

# NOTRE GRAND SONDAGE

## LES FRANÇAIS SANS TABOUS

### IMMIGRATION LAÏCITÉ SÉCURITÉ...

# RENAUD

## LES SECRETS DE SON RETOUR

# Ma France ma famille mon public

# DANSE AVEC LES STARS LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

# CATHERINE DENEUVE PAR VINCENT LINDON

# SAMSUNG



# EBOOKDZ.COM

Posted by **galsavosik**

Samsung présente les nouveaux Galaxy S7 au design élégant et sobre né de l'alliance du verre et du métal. Sublimé par son écran aux bords incurvés, le Galaxy S7 edge se distingue par sa ligne unique. Grâce à la technologie Dual Pixel, l'appareil photo est encore plus performant pour des images parfaites même en très faible luminosité. Repoussant les limites du stockage grâce au port microSD, résistants à l'eau et à la poussière et dotés d'une batterie à charge rapide, les nouveaux Galaxy S7 vous offrent toujours plus de possibilités.

Galaxy S7. Repoussez les limites du smartphone.

DAS Galaxy S7 edge : 0,264 W/Kg - DAS Galaxy S7 : 0,406 W/Kg. DAS membre Gear Fit2 : 0,100 W/Kg, DAS Gear 360 : 0,084 W/Kg.

Le DAS (débit d'absorption spécifique des appareils mobiles) quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2W/kg pour une utilisation à l'oreille et 4W/kg pour une utilisation au niveau des membres. Images d'écran simulées. L'utilisation d'un kit mains libres est recommandée. Lisez et respectez toutes les instructions et avertissements avant utilisation.

# Galaxy S7 edge | S7



**Gear 360**



**Gear IconX**

**Gear VR**

**Gear Fit2**

Au cœur d'un écosystème complet, le Galaxy S7 vous offre toujours plus de possibilités. Capturez à 360° les plus beaux moments de votre vie grâce à la caméra Gear 360 et revivez-les comme si vous y étiez avec votre casque de réalité virtuelle Gear VR. Gardez la forme avec le bracelet connecté Gear Fit2 et les écouteurs sans fil Gear IconX. Leur cardiofréquencemètre et leur coach intégrés vous guideront pour un entraînement plus efficace.

[www.samsung.com/fr/galaxys7](http://www.samsung.com/fr/galaxys7)

Le Samsung Gear VR ne convient pas aux enfants de moins de 13 ans. Mobile vendu séparément. Compatible avec une liste précise de produits Galaxy. Samsung Electronics France - Ovalie - 1 rue Fructidor - 93484 Saint-Ouen Cedex. RCS Bobigny 334 367 497. SAS au capital de 27 000 000 €. Visuels non contractuels. **Cheil**

# NOUVEAU SUV PEUGEOT 3008

JAMAIS UN SUV N'EST ALLÉ AUSSI LOIN



BETC Automobiles PEUGEOT 542 144 503 RCS Paris.

À partir de

**289** €/MOIS<sup>(1)</sup>

Après un 1<sup>er</sup> loyer de 2 650 €

**4** ANS ENTRETIEN  
GARANTIE  
ASSISTANCE

**PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL** Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,8 à 6,0. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 100 à 136.

(1) En location longue durée (LLD) sur 49 mois et pour 40 000 km.

Exemple pour la LLD d'un Nouveau SUV Peugeot 3008 Access 1,2l PureTech 130 neuve hors options, incluant 4 ans de garantie, d'entretien et d'assistance. **Modèle présenté :** Nouveau SUV Peugeot 3008 Allure 1,2l PureTech 130 S&S BVM6, options projecteurs Full LED Technology, toit Black Diamond, peinture métallisée Metallic Copper et barres de toit aluminium : **375 €/mois** après un 1<sup>er</sup> loyer de 3 550 €. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable jusqu'au 31/12/2016, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'un nouveau SUV Peugeot 3008 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921 - 9, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Le PCS Maintenance peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant.

## NOUVEAU SUV PEUGEOT 3008

MOTION & EMOTION



# EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik



ORIGINE  
FRANCE®  
GARANTIE

BNCert.60333203



SHAZAMER POUR LE  
DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ



PEUGEOT

EMILE



8 Rue Royale, 75008 Paris  
Tél : 01 40 20 40 03  
[www.emileleon.fr](http://www.emileleon.fr)

\*Des montres authentiques pour des êtres authentiques



Fournisseur officiel du GIGN



real watches for real people\*

Oris GIGN Edition Limitée  
Mouvement mécanique automatique  
Fonction altimètre en métre breveté  
Etanche 10 bar / 100m  
500 exemplaires  
[www.oris.ch](http://www.oris.ch)

**ORIS**  
Swiss Made Watches  
Since 1904



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT  
ABONNEZ-VOUS  
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)  
Par e-mail : [parismatchabonnement@cba.fr](mailto:parismatchabonnement@cba.fr)  
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44  
Par courrier : Paris Match abonnements  
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

[club.parismatch.com](http://club.parismatch.com)

## culturematch

- Maurizio Cattelan** Le choc des images ..... 9  
**Cinéma** Emily Blunt sur de bons rails ..... 12  
**Todd Solondz** : une vie de chien ..... 14  
**Musique** Desert Trip : une histoire du rock ..... 16  
**Livres** La chronique de Gilles Martin-Chauffier ..... 22  
 Don Winslow, cartel est leur destin ..... 24  
**signé sempé** ..... 26  
**lesgensdematch**  
**Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars ..... 27

## matchdelasemaine

- actualité** ..... 30  
**matchavenir** ..... 39  
**Max Antier** a créé l'Airbnb des riches ..... 99

## vivrematch

- Tulum** Le paradis gypset ..... 102  
**Horlogerie** Les très belles heures de Cartier ..... 110  
**Mode** Des manteaux par-dessus tout ..... 112  
**Auto** Seat Ateca et Joël Dupuch ..... 114

## jeux

- Anacroisés** par Michel Duguet ..... 118  
**Mots croisés** par Nicolas Marceau ..... 128

## votreargent

- Crédit immobilier** Comment profiter des taux bas ..... 119

## votresanté

- Chirurgie des lombaires** L'ambulatoire en plein essor ..... 126

## matchdocument

- Eve** La maman et la putain ..... 129

## unjourunephoto

- 4 septembre 1983** Thierry Le Luron et son chien ..... 133

## lavieparisienne

- d'Agathe Godard** ..... 136

## matchlejourou

- Carole Montillet** En pyjama dans le Sahara ..... 138

### LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.



# Mon smartphone se prend pour une baguette magique



Avec l'application Orange et moi, gérez vos offres internet et mobile, dépannez-vous en cas de problème et contactez-nous facilement depuis votre mobile.

**Toujours un temps d'avance pour vous rendre service.**

Application disponible  
gratuitement sur :



**Vous rapprocher  
de l'essentiel**



L'application Orange et moi est accessible sous couverture mobile ou wifi et sur mobile ou tablette compatible. Les coûts de connexion pour le téléchargement et l'utilisation de l'application sont variables selon votre offre.

*Il est, avec Jeff Koons, Damien Hirst, Takashi Murakami, l'une des stars de l'art contemporain.  
Après avoir annoncé sa retraite en 2011,  
il revient cette semaine à la Monnaie de Paris, alors que s'ouvre la Fiac.*



**L**es rois avaient leur bouffon, les riches collectionneurs actuels aussi. Redoutable farceur, agitateur sarcastique, génial provocateur, l'artiste Maurizio Cattelan tient ce rôle avec brio, au risque de se brûler les ailes.

Silhouette longiligne, belle gueule, il aime jouer avec la presse. N'a-t-il pas un jour envoyé un de ses amis répondre à une interview à sa place ! Ce fils de camionneur originaire de la région de Padoue s'est lancé dans l'art après avoir vécu de petits boulots : infirmier ou assistant à la morgue. *Contradictions et revirements, infos et intox, légèreté et profondeur nourrissent une œuvre qui prête à rire tout en évoquant la peur de la mort, la cruauté du monde ou la corruption des systèmes. Son arme : les chocs visuels.* Dernière pirouette : en 2011, alors qu'il venait de fêter ses 51 ans, il a mis en scène ses adieux en suspendant, au centre du musée Guggenheim à New York, toutes ses œuvres réalisées depuis vingt ans. Heureusement, il a changé d'avis : il revient cette semaine à la Monnaie de Paris, sans pour autant présenter de nouvelles œuvres. Mais pour donner un autre éclairage à son travail.

PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN LOCOGE  
ET ELISABETH COUTURIER

**Paris Match.** Votre dernière expo au Guggenheim de New York était présentée comme celle de vos adieux à l'art. Pourquoi revenir à Paris ?

**Maurizio Cattelan.** L'exposition du Guggenheim était plus une pièce en elle-même : une œuvre massive qui pourrait être considérée comme la dernière de cette période de ma vie... Le temps a passé depuis, et j'ai l'impression que tout a changé. Cet accrochage et ma retraite dans la foulée ont néanmoins permis de voir mon travail d'une manière différente, de prendre un peu de recul sur ce que je fais, et aussi de tracer un fil rouge.

**Présenterez-vous de nouvelles œuvres ?**

Au départ, l'idée n'était pas de montrer mes œuvres anciennes, Chiara Parisi [NDLR : directrice des programmes culturels de la Monnaie de Paris] m'ayant invité pour créer quelque chose de nouveau. Mais je n'ai pas réussi à trouver la bonne option. Donc, j'ai décidé de faire une nouvelle sélection sincère de mon travail et j'ai été le premier surpris du résultat...

**Le principal problème d'un artiste aujourd'hui est-il de rester pertinent ?**

J'aimerais être pertinent au quotidien pour être certain que le

temps ne passe pas en vain. Par le passé, l'art a pu être innovant, prenant même plusieurs fois un rôle leader dans l'Histoire. Mais ce rôle échoit désormais à de nouvelles disciplines. Je pense notamment à la cuisine, vu le nombre d'émissions de télé qui lui sont consacrées et à la prolifération de restaurants partout dans le monde. L'architecture aussi peut prétendre à cette fonction ; je suis sans cesse surpris par la

pendant plus de deux secondes... Avez-vous renoncé parfois à certaines idées, parce qu'elles allaient trop loin ?

J'ai souvent rêvé de me balader nu dans la rue, mais un problème très pratique m'en a empêché : où est-ce que je mettrai mon portefeuille ? Plus sérieusement, si je n'ai pas osé me lancer dans certains projets, c'est parce qu'ils n'étaient pas assez forts, non parce qu'ils allaient trop loin.

**« DANS UN MONDE POLLUÉ PAR LES IMAGES, JE SUIS L'IMAGINAIRE DU PUBLIC PENDANT PLUS DE DEUX**

façon dont on peut aujourd'hui, grâce à un ordinateur, construire des buildings, un peu à la manière d'une sculpture, mais où l'on prévoit aussi l'endroit où l'on va pisser ou prendre une douche.

**Pensez-vous qu'il soit essentiel de créer des images choquantes pour atteindre le public ?**

De mon point de vue, le fait qu'une œuvre dure a bien plus de sens que le fait qu'elle choque. C'est le véritable défi, dans un monde totalement pollué par des images que l'on consomme à tout bout de champ. En de rares occasions, je suis content que mes "images" puissent nourrir l'imaginaire du public

Cette année, votre œuvre "Him" (représentant Hitler à genoux, à taille d'enfant) s'est vendue 17 millions de dollars. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Que le diable fait toujours vendre ! Quand j'ai voulu la montrer pour la première fois, en 2001, j'ai soudainement eu envie de la détruire. J'ai changé d'avis lorsque je l'ai vue dans sa caisse, prête à être installée : ce n'était plus ce que j'avais imaginé, je n'avais donc plus de droits dessus. C'est une constante avec les œuvres d'art : dès qu'elles sont terminées, vous en perdez la paternité. La chose intéressante à propos de cette vente, c'est que ce sont des héritiers de



## 5 de ses œuvres iconiques



survivants de l'Holocauste qui l'ont achetée. C'est leur revanche définitive. **Lorsque vous l'avez exposée dans le ghetto de Varsovie, on vous a pourtant fortement critiqué...**

J'ai été invité à Varsovie pour notamment y montrer une œuvre dans un contexte urbain. Ce qui m'intéressait était la possibilité d'évoquer une image sans vraiment la montrer [NDLR : la sculpture se découvre de dos ; c'est en faisant le tour que l'on reconnaît le visage de Hitler]. La mémoire du visage de "Him" est plus forte que la sculpture en elle-même. De la rue, on ne voyait que le dos d'un enfant, agenouillé, en train de prier seul dans son coin.

**Avez-vous peur parfois des prix que vos œuvres peuvent atteindre dans les ventes ?**

J'ai peur d'avoir un accident lorsque je roule à vélo dans la rue, j'ai peur que Donald Trump soit le futur président des Etats-Unis, j'ai peur que le moustique qui vient d'entrer dans la pièce m'empêche de dormir ce soir. Je me fiche un peu des ventes, car plein de choses essentielles passent avant... **Que faites-vous de votre argent ?**

Gagner de l'argent ne doit pas transformer votre esprit. Je me suis simplement acheté un peu de douceur... Mais cela n'a pas changé mon rapport aux autres. Voilà quelque chose qui pourrait faire vraiment peur : que l'argent vous détruisse au lieu d'améliorer votre vie.

**Vous venez de créer des toilettes en or ("America" au Guggenheim de New York). En quoi Marcel Duchamp vous a-t-il influencé ?**

Warhol était plus iconique qu'ironique. Mais cela rejoint ce que nous évoquons : le travail des artistes traite toujours de la question du pouvoir des images. C'est la possibilité d'une permanence qui nous intéresse, de fixer le temps, que ce soit pour quelques secondes ou pour l'éternité. Ce qui compte est d'"impressionner" l'esprit de l'autre, presque de le posséder. Notre seul luxe est de pouvoir occuper notre temps comme nous le voulons. Car c'est la seule chose au monde que l'on ne peut pas acheter.

**Combien de temps, alors, vous faut-il en général pour créer une œuvre ? Combien de gens travaillent avec vous ?**

Depuis toujours, la production d'une œuvre d'art est un processus collectif. Souvenez-vous des ateliers des maîtres de la Renaissance. Je n'ai pas de studio, je travaille directement avec les artisans qui vont réaliser l'œuvre. Tous les artistes, à plus ou moins grande échelle, ont besoin d'une aide extérieure quand il s'agit de transformer leurs idées en objets. Contrairement à la Renaissance, l'ère digitale permet de ne pas avoir d'atelier. Mais, pour être honnête, je n'ai jamais eu aucun problème à terminer une œuvre, d'un point de vue technique.

**Quels sont les artistes que vous admirez ? Ceux que vous estimez surévalués ?**

Le silence de Bruce Nauman, la sévérité de Joseph Beuys, la manière de Raphaël, l'excentricité de Bernin, l'alchimie de Gino De Dominicis, l'âme tourmentée du Caravage... Tous peuvent

évoquer le moment où Jésus sur la Croix demande à Son Père pourquoi Il l'a abandonné, la « neuvième heure » étant celle de la mort du Christ. Le pape Jean-Paul II n'avait-il pas été visé par un tueur ?

### 2. « *We* », 2010.

Résine polyester, polyuréthane, caoutchouc, peinture, cheveux, tissu et laine, 68 x 148 x 78,7 cm.

Deux effigies de Maurizio Cattelan côté à côté, à deux âges différents, illustrent-elles le fait que la mort peut arriver à tout moment ? Cette sculpture – un détournement d'une pièce de Gilbert & George – est un *Memento mori* (« Souviens-toi que tu vas mourir »).



### 3. « *Senza Titolo* », 2001.

Mannequin en cire, cheveux naturels, 150 x 60 x 40 cm.

Vue de l'installation au Museum Boijmans Van Beuningen, à Rotterdam, aux Pays-Bas. L'artiste surgissait d'un trou creusé dans le plancher du musée et regardait les visiteurs admirant les œuvres. Un renversement de situation.



### 4. « *Mini Me* », 1999.

Résine, tissu, matériaux divers, 37 x 21 x 21 cm.

Il se reproduit au milieu de catalogues d'artistes actuels pour signifier qu'il se sent petit par rapport à eux. Réelle angoisse ou fausse modestie ?



### 5. « *Untitled* », 2007.

300 x 170 x 80 cm.

Pigeons, rats, souris, les animaux tiennent une place importante dans l'œuvre de Cattelan.

Comme chez Jean de La Fontaine, ils sont notre reflet. Ici une œuvre choc : un cheval naturalisé dont la tête disparaît dans le mur. Une image surréaliste et cruelle.



m'apprendre quelque chose. Il n'existe pas de positif ou de négatif de ce côté-là...

**Etes-vous quelqu'un de religieux ?**

J'ai été élevé dans la tradition catholique, mais mon travail n'a rien à voir avec cela. La réalité, néanmoins, c'est que l'Eglise a réussi à la perfection ce que les artistes cherchent à accomplir depuis des années : être iconiques et reconnus.

**Votre expo s'appelle "Not Afraid of Love" (Pas peur de l'amour). Est-ce un conseil à suivre ?**

Je ne suis pas si présomptueux : je ne donne des conseils qu'à moi-même ! ■

« *Not Afraid of Love* », à la Monnaie de Paris, du 22 octobre au 8 janvier.

## CONTENT QUE LES MIENNES PUISSENT NOURRIR SECONDES... » MAURIZIO CATTELAN

Toute l'histoire de l'art a compté pour moi, ainsi que la curiosité et le désir de faire partie d'un club auquel je n'ai jamais été officiellement invité. On me catégorise encore comme un "truc différent" plutôt que comme un artiste. "America" est l'incarnation dans le domaine de l'art de la répartition mondiale des richesses : 1% de la population en détient 99 %. Si l'urinoir de Duchamp a eu besoin d'aller se montrer dehors, ce cycle est désormais terminé, et il est enfin retourné à sa place initiale : dans les toilettes.

**Qu'en est-il d'Andy Warhol ? Votre œuvre est tout aussi ironique que la sienne. Assumez-vous la filiation ?**

Il n'existe pas de positif ou de négatif de ce côté-là...

**Etes-vous quelqu'un de religieux ?**

J'ai été élevé dans la tradition catholique, mais mon travail n'a rien à voir avec cela. La réalité, néanmoins, c'est que l'Eglise a réussi à la perfection ce que les artistes cherchent à accomplir depuis des années : être iconiques et reconnus.

**Votre expo s'appelle "Not Afraid of Love" (Pas peur de l'amour). Est-ce un conseil à suivre ?**

Je ne suis pas si présomptueux : je ne donne des conseils qu'à moi-même ! ■

« *Not Afraid of Love* », à la Monnaie de Paris, du 22 octobre au 8 janvier.

# EMILY BLUNT SUR DE BONS RAILS

L'actrice anglaise incarne au cinéma Rachel Watson, l'héroïne de «La fille du train», le thriller aux millions de lecteurs.

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

**Paris Match.** Faisiez-vous partie des lecteurs qui ont fait de «La fille du train» un succès planétaire?

**Emily Blunt.** Non. Pourtant, ma sœur Felicity, qui est agent littéraire à Londres, m'avait prévenue. Je voyais partout des gens le lire. Lorsque les producteurs m'ont approchée pour le rôle, je l'ai dévoré en deux jours. J'ai été captivée par la manière dont le film se proposait de présenter le point de vue de Rachel à travers un brouillard permanent qui floutait les frontières de la réalité. Cela, afin de nous faire comprendre combien son alcoolisme fait d'elle le témoin peu crédible d'un crime.

**C'est important pour vous d'être au cœur de sujets sociétaux?**

Je ne renie pas mes films de divertissement, mais lorsqu'il est question d'addiction, d'infertilité, d'adultère, de déséquilibre psychique et de solitude, il ne faut pas avoir peur de se mouiller. Comme

vous l'avez remarqué, je suis même prête à sacrifier mon aspect physique. Je précise toutefois que le vomit n'est pas le mien! [Elle rit.]

**Vous ne souffrez pas quand vous incarnez un personnage aussi douloureux?**

Je me suis un peu servie de la fragilité de ma condition car j'ai découvert que j'étais enceinte juste avant le tournage. Mais je ne me perds pas dans mes rôles car ils sont séparés de ma vie. Pour bien les jouer, je dois être heureuse de le faire.

**Pensez-vous que l'auteure Paula Hawkins et la scénariste Erin Cressida Wilson portent sur les femmes un regard différent de celui des hommes?**

A Hollywood, il y a deux poids, deux mesures : les antihéros masculins s'en sortent bien, mais les femmes sont tellement idéalisées que, lorsqu'elles chutent de leur piédestal, c'est d'autant plus dégradant. Il est donc inhabituel d'avoir pour protagoniste une héroïne abîmée physiquement, cassée moralement et difficilement aimable. Mais cela fait du bien aux femmes de se voir ainsi désacralisées à l'écran, rendues plus humaines et réalistes.

**Vous militez donc pour le droit à l'imperfection?**

Il n'y a pas que les hommes qui ont le droit d'être gros, moches, vieux ou déglingués! Les réseaux sociaux ont eu un impact positif en ce sens car les femmes se sont mises à s'exprimer très ouvertement sur de nombreux points cruciaux, comme l'avortement, l'égalité des salaires, mais aussi le droit à un comportement sexuel

“  
IL N'Y A PAS  
QUE LES HOMMES QUI  
PEUVENT ÊTRE GROS,  
MOCHES OU DÉGLINGUÉS.  
LES FEMMES ONT LE DROIT  
D'ÊTRE DÉSACRALISÉES  
À L'ÉCRAN.”

libéré. On peut désormais s'élever contre le système sans avoir peur des répercussions.

**Le film s'apparente à un «Fenêtre sur cour» en mouvement. Est-ce que vous avez un côté voyeur?**

On est tous fascinés par la vie des autres : plus elle semble idéale en public, plus on a envie d'en connaître les coulisses... J'adore observer les gens, depuis toute petite, j'imiter leurs accents, leurs tics.

**L'action a été déplacée à New York, mais vous avez gardé votre accent anglais. Est-ce que, comme Rachel, vous vous sentez parfois étrangère aux Etats-Unis?**

Quand on est un acteur britannique, on fait implicitement partie de la famille de Shakespeare et on est très bien accueilli. Mais, lorsque j'étais à Londres avec mon mari [John Krasinski], il se plaignait d'être parfois maltraité, et j'ai été obligée de lui dire : «Enlève ta casquette de base-ball qui claironne que tu es américain!»

**On vous a vue danser, chanter, vous battre contre des aliens, boire comme un trou...**

**Vous voulez savoir ce que je préfère?** [Elle rit.] J'aime être surprise par un rôle. Quand je lis un scénario, il doit me sauter à la figure pour me séduire. Maintenant que je suis mère de deux filles [Hazel et Violet], je suis un peu plus attentive à mon image, et c'est un peu pour elles que je me prépare à incarner Mary Poppins. Eh oui, la maternité m'a transformée! ■

«La fille du train», en salle le 26 octobre.

## Critique



### LA FILLE DU TRAIN ★★★★

De Tate Taylor

Avec Emily Blunt, Rebecca Ferguson, Haley Bennett...

A travers la vitre du train quotidien qui l'emmène à New York, une femme fragilisée par son divorce observe une maison où vit un couple qu'elle finit par idéaliser. Un jour, elle est témoin d'une scène qui va l'obliger à quitter son observatoire roulant pour entrer dans le décor... Adapté du roman de Paula Hawkins, ce thriller psychologique ne parvient pas à s'arracher de sa glu littéraire. Une voix off comble par le texte ce que le réalisateur ne parvient pas à dire par l'image. D'où une absence de rythme qui s'ajoute à des personnages caricaturaux - notamment les hommes, tout droit sortis de séries TV soap. Heureusement qu'Emily Blunt et Haley Bennett éclairent le film, car cette «Fille du train» ne dépasse guère le roman de gare... Alain Spira



# ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS<sup>(1)</sup> SUR TOUS NOS MODÈLES JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE 2016

NOUS PRENONS SOIN DE VOUS  
AUTANT QUE DE VOTRE VOLVO.

**EBOOKDZ.COM**

Posted by galsavosik

VOLVO XC60 MOMENTUM  
À PARTIR DE

**365 €<sup>(2)</sup> / mois**

LLD\*\* 36 mois et 45 000 km  
jusqu'au 30 décembre 2016



VOLVOCARS.FR

(1) Pour toute souscription d'un contrat de \*\*Location Longue Durée pour une VOLVO neuve. Prestation Entretien-Garantie offerte et assurée par Cetelem Renting sur une durée maximale de 48 mois et 120 000 km. **\*Avec un premier loyer majoré de 6 000 €**

(2) Exemple de loyer pour une Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km pour la location d'une **VOLVO XC60 D3 Momentum BM6** aux conditions suivantes : apport de 6 000 € TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 365 € TTC. Cette offre est réservée aux particuliers dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation du dossier **jusqu'au 30/12/2016** par le loueur Cetelem Renting, SAS au capital de 2 010 000 €, 414 707 141 RCS Nanterre, 143, rue Anatole France, 92300 Levallois-Perret, N° ORIAS : 07 026 602 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Conditions sur [volvocars.fr](http://volvocars.fr).

Modèle présenté : **VOLVO XC60 D3 BM6 150 ch R-Design**  
avec options peinture métallisée et jantes alliage Ixion II 20". 1<sup>er</sup> loyer de 7 900 €, suivi de 35 loyers de **428 €**.

Gamme VOLVO XC60 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5 à 7.7 - CO<sub>2</sub> rejeté (g/km) : 117 à 179.

# TODD SOLONDZ UNE VIE DE CHIEN

*À 56 ans, le cinéaste retrouve de son mordant avec «Le teckel», fable grinçante et mal élevée, récompensée au festival de Deauville. Sadique à souhait.*

PAR KARELLE FITOUSSI

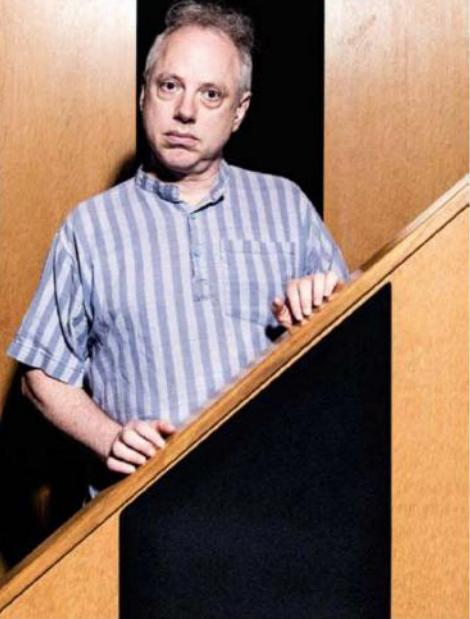
**M**ais pourquoi est-il si méchant ? Des ados criminels qui rêvent d'exterminer leur famille. Des papas pédophiles qui achètent en secret «Le Journal de Mickey». Des bambins extrémistes qui assouviscent leurs pulsions sadiques sur la bonne immigrée clandestine... Telle est l'Amérique explosive de Todd Solondz, allergique au politiquement correct et à l'angélisme imbécile. Au point de charrier depuis son premier long-métrage, « Bienvenue dans l'âge ingrat » (1996), une réputation de misanthrope dépressif. « Je ne trouve pas que mes films soient méchants. C'est la vie qui l'est. Partout la corruption, la stupidité, la cruauté... Quand je tourne, j'essaie d'adoucir le constat, au contraire. Mais la plupart des spectateurs ne voient pas la tendresse et l'humour derrière la noirceur de mon cinéma, ils vont en salle pour s'identifier à des héros gentils et beaux. Moi, ça ne m'intéresse pas de flatter la vanité des gens », assure-t-il.

Maladie, viol, suicide, racisme ordinaire... Tout ce que vous avez toujours voulu exorciser, Todd Solondz s'en charge avec une liberté et une ironie qui forcent le respect mais lui confèrent hors de France un statut de mal-aimé parfois controversé. En 2001, obligé de couper une scène de sexe de son film « Storytelling », il préféra imposer un grand carré rouge recouvrant l'écran pendant ladite séquence, « comme un commentaire sur l'hypocrisie de la censure ». Et d'ajouter, fier de son mauvais coup : « J'aime jouer avec le public mais le public ne veut pas toujours jouer avec moi, il veut me punir ! »

Dans « Le teckel », son nouveau bébé, il fait d'un chien court sur pattes et mal en point son nouveau héros. « Machine à aimer » chère à Michel Houellebecq qui cristallise la solitude de chacun.



**AU GÉNÉRIQUE  
DE CE FILM CONSTRUIT  
SOUS FORME DE SKETCHS :  
JULIE DELPY, GRETA  
GERWIG, ELLEN  
BURSTYN ET DANNY  
DEVITO.**



« J'ai toujours trouvé Houellebecq très drôle mais je ne sais pas si c'est l'effet escompté. Pour moi, les chiens sont avant tout la première expérience que font les enfants de la mortalité. « Le teckel » est un film sur la mort... »

En ligne de mire, également, la famille, lieu de toutes les névroses. Son chef-d'œuvre et plus grand succès, « Happiness », faisait en 1998 le portrait au vitriol d'une tribu moyenne passablement dégénérée. On l'interroge sur la sienne, il esquive avec embarras la question, préférant sortir de son portefeuille une photo de ses deux enfants endimanchés de 5 et 7 ans. « On a tous une histoire avec laquelle il faut vivre. Je m'amuse beaucoup avec mes petits mais peut-être me diront-ils, une fois adultes, à quel point j'ai été un père affreux. Tous les parents font des erreurs. La question est de savoir si elles sont pardonnables ou non. »

En attendant le verdict, Solondz donne, pour vivre, des cours de cinéma à l'université de New York tout en pensant aux projets qu'il rêve encore de monter à côté. « Mais j'envisage toujours chacun de mes films comme le dernier car je fais perdre de l'argent à trop de gens. Tous mes longs combinés ont fait moins de recettes que le plus petit de Woody Allen. Je ne suis pas sûr qu'un film comme « Happiness » pourrait encore voir le jour aujourd'hui. »

Pour Solondz, c'est sûr, le bonheur c'est malheureux. Mais un jour Dieu reconnaîtra les chiens. ■

@Karellefitoussi

## Critiques



### MAL DE PIERRES

De Nicole García

★★★

*Avec Marion Cotillard, Louis Garrel, Alex Brendemühl...*

Hantée par des rêves d'amour trop puissants, Gabrielle est mariée dans les années 1950 à un brave homme, afin de lui éviter l'asile. Une cure pour ses calculs rénaux va l'extraire de sa prison conjugale... Histoire d'amour romantique et portrait d'une femme à la fantasmagorie pathologique, « Mal de pierres » parvient à prendre des accents à la Thomas Mann. Il faut saluer le travail inspiré de Nicole García qui nous garde aimants jusqu'à la dernière image grâce à la radioactivité des sentiments qu'émet Marion Cotillard. Louis Garrel en souffreux dostoevskien et Alex Brendemühl en mari martyr sont impeccables. Un César pour la Cotillard ne serait pas un mauvais calcul. A.S.



### JACK REACHER : NEVER GO BACK

D'Edward Zwick

★★★

*Avec Tom Cruise, Cobie Smulders, Danika Yarosh...*

Ex-policier militaire errant, Jack Reacher va de nouveau rempiler, malgré lui, pour les beaux galons d'une officier supérieure... mais jolie (Cobie Smulders), injustement mise aux arrêts. Tom Cruise excelle dans ce rôle de machine à tuer aux prises avec un méchant comme on les aime et une ado comme on les adore (Danika Yarosh). Edward Zwick signe un film d'action redoutablement efficace qui ne laisse pas une seconde de répit au spectateur. Et si Reacher se tire toujours des situations les plus désespérées, aucun gilet pare-balles ne pourra le protéger d'un projectile venu du passé sous les traits d'une gamine. To be or not to be a father, that is the question. Réponse, sur vos écrans... A.S.

# ERIC BOMPARD

L'ÂME DU CACHEMIRE



[eric-bompard.com](http://eric-bompard.com)

# DESERT TRIP UNE HISTOIRE DU ROCK

*Les deuxième et troisième week-ends d'octobre, 450 000 personnes ont pris la route du désert californien pour retrouver les plus grandes gloires des sixties. Dont certaines étaient déjà à Woodstock en 1969. Reportage.*

PAR BENJAMIN LOCOGE



## LES ROLLING STONES

### Du blues comme cure de jouvence

**L**eur dernière apparition avait eu lieu le 25 mars, à Cuba, où ils se produisaient pour la première fois. Concert historique, relayé dans le monde entier, célébrant les retrouvailles de la terre de Fidel Castro avec la civilisation moderne. Comment donc créer de nouveau l'événement lorsque l'on joue le même week-end que tous ses célèbres confrères ? Malins comme des Sioux, Mick Jagger et les siens eurent la délicieuse idée d'annoncer le jeudi 6 octobre la parution de leur nouvel album, « Blue & Lonesome » pour début

décembre, un disque entièrement composé de reprises de blues. Les voilà donc qui débarquent en grande pompe à 21 h 40 sur l'immense scène plantée au milieu du désert entouré de montagnes. L'air est brûlant malgré la nuit tombée, mais les Stones s'en fichent éperdument. Ils sont là pour faire grimper l'adrénaline. Comme à chacune de leurs prestations, le démarrage est un peu cafouilleux. D'autant qu'avec un son exceptionnel, on entend clairement leurs erreurs. Keith Richards n'est pas encore à son affaire, Charlie Watts, habituel métronome, se prend par deux fois les pieds dans le tapis. Mais Mick Jagger avance. Il virevolte sur l'avant-scène, court, danse, harangue les spectateurs.

Dès le quatrième titre le voilà qui annonce : « « Ride 'Em on Down », une chanson de notre prochain disque. » Et là, les choses s'emballent pour de bon. Ravis de revenir à leurs premiers amours, les Stones s'éclatent sur ce titre des années 1930, en lui insufflant une incroyable pêche. On s'imagine dès lors une suite de

concerts totalement prévisible : des tubes, des tubes et encore des tubes. Alors qu'ils attaquent « It's Only Rock'n'Roll », Paul McCartney s'installe dans une loge VIP juste derrière les rangs réservés aux médias. Une folie douce s'installe dans les tribunes. D'autant que sur scène les Stones ont préparé une deuxième surprise. « Nous allons maintenant reprendre un morceau de l'un des plus grands groupes du siècle. Peut-être le plus grand. » Et les voilà jouant « Come Together » des Beatles devant un McCartney tout sourire. Le final s'annonce déjà avec « Midnight Rambler », qui sera suivi de « Miss You », « Gimme Shelter », « Sympathy for the Devil », « Brown Sugar » et « Jumpin' Jack Flash ». Les Rolling Stones ont beau jouer ces titres depuis des années, ils arrivent encore à leur donner une rage folle. Richards désormais en forme décide de faire n'importe quoi et monte le volume de sa six-cordes. Plus ses riffs résonnent dans la plaine, plus il sourit. Jagger calme le jeu pendant le rappel avec une version émouvante de « You Can't Always Get What You Want ». « Satisfaction » clôt l'affaire après deux heures dix de débats électriques, enfiévrés et parfois complètement surréalistes. Paul McCartney a déjà filé en coulisses, mais il est prévenu : un sacré défi l'attend le lendemain. ■

(Suite page 18)

## Les cachets

On estime officieusement le cachet des têtes d'affiche à **7 MILLIONS DE DOLLARS**.

Les artistes ouvrant les soirées se contentent de **5 MILLIONS DE DOLLARS**.

Le premier week-end de Desert Trip a engrangé une recette de **123 MILLIONS DE DOLLARS**.

## BOB DYLAN, RETOUR AUX SOURCES

Depuis trois ans l'artiste livrait des prestations immuables, faisant la part belle à ses reprises de Frank Sinatra plutôt qu'à ses titres mythiques.

On se demandait donc quel accueil le public de Desert Trip lui réservait. Mais tout de suite, on comprend que mister Bob a décidé de jouer le jeu. Le voilà qui enchaîne « Rainy Day Women #12 & 35 » (et son refrain « Everybody must get stoned », jolie pirouette), « Don't Think Twice It's All Right », « It's All Over Now Baby Blue »... En quatre-vingt-dix minutes, Dylan va démentir ses détracteurs. Non seulement il chante ses tubes mais en plus il renoue avec sa fibre rock. Facétieux, il fait éteindre les écrans au bout de trois chansons. Les moins aguerris au personnage – c'est-à-dire 75 % du public, venus essentiellement pour les Stones – en sont pour leurs frais. Mais Bob aura eu le mérite de placer la barre haut : un concert à Desert Trip doit surprendre. Six jours plus tard il recevait le Nobel de littérature. ■



DISCOVERY SPORT

# L'AVENTURE ? C'EST DANS NOTRE ADN.



ABOVE & BEYOND

[landrover.fr](http://landrover.fr)



## À PARTIR DE 399€ PAR MOIS SANS APPORT\* ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS

Vous rêvez d'explorer les grands espaces ? De profiter d'un confort de conduite ultime quel que soit le terrain ? De bénéficier des dernières technologies d'aide à la conduite ?

Avec le Discovery Sport, découvrez notre SUV compact le plus polyvalent et réveillez l'aventurier qui sommeille en vous.

ABOVE & BEYOND : Franchir de nouveaux horizons.

\*Exemple pour un Discovery Sport Mark II eD4 150ch CEE e-Capability Pure au tarif constructeur recommandé du 20/04/2016, en location longue durée sur 37 mois et 30 000 km maximum, soit **37 loyers mensuels de 399 €** incluant les prestations entretien et garantie. Offre non cumulable valable **jusqu'au 31/12/2016** et réservée aux particuliers dans le réseau Land Rover participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Land Rover Financial Services, nom commercial de FCA Fleet Services France, SAS au capital de 3 000 000 € - 6 rue Nicolas Copernic ZA Trappes-Elancourt 78190 Trappes - 413 360 181 RCS Versailles. Courtier en assurance enregistré à l'ORIAS n. 08045147 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). La prestation d'assistance est garantie et mise en œuvre par Europ Assistance, entreprise régie par le code des assurances.

Modèle présenté : Discovery Sport Mark II TD4 150ch CEE HSE BVM6 avec options : **740 €/mois sans apport.**

Sous réserve de disponibilité des coloris présentés. **Consommations mixtes norme CE 1999/94 (L/100km) : de 4,7 à 8,3 – Émissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : de 123 à 197.**  
Land Rover France. Siren 509 016 804 RCS Nanterre.

# QUAND NEIL YOUNG sauve Paul McCartney

**E**n Californie, et plus particulièrement du côté de Coachella, Neil Young est un dieu. Ici, les Indiens tiennent les casinos, fument la pipe et écoutent le loner canadien. Qui leur rend bien cette fidélité. La poussière emplit les poumons des festivaliers en ce deuxième jour, et Neil Young démarre avec une petite demi-heure de retard sur l'horaire prévu. Des semeuses jettent du grain et de la paille sur la scène alors que le chanteur s'installe au piano. « After the Gold Rush », puis « Heart of Gold », à la guitare, posent l'ambiance. Young est seul face à 75 000 personnes et donne pourtant un sentiment de proximité. Peu à peu, il va monter en puissance: Promise of the Real le rejoind (il s'agit du groupe des fils de Willie Nelson). Les chansons anciennes retrouvent une dynamique, une fraîcheur bienvenues. Alors que le tempo pépère s'installe, le Canadien s'empare d'une guitare électrique et sonne la charge. Pendant plus d'une heure, un déluge de rage et de furie va s'abattre sur Desert Trip. Sans arrogance, avec le sourire, Young attaque Donald Trump (« Roger Waters va venir construire son mur demain jusqu'au Mexique pour laisser cette terre aux Indiens ») et fait parler la poudre. « Powderfinger » puis une version de vingt-cinq minutes de « Down by the River » estomacent la foule, qui ne s'attendait pas à une telle claque. En guise de respiration, Young et son groupe balancent des nouvelles chansons, toutes portées par le contexte politique, environnemental et social. Le loner se fend d'une dernière pique à Trump, « voici son nouvel hymne de campagne », lance-t-il en entamant « Welfare Mothers ». Les amplis



Feu d'artifice pour ponctuer la prestation de l'ancien Beatles.



Réunis pour un duo électrique, Paul McCartney et Neil Young.

annonce: « J'ai invité un garçon que j'aime bien, un bon gars, à nous rejoindre sur scène. Mesdames et messieurs, Neil Young ! » Le Canadien encore chaud de sa prestation empoigne sa Gibson et va crucifier sir Paul. « A Day in the Life », « Give Peace a Chance » et surtout « Why Don't We Do It in the Road » (une chanson tirée de « Abbey Road », jamais interprétée depuis sa création en 1969) remettent les pendules à l'heure. Porté par l'énergie déliante de Young, Paul va dès lors faire dérailler sa petite machine. Il joue mieux, plus fort, plus concerné, comprenant que l'enjeu n'est pas de détrindre 75 000 personnes, mais bien de prouver à Bob, Mick, Keith ou Neil que lui aussi en a encore sous le capot. En rappel il rend la pareille aux Stones en interprétant « I Wanna Be Your Man » (les puristes noteront qu'il s'agit d'un titre des Rolling Stones composé par John Lennon et... Paul McCartney néanmoins), puis attaque une version on ne peut plus rock de « Helter Skelter ». « Yesterday » a disparu du tour de chant. Histoire de montrer que, quand Paul sort les crocs, il mord encore. Et tout cela grâce à l'oncle Neil... ■

(Suite page 20)



Démarrage acoustique le 8 octobre pour Neil Young.

## Les âges des capitaines

72	: moyenne d'âge de l'artiste jouant à Desert Trip (724 ans en âges cumulés)
Bob Dylan	: <b>75 ANS (LE PLUS Âgé)</b>
Mick Jagger	: <b>73 ANS</b>
Keith Richards	: <b>72 ANS</b>
Charlie Watts	: <b>75 ANS</b>
Ron Wood	: <b>69 ANS (LE PLUS JEUNE)</b>
Neil Young	: <b>70 ANS</b>
Paul McCartney	: <b>74 ANS</b>
Pete Townshend	: <b>71 ANS</b>
Roger Daltrey	: <b>72 ANS</b>
Roger Waters	: <b>73 ANS</b>

# HYALURON-FILLER

## 10 ans d'efficacité prouvée contre les rides.

Premier anti-rides à associer la **Saponine** à l'**Acide Hyaluronique** comblant et hydratant, **HYALURON-FILLER** comble les rides dès **2 semaines.**\*



À L'OCCASION DES **10 ANS HYALURON-FILLER**,  
RDV SUR <http://10ans-hyaluron-filler.eucerin.fr/>



Découvrez les secrets de la formule Hyaluron-Filler et faites l'expérience d'une réduction visible de la profondeur de vos rides en tentant de gagner des soins Hyaluron-Filler.

Modalités sur [Eucerin.fr](http://Eucerin.fr)

Laboratoires Dermatologiques

# Eucerin

Disponible en pharmacies et parapharmacies

# LES WHO

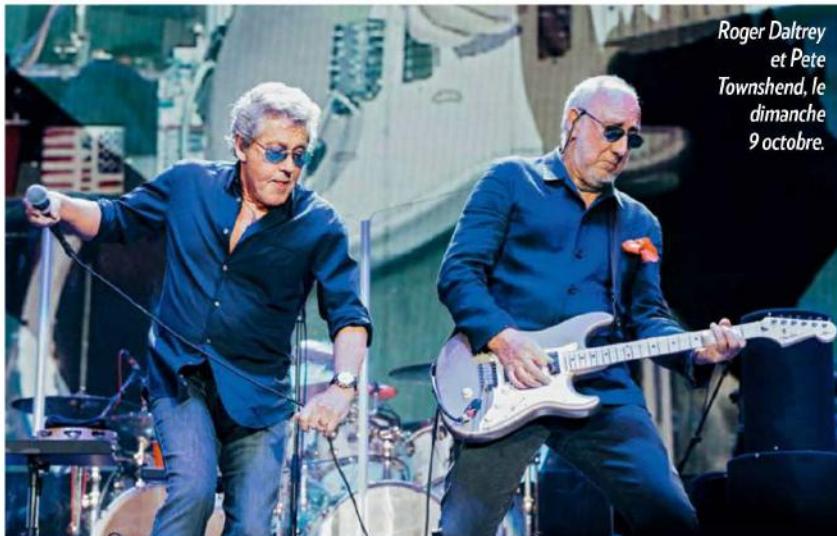
## Vainqueurs par KO

**L**a question du dernier jour est la suivante : Desert Trip valait-il le coup ? Parmi les 75 000 spectateurs, 35 000 ont déboursé entre 1 000 et 1 600 dollars par personne pour avoir une place assise. Les moins fortunés, qui restent debout toute la soirée, n'ont payé que 400 dollars leur sésame pour les trois jours. Si on croise peu d'Européens dans les travées du festival, on a l'impression que l'Amérique Wasp s'est donné rendez-vous à Indio. Les moins de 30 ans en revanche y ont été rayés de la carte. Leurs parents sont venus, en couple, se rappeler de bons souvenirs et laisseront leurs enfants retrouver Coachella (le festival) en avril prochain. De bons souvenirs

justement, Pete Townshend a en pas mal. L'Anglais raconte ses débuts en Amérique en 1967 au Monterey Pop Festival et le prouve en envoyant des uppercuts avec sa six-cordes. En vingt minutes, les Who assomment le public par leur énergie, clairement décuplée par l'enjeu. Comme à leur grande époque, Roger Daltrey lance son micro dans les airs, tandis que son complice balance des moulinets sur sa Stratocaster. Si les Who étaient les moins attendus du week-end, le public comprend vite que les musiciens sont là pour écraser la concurrence.

« Nous allons tous les exploser », nous avait d'ailleurs promis Townshend en juin dernier. Rigolant sur l'âge du public, le guitariste donne surtout l'impression d'être très loin de la retraite. Lui qui passe son temps à raconter son ennui pendant ses propres concerts montre exactement l'inverse. « My

Generation » comme « You Better You Bet » sont interprétées avec hargne, tandis que « The Rock », longue plage instrumentale tirée de « Quadrophenia », leur permet de faire défiler sur l'écran géant l'histoire de notre siècle. Pas besoin de texte, les images suffisent à glacer Desert Trip. Pour mieux l'électriser au final. Si le passage consacré à « Tommy » est trop long, voire inutile, « Baba O'Riley » puis « Won't Get Fooled Again » mettent la foule KO. Daltrey et Townshend se complimentent mutuellement puis repartent chacun de leur côté. Comme deux boxeurs sonnés. Mais fiers de leur victoire. « Le meilleur concert du week-end », entend-on dans les allées du festival. Ce n'est pas loin d'être vrai. ■



Roger Daltrey  
et Pete  
Townshend, le  
dimanche  
9 octobre.



Les  
chansons  
interprétées  
par  
décennie



	50'S	60'S	70'S	80'S	90'S	00'S	10'S	TOTAL	DURÉE
BOB DYLAN	0	7	2	0	2	2	3	16	1H 30
ROLLING STONES	0	8	5	4	2	0	1	20	2H 10
NEIL YOUNG	0	1	9	1	2	0	5	18	1H 50
PAUL McCARTNEY	1	23	9	1	0	0	3	37	2H 35
THE WHO	0	9	11	2	0	0	0	22	2H
ROGER WATERS	0	1	25	0	0	0	0	26	2H 40
<b>TOTAL</b>	1	49	61	8	6	2	12	<b>139</b>	

Le bassiste entouré d'une chorale d'enfants.



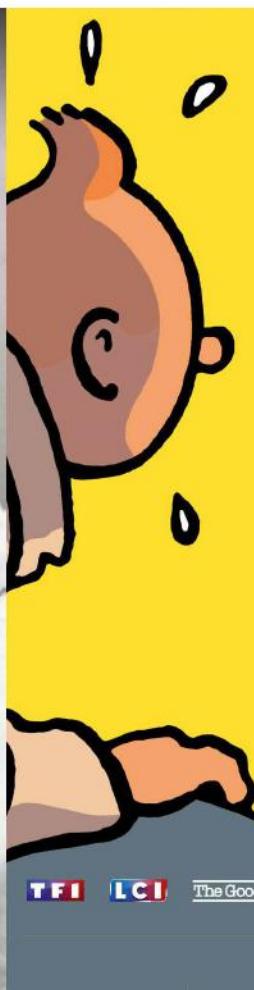
## ROGER WATERS déclare la guerre à Trump

**P**romis, c'était la seule et dernière fois qu'il donnerait ce show. Depuis son départ de Pink Floyd en 1984, Roger Waters bataille avec son passé. Pour Desert Trip donc, Roger a travaillé sur un spectacle total, à la gloire des albums mythiques de Pink Floyd. Lorsque les lumières s'éteignent, le public est d'abord bercé par une pulsation sonore. Le son en quadriphonie emballle la foule : les effets sonores tournoient dans l'air, avant que l'immense écran ne s'allume. « Speak to Me » et « Breathe » ouvrent ce show

spectaculaire. Car, pendant les quarante premières minutes, on ne verra pas le groupe, encore moins Waters. C'est avant tout une plongée envoûtante dans une époque magique, les seventies sur lesquelles Pink Floyd a régné en maître.

Les fans deviennent fébriles aux premières notes de « Fearless », qui se transforme en plaidoyer pour les manifestations de Ferguson. « Si vous n'êtes pas en colère, c'est que vous ne faites pas attention », annonce l'écran géant. Et Waters se décide enfin à prendre la parole. « Ce show est pour tous les camarades, nos frères et nos sœurs, pour ceux aussi tombés à la guerre. » Galvanisé, il balance une bonne partie de l'album « Wish You Were Here », accompagné des visuels de l'époque, avant de lancer son arme secrète : des cheminées fumantes s'élèvent derrière la scène, qui se transforme, par le biais des écrans en Battersea Power Station, l'usine désaffectée qui servit pour la pochette de « Animals » en 1977. L'album est joué dans son intégralité, déroutant

une bonne partie du public qui en profite pour fuir. « Pigs » est transformée en chanson anti-Trump, la plupart des déclarations polémiques du candidat républicain étant affichées sur l'écran, ainsi que sur un cochon volant à son effigie. Les spectateurs républicains ont déserté depuis longtemps, outrés par les prises de position de Waters. Ce dernier se réjouit d'une telle plateforme. « Je n'ai pas souvent l'occasion de dire ce que je pense. Je demande une fois encore que cesse l'occupation de la Cisjordanie », déclare-t-il sur fond de drapeaux palestiniens. La foule rugit aux premières notes de « Another Brick in the Wall, Part 2 », sans se soucier des discours ronflants du musicien. « Comfortably Numb » vient éteindre les derniers feux nostalgiques de Desert Trip. Les rockers septuagénaires ont tous prouvé qu'ils avaient encore pas mal de choses à dire, ainsi qu'une légitimité à assouvir. Tous ont cherché à ne pas se laisser emprisonner dans leurs tours d'ivoire. Le festival pourrait sonner comme une conclusion parfaite à l'aventure du rock contemporain, qui irait de Woodstock à Desert Trip. Mais pour l'heure une seule chose est sûre : let's keep rocking... ■ Benjamin Locoge @BenjaminLocoge



# HERGÉ

Grand Palais

28 septembre 2016

15 janvier 2017

[grandpalais.fr](http://grandpalais.fr)

#ExpoHergé



Linklaters

TFI LCI

The Good Life

L'express

ANOUS PARIS

arte

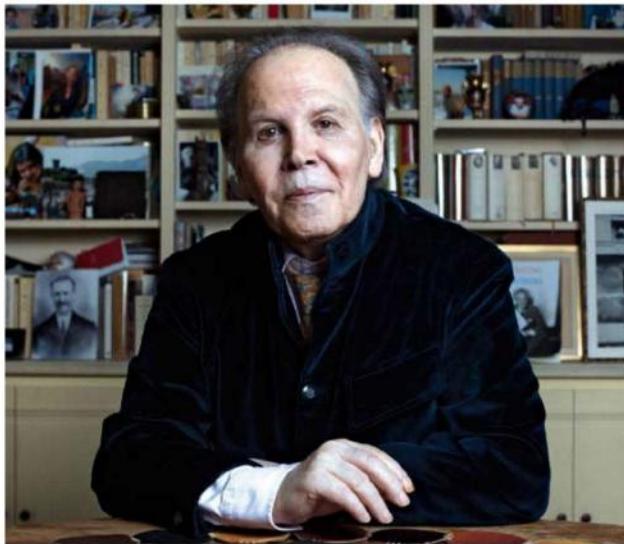
Le Parisien

MATCH

INTER

# Tous les gratins du monde

**Sous l'œil d'Angelo Rinaldi, un jeune Corse complexé part à la recherche de sa jeunesse et observe les splendeurs et les misères du Paris mondain.**

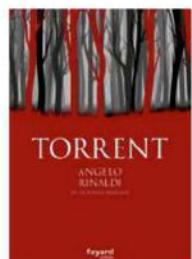


Attention. On n'entre pas dans ce livre comme dans un moulin. Bienvenue dans un spectacle de haute voltige grammaticale. Propositions subordonnées, relatives, concessives disputent en permanence la vedette aux coordinations disjonctives, adversatives, causales ou transitives. C'est simple : au début, on a l'impression de lire du latin traduit mot à mot. On trébuche à chaque phrase. Appositions, inversions, anacoluthes, ellipses, parenthèses, incises, traits d'union... Rinaldi tord son discours comme une lavandière essore son linge. Pas de panique. Il ne s'agit pas de punir le lecteur. Si les pensées ne se présentent pas en ordre mais arrivent pêle-mêle, c'est parce qu'il en est ainsi dans la vie. Au bout de quelques pages, on se laisse bercer par le rythme du texte. Et on retrouve tout l'univers de Rinaldi : un monde proustien où un narrateur sorti de Houellebecq se souvient des années passées aux marges d'un univers peuplé par Modiano. Vous suivez ? Je l'espère car, en fait, c'est tout simplement envoûtant.

Donc, le sujet du livre, de tous les livres de Rinaldi, c'est la mémoire. Ici, celle de François Piétri, un jeune Corse

monté à Paris. Le genre de rond-de-cuir gris comme la brume qui ne déplace pas une gomme sans autorisation. Il ne parle guère, ne s'autorise aucun jugement et vit en sourdine, mais écoute, observe et retient. Car, entre les oreilles et derrière les yeux, il y a la mémoire. Or, comme ça tombe bien, le hasard le fait échouer dans l'immeuble d'une artiste aussi allumée qu'un néon. Disons qu'elle et ses chats rappellent beaucoup Leonor Fini et sa ménagerie. Pris dans ses complexes comme un piquet dans le ciment, François, qui n'oserait pas couper la parole à un bébé, entre donc dans la suite de la fameuse Lina. Alors apparaissent Thaddée, l'amant mi-balte, mi-américain qui finance Radio Free Europe et publie une revue anticommuniste où pullulent les anciens collabos. Luis aussi, un ancien grand de la haute couture arrivé à Paris à l'aube des années 1940, embauché par Balenciaga et encore tout ébloui d'avoir passé une matinée avec le maréchal Goering dont il fait des imitations dignes de l'Alcazar. Sans oublier Sauval, le musicien classique pour France Culture enfin enrichi par une insignifiante musique de film, Christiane, la travelote ouvreuse au théâtre, Coti, le notable corse passé par la Gestapo avant de devenir une sorte de «Nain jaune» distribuant les subsides du patronat, ou encore Pablo, le maître d'hôtel muet comme une carpe qui n'adresse de compliments qu'aux vieux messieurs... Et puis le patron assoiffé comme un évier du bar-tabac de la place des Vosges, le serveur musclé à la gonflette de l'hôtel Rialto, la vendeuse d'une mercerie...

On passe du Marais et de ses secrets homos aux souvenirs mélancoliques du beau Nicolas d'Ajaccio. Pourtant, si Rinaldi range ses sentiments comme des draps dans une armoire, l'émotion passe aussi bien chez les mondains qui se sont pris pour le centre de la terre et tombent en morceaux que chez les anonymes qui les ont regardés comme le château de Versailles. Car c'est le secret de ce livre : le malheur du monde apparaît autant dans les larmes d'une concierge qui a perdu son chat que dans la vanité d'une vieille ruine qui laisse des pourboires fastueux pour ressusciter un éclat dont personne ne garde le souvenir englouti par l'âge. ■



« Torrent », d'Angelo Rinaldi, éd. Fayard, 528 pages, 24 euros.

## L'agenda

### Musique/CHOC THERMIQUE

Reine des glaces, Agnes Obel souffle le chaud et le froid avec un troisième album tout en retenue : cordes voluptueuses, mélodies et claviers minimalistes. Parfait pour la saison. « *Citizen of Glass* » (Pias).

21 oct.



### Récit/NUITS PARISIENNES

Jean-Pierre de Lucovich, qui fut collaborateur de Paris Match, croque et épingle les célébrités de son temps, de Gainsbourg à Orson Welles. Un effervescent Bottin mondain. « *People Bazaar* » (éd. Séguier).

24 oct.

### Expo/REFLETS DE MARILYN

Une soixantaine de clichés dédiés à la blonde mythique, révélateurs des rapports qu'elle entretenait avec les photographes.

« *I Wanna Be Loved by You* »,  
Hôtel de Caumont, Aix-en-Provence,  
jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 2017.

25 oct.





# ABONNEZ-VOUS À

PARIS  
**MATCH**

6 MOIS  
26 numéros  
72,80€

+  
la bouilloire  
inox  
29,90€

49,95€  
au lieu de 102,70€\*

PLUS DE  
50%  
DE  
RÉDUCTION

Capacité 1 Litre - Arrêt automatique à ébullition - Interrupteur avec témoin lumineux - Arrêt automatique chauffage sans eau - Niveau d'eau visible - Filtre amovible - Résistance électrique - Puissance 1350W - Dimensions : 18,5 x 18,5 x 20 cm



## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

**ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [bouilloire.parismatchabo.com](http://bouilloire.parismatchabo.com) OU AU 01 75 33 70 44**

**OUI**, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + la bouilloire inox (29,90€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **102,70€\***, soit **52,75 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match  
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin : MM AA

Date et signature obligatoires

Mme  Nom :   
Mlle    
Mr  Prénom :

N°/Voie :   
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :  Ville :

N° Tel :  HFM PMLL2

*Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau*

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match  OUI  NON

Et de ses partenaires  OUI  NON

\*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€ et la bouilloire inox au prix de 29,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1<sup>er</sup> numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, la bouilloire. \*\*Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES  
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS  
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*



R.J. ELLORY  
*Enquête de rédemption*

Flic fauché d'East Harlem, Vincent Madigan organise un braquage pour faire main basse sur un magot transporté par les hommes de Sandia, le parrain de la pègre qui le tient sous sa coupe. Mauvaise pioche, le braquage tourne au carnage, et Madigan est chargé d'enquêter sur ses propres forfaits... Avec ce roman noir, Ellory nous plonge dans les tourments d'un homme perdu, englué dans une vie de mensonges. Une mécanique infernale fascinante, qui prouve que la rançon du crime se paie toujours cash... FL.

« *Un cœur sombre* », éd. Sonatine, 490 pages, 22 euros.



ALEX TAYLOR  
*Dans le jardin du mal*

À cœur des ténèbres du Kentucky rural, le jeune Beam tue par accident le fils de Loat Duncan, le caïd local. Il n'a plus qu'à prendre ses jambes à son cou pour tenter d'échapper à la vengeance du plus vicieux des hommes... Polar poisseux à l'écriture ciselée et poétique, « Le verger de marbre » fait éclore de magnifiques fleurs du mal. Consanguinité, superstitions, haine viscérale de la loi, les marigots sudistes ont beau être un bourbier pour l'âme, ils accouchent d'un étincelant auteur de thriller. FL.

« *Le verger de marbre* », éd. Gallmeister, 288 pages, 20 euros.



ALI LAND  
*Face au spectre maternel*

Fille d'une tueuse en série qu'elle a dénoncée, Annie, 15 ans, vit désormais sous l'identité de Milly chez les Barnes. Mike, le père psychologue, est censé l'aider à panser ses blessures avant le procès de sa monstrueuse génitrice. Mais Phoebe, la fille de la famille d'accueil, l'a prise en grippe... Rien de tel qu'un thriller psychologique ambigu pour sonder les rapports mère-fille, surtout lorsqu'ils sont dévoyés. Avec cette jeune fille mi-ange, mi-démon, l'Anglaise Ali Land dissèque subtilement les mystères de l'adolescence, entre douceur et cruauté. Captivant. FL.

« *Le sang du monstre* », éd. Sonatine, 288 pages, 21 euros.

BILAN DE LA GUERRE  
DES CARTELS, EN 2010, POUR  
CIUDAD JUAREZ:  
PLUS DE 3 000 TUÉS,  
DES MILLIERS DE COMMERCES  
FERMÉS ET  
250 000 DÉPLACÉS.



# DON WINSLOW CARTEL EST LEUR DESTIN

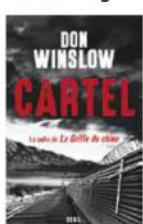
*Le romancier américain donne une suite à « La griffe du chien ». Une plongée dantesque dans un Mexique à feu et à sang.*

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

C'est l'« Apocalypse Now » de la drogue, une fresque hallucinante shootée à la folie humaine. Dix ans après « La griffe du chien », Don Winslow rappelle Art Keller, ex-agent de la DEA qui n'avait pas hésité à semer la désolation autour de lui pour mettre derrière les barreaux Adan Barrera, le tout-puissant parrain de la Sinaloa. Mais son ennemi intime a beau s'être échappé de la prison dont il était le roi, Art va devoir réfréner ses ardeurs vengeresses car les cartels, avec leurs régiments de mercenaires surarmés et leurs troupes d'enfants-soldats, se livrent à une surenchère démentielle de violence pour contrôler les filières de la cocaïne. Au point qu'on demande à Art de faire alliance avec Barrera pour établir d'urgence une pax narcotica...

Avec ce nouveau pavé dans la mare des dealers, Don Winslow réussit une œuvre totale, à la fois drame shakespearien, histoire d'amour impossible et thriller géopolitique. Dans les cercles de l'enfer terrestre où les hommes sont brûlés vifs, décapités, et où des paysans pris en otages sont contraints de se battre à mort comme des gladiateurs, Winslow parvient, avec une effrayante lucidité, à donner du sens au chaos. Il fustige l'inanité de la croisade américaine contre la drogue, aussi cruelle que les massacres perpétrés par les « sicarios » : liste de chefs mafieux à abattre, recours à des drones et à des milices assassines... Les méthodes discutables de la lutte contre le djihad ont hélas essaimé au Mexique. « Un glissement psychologique s'est produit. La lutte contre Al-Qaïda a redéfini ce qui est envisageable, autorisé et faisable », déplore-t-il.

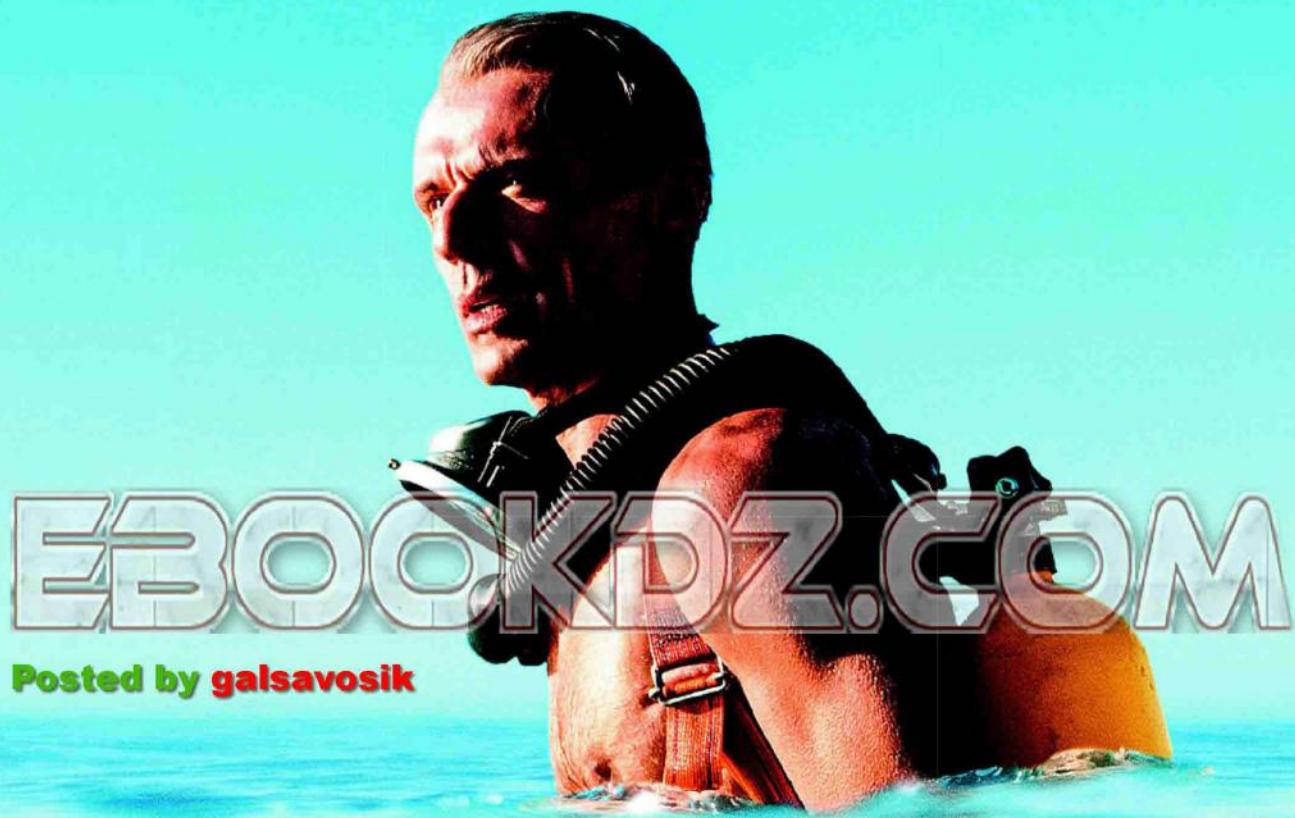
A l'épicentre de ce roman saisissant, Ciudad Juarez, ville martyre proche de la frontière américaine transformée en annexe d'Alep. Là pourtant, malgré la désertion de la police, les meurtres de journalistes et les menaces de mort, la lumière jaillit à travers un blogueur révolté et de magnifiques femmes indignées qui osent réclamer justice... Une dose d'héroïnes stupéfiantes pour ce roman magistral qui vous rendra définitivement accro... à Winslow. ■



« *Cartel* », de Don Winslow, éd. Seuil, 720 pages, 23,50 euros.



## "UN GRAND FILM"



Posted by galsavosik

LAMBERT WILSON

PIERRE NINEY

AUDREY TAUTOU

# L'ODYSSEÉE

UN FILM DE JÉRÔME SALLE

JÉRÔME SALLE — LAURENT TURNER — JÉRÔME SALLE — ALEXANDRE DESPLA

PARIS, 2010 - C'est au cours de l'Assemblée générale d'Actionnaires de la Société Générale, tenue le 29 mai, que le conseil d'administration a approuvé la rémunération des dirigeants de la banque.

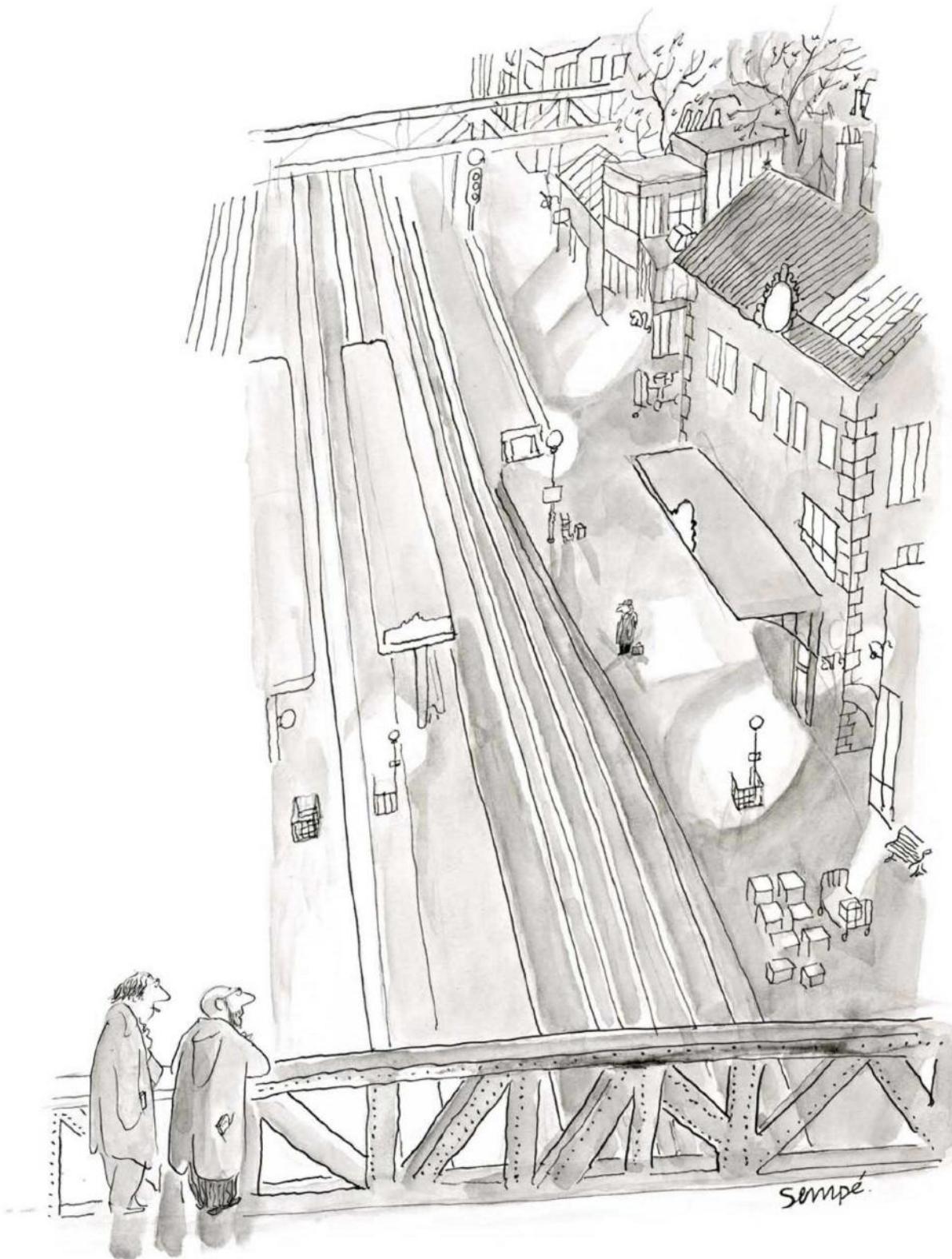


## ACTUELLEMENT AU CINÉMA

LCI

UshuaiaTV

RTL



- C'est une symbolique qui a toujours accaparé mon imagination : un homme sur un quai de gare désert. J'en ai noirci des pages, fabriqué des identités, suscité des débuts d'intrigues, élaboré des données psychologiques ! Pour finalement arriver à cette conclusion que tout simplement il attend le train.



Toutes deux égéries, Léa Seydoux, de Louis Vuitton, Marion Cotillard, de Dior, représentaient la mode française, à Londres. Elles encadrent, ici, Xavier Dolan.

## LÉA ET MARION BEAUTÉS AU VENTRE ROND

Elles collectionnent toutes les deux les récompenses au plus haut niveau. Une Palme d'or pour l'une, un Oscar pour l'autre. Mais dès que l'enfant s'annonce, même sur le tapis rouge, elles retrouvent les gestes de tendresse de toutes les mères, la main protectrice posée sur leur ventre. À Londres, pour la première du film de Xavier Dolan « Juste la fin du monde », Léa Seydoux, en robe Louis Vuitton, et Marion Cotillard, en Dior Haute Couture, ont illuminé la soirée. Joues rebondies, sourire épanoui, yeux pétillants de malice à la vue de leur tour de taille qui s'arrondit de jour en jour, elles sont heureuses, tout simplement. Gâtées toutes les deux par leur carrière au cinéma, elles le sont aussi par la vie, un défi pas si facile à réussir au pays des stars. *Marie-France Chatrier*

 @MFChat

« Paul McCartney était un de mes héros. Mais il a cette façon très particulière lorsqu'il vous parle de vous faire sentir qu'il est un Beatle et pas vous. »  
Phil Collins face aux problèmes d'ego du chanteur...



**Les gens aiment**

Daniel Russo et Charlotte de Turckheim.



Philippe Chevallier, Pierre Palmade, Claude Brasseur et Régis Laspalès.



Edouard Baer, Isabelle Nanty et Tiphaine Haas.

**« ON REFAIT LE BOULEVARD »**

Le 21 octobre, les amateurs de théâtre seront sur France 3.

Comédiens et comédiennes – **Francis Huster, Isabelle Mergault, Bruno Solo...** – réinterpréteront des scènes cultes du théâtre de boulevard (**« Oscar », « Joyeuses Pâques », « La cage aux folles », « Le dîner de cons »...**) mises en scène par **Pierre Palmade**. Soirée fou rire en prévision.**Avec****DANY BOON**

“L’homme cartonne au cinéma dans « Radin ! », son dernier film. Ne pas avoir peur du burlesque, se faire passer pour un autre pour faire rire. Il a fait du chemin en vingt-cinq ans, le petit Ch’ti. Lorsqu’il monte sur scène, aujourd’hui, c’est Dany des Hauts-de-France ! Caustique et rieur. **Malgré les épreuves, la vie lui a souri quand il a su la reconnaître. On ne fuit pas ce que l’on est, on l’accepte.** Et Dany Boon n’a jamais été aussi en phase avec le petit gars qui rêvait de Paris et qui est encore en lui, Daniel le rêveur.”

*A l’Olympia du 9 novembre 2016 au 15 janvier 2017.***CHEFS SOLIDAIRES ET SIDACTION**

Line Renaud est toujours sur le pont pour le Sidaction. Erik Orsenna, Elizabeth Tchoungui et de nombreux donateurs assistaient au dîner caritatif organisé par les Chefs Solidaires. Cette opération, initiée par Line, dont l’ambassadeur prestigieux est, cette année, Guillaume Gomez, chef des cuisines de l’Elysée, permet aux restaurateurs et aux acteurs des métiers de bouche de s’engager pour la lutte contre le sida. Les 12 000 euros récoltés durant cette soirée ont été remis au Sidaction. M.-FC. [@MFCh3](https://twitter.com/MFCh3)



Line et les élèves dans les cuisines du restaurant d’application de l’Ecole Ferrandi, à Paris, qui forme les futurs chefs.



Dr  
**PIERRE RICAUD**  
PARIS

L'EXPERT DE LA BEAUTÉ SUR-MESURE

POUR LA 1ÈRE FOIS\*  
4 ACIDES HYALURONIQUES  
PUISSEANCE 4  
**HYALURIDES** LP

4 BREVETS\*\*

1. Rides lissées immédiatement
2. Rides comblées progressivement
3. Rides regonflées de l'intérieur
4. Effet libération prolongée LP: la peau est repulpée

PEAU PLUS  
LISSE  
**98%**  
DES FEMMES  
LE CONSTATENT\*\*\*



**ricaud.com**

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

Disponible aussi dans nos magasins : Bordeaux • Boulogne-Billancourt • Lille • Lyon • Marseille • Nantes • Nice • Paris 04 • Paris 06 • Paris 14 • Paris 15

\*chez Dr Pierre Ricaud - \*\*1-Brevet Hyaluronic acid déposée. 2-Brevet Silanotrol (acide hyaluronique). 3-Brevet Carcinine 2HCl. 4-Brevet technologie d'encapsulation de l'acide hyaluronique.  
\*\*Résultat moyen à 1 semaine d'application. Auto-évaluation sur 46 cas pendant 4 semaines en application biquotidienne. - pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi et des 20€ d'achat.

# matchdelasemaine



*Alors que l'examen du budget commence à l'Assemblée, le ministre de l'Economie et des Finances maintient ses prévisions optimistes sur la croissance et l'emploi.*

## « LA COURBE DU CHÔMAGE EST INVERSEE »

**Michel Sapin**

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

**Paris Match.** Seul le gouvernement table sur une croissance de 1,5 % en 2017. Péchez-vous par optimisme ?

**Michel Sapin.** Avant l'été, cette prévision était considérée comme pessimiste. Après l'été, comme optimiste. Le mieux est de rester sur la même ligne. Les prévisions varient. La nôtre est crédible.

**Vous critiquez l'avis du Haut Conseil des finances publiques, qui juge votre objectif de ramener le déficit public à 2,7 % "improbable". Pourquoi ?**

Le Haut Conseil joue en grande partie son rôle, qui est de tirer des sonnettes d'alarme. Je trouve dommage qu'il ne reconnaîsse pas les éléments qui s'améliorent et qu'il ne corrige jamais ses jugements passés. En outre, 2017 est une année particulière. Le Haut Conseil

devrait s'abstraire de cette contingence électorale. Considérez-vous, comme François Hollande, que «ça va mieux» ?

Du point de vue de la croissance, les choses vont mieux. Nous avons retrouvé un niveau raisonnable. Est-ce suffisant ? Non. Nous voudrions une croissance plus

forte, durable – qui ne soit pas soumise à des à-coups comme au deuxième trimestre – et porteuse en emplois.

**Le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi a augmenté en août. La courbe s'inversera-t-elle cette année ?**

Le taux de chômage est à la baisse. Il recule et devrait avoisiner les 9,5 % à la fin de l'année. La courbe est inversée. Mais ce n'est pas suffisant, car il reste trop de chômeurs, notamment chez les jeunes.

**La droite dit qu'elle supprimera le prélèvement à la source si elle revient au pouvoir. Est-ce possible ?**

La droite annonce aujourd'hui la suppression d'une mesure qu'elle a toujours voulu mettre en place. Comprenez qui pourra ! Ce dispositif est une évidence. Le jour venu, si une autre majorité est au

pouvoir, est-ce qu'il faudra supprimer ce dispositif soutenu par 60 % des Français ? Je ne le pense pas. Ce qui est possible du point de vue juridique me paraît absurde du point de vue du bon sens.

**Approuvez-vous l'amendement qui veut instaurer une taxe de 2 % sur les recettes publicitaires des services de vidéo en ligne ?**

Je ne suis pas favorable à la création de nouvelles taxes. S'il fallait agir, ce serait sans déstabiliser certains sites. Il n'y a pas que YouTube sur Internet, il y a aussi d'autres sites français ou étrangers.

**Vous avez renforcé la lutte contre la fraude fiscale des multinationales. Pourquoi ne pas réclamer, comme l'Espagne ou l'Autriche, une part des 13 milliards qu'Apple doit à l'Irlande ?**

Les ministres autrichien et espagnol regrettent d'avoir prononcé des paroles un peu faciles. Nous voulons que ces entreprises paient leurs impôts en France. **Une enquête de la Commission européenne vise Engie, dont l'Etat est actionnaire. Où en est-on ?**

La Commission est dans son rôle. J'ai appris il y a deux ans que des entreprises publiques étaient présentes dans des paradis fiscaux. J'ai alors exigé qu'il n'y ait plus aucune présence à fin d'optimisation fiscale dans ces pays. Plusieurs dizaines de filiales ont été fermées. Ces entreprises sont désormais exemplaires en la matière.

**Les sujets industriels reviennent dans le débat. STX, le propriétaire des chantiers navals de Saint-Nazaire, est en redressement judiciaire. Etes-vous prêt à déclencher le décret Montebourg ?**

L'indépendance de la France est en jeu pour un chantier qui construit les bateaux militaires du pays. L'Etat, avec 33,3 % du capital, dispose d'une minorité de blocage. Nous avons les moyens de défendre nos intérêts stratégiques. ■

 @aslechevallier

## « A MACRON DE CHOISIR S'IL VEUT REVENIR SUR TERRE »

**Paris Match.** Votre ancien collègue à Bercy, Emmanuel Macron, est-il rattrapable pour la gauche ?

**Michel Sapin.** Je pense qu'il est ailleurs. Il ne pourra pas y rester très longtemps. L'ailleurs est parfois un endroit confortable, où on peut faire valoir facilement ses qualités, ses talents, sa brillance... Mais, ailleurs, on se ternit aussi très vite. A lui de choisir

s'il veut revenir sur terre. Sur terre, il y a deux tours et un choix à faire entre les grandes familles politiques, la droite et la gauche.

**Les adversaires de Hollande lui reprochent de passer plus de temps à commenter qu'à présider. Que leur répondez-vous ?**

S'ils connaissaient la longueur de ses journées et de ses nuits de travail, ils ne se poseraient pas cette question.

## Autoroutes

**ROYAL** : «Je souhaite une baisse des tarifs [...] avec une gratuité le week-end.»

**VALLS** : «C'est une éventualité qu'il ne faut pas envisager.»

## Notre-Dame-des-Landes

**VALLS** : «L'évacuation, c'est pour cet automne. Cela se fera.»

**ROYAL** : «Il vaut mieux arrêter les frais.»

## MANUEL VALLS VS SÉGOLÈNE ROYAL NOTRE-DAME-DES-COUACS



*L'indiscret de la semaine*

## PRIMAIRE: POISSON PREND LA LUMIERE

Physique jovial, idées raides. Pilier gauche de rugby, valeurs de droite. Vaire très à droite : l'homme reconnaît se sentir plus proche de Marion Maréchal-Le Pen que de Nathalie Kosciusko-Morizet. A 53 ans, Jean-Frédéric Poisson est l'ovni de la primaire des Républicains. Celui que personne n'attendait et qui s'est invité sur la photo. Exempté de parrainages en tant que président du Parti chrétien-démocrate – créé par Christine Boutin en 2001 –, le député des Yvelines, entré en politique en 1995 par hasard mais resté par choix, s'est au fil du temps fabriqué un corpus idéologique ambivalent et atypique : contre l'IVG et le mariage pour tous (il a manifesté dimanche 16 octobre à Paris), opposé à la préférence nationale, à la peine de mort, à la sortie de la France de l'Europe et de l'euro, il situe Marine Le Pen «à gauche de l'extrême droite» et qualifie Alain Juppé de «Hollande de droite». Bachar El-Assad n'est pas un total ennemi à ses yeux. Poisson tiendra en décembre à Paris un meeting en compagnie de Robert Ménard, avec qui il entretient des relations régulières depuis sa visite à Béziers en mai dernier au cours de laquelle les deux hommes ont plaidé pour une «vraie droite».

Lancé dans une campagne à tout petit budget (300 000 euros environ) sans QG, Jean-Frédéric Poisson, doté d'un doctorat en philosophie, s'avoue «perplexe» devant le positionnement d'Alain Juppé. «Pour lui, identité heureuse égale société multiculturelle.» Choqué que le maire de Bordeaux fasse appel aux électeurs de gauche («Il méprise les électeurs de droite et trompe ceux de gauche»), ce fils de divorcés issu d'un milieu modeste (son père a été brisé par un long chômage) revendique le fait d'être un «catho tradi». ■



Jean-Frédéric Poisson, député des Yvelines.

Virginie Le Guay @VirginieLeGuay



## RENAUD MUSELIER

Député européen LR, président délégué de la région Paca, ancien ministre

57 ans

7 360 abonnés Twitter

*«Je rendrais à la France son influence sur la scène internationale en éliminant Daech avec nos alliés russes, américains et kurdes, sous l'égide de l'Onu. Je donnerais un nouveau souffle à la relation franco-allemande, ce qui nous permettrait aussi de nous libérer du fardeau de la maximisation des directives européennes. Je restaurerais l'autorité en appliquant la loi avec fermeté sur tous les sujets. J'instaurerais une fiscalité simple, avec un prélèvement unique forfaitaire entre 25 et 30 %. J'engagerais une refonte du financement de nos hôpitaux, pour assurer les soins que nos concitoyens méritent.»*

## Tarifs EDF

**ROYAL** : «Ils n'augmenteront pas en août prochain.»

**VALLS** : «Une hausse des tarifs aura bien lieu.»

## Boues rouges en Méditerranée

**ROYAL** : «Je pense que c'est une mauvaise décision.»

**VALLS** : «Je gouverne, je décide, chacun doit être à sa tâche.»

*L'indiscret de la semaine*

## «LES CARDINAUX DE LA RÉPUBLIQUE», de Renaud Revel, éd. First

Les Français ne l'aperçoivent que lorsqu'il annonce la composition du gouvernement. Le secrétaire général de l'Elysée tient pourtant plus du premier rôle que du figurant. C'est ce que démontre Renaud Revel dans une enquête sur les différents titulaires de ce poste. L'auteur raconte comment celui qui n'était qu'un «rouage de l'appareil d'Etat» sous de Gaulle s'est souvent mué en «Premier ministre bis» en s'appuyant sur sa proximité avec le président. C'est Edouard Balladur, à qui Georges Pompidou malade demande de «s'occuper de tout». Dominique de Villepin, qui se targue d'avoir «pris le contrôle du cerveau» de Chirac. Et surtout Claude Guéant, court-circuitant François Fillon sur presque tous les dossiers. A se demander si ce ne serait pas le secrétaire général qu'il faudrait élire. ■ Ghislain de Violet @gdeviolet

## Le Qatar met en avant la féminité

L'ambassadeur en France, Cheikh Meshal Bin Hamad Al-Thani (à g.), a reçu le 11 octobre à Paris les femmes du Qatar, entouré de l'ex-vice-présidente du Sénat français Bariza Khiari et de Caroline Carpentier. Aysha Al Mudhakha, directrice générale du centre d'incubation d'affaires du Qatar (QBIC), Maryam Al-Subaiey, chef d'entreprise et écrivaine, Sarah Al-Derham, cinéaste et metteuse en scène, Fatima Al Rumaihi, directrice générale du festival de la jeunesse Ajyal, ou encore Ghada M. Darwish, avocate.





*Le favori des sondages retrouve ses supporters après le débat télévisé du 13 octobre.*

## PRIMAIRE DE LA DROITE JUPPÉ CREUSE L'ÉCART

*Le maire de Bordeaux gagne 6 points dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match, Sud Radio et iTélé, et accroît son avance sur Nicolas Sarkozy.*

PAR BRUNO JEUDY

**A**lain Juppé s'envole. Stables depuis quatre mois, les intentions de vote accordées au maire de Bordeaux repartent à la hausse. Dans l'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match, Sud Radio et iTélé, il gagne 6 points, passant de 35 à 41 %, quand Nicolas Sarkozy perd 2 points (29 %). Jamais l'écart entre les deux hommes n'a été aussi important. Le différentiel avait atteint 11 points en janvier, au lendemain d'élections régionales décevantes pour le patron des Républicains,

l'écart est aujourd'hui de

12 points ! Même dans le camp Juppé, personne ne veut croire à un tel résultat : « Ces chiffres sont trop bons. C'est presque dangereux, mais cela a l'avantage de déstresser notre candidat ! », confie un soutien.

Lucide, un autre prévient : « Sarkozy n'est pas battu. Pour le moment, Juppé a de la sympathie, mais il n'y a toujours pas de réelle mobilisation. »

Réalisée entre le 30 septembre et le 17 octobre (une partie seulement des personnes interrogées a vu le débat télévisuel), l'enquête confirme qu'Alain Juppé domine au centre (75 %) et chez les déçus de Hollande (69 %). Mais le fait majeur de ce sondage, c'est la progression du

52 % des électeurs de Le Maire voteront pour Juppé tandis que 39 % de ceux de Fillon se reporteront sur Sarkozy

maire de Bordeaux auprès des électeurs des Républicains : l'écart entre les deux hommes n'est plus que de 5 points (40 % pour Sarkozy, 35 % pour Juppé). La différence était de 20 points au début du mois de septembre. Un mauvais point pour l'ancien président, qui a pourtant rassemblé plus de 6000 partisans au Zénith de Paris le 9 octobre. La campagne de Nicolas Sarkozy ne prend pas. Et le plus inquiétant, c'est la tournure du second tour, qui vire franchement au référendum pour ou contre Nicolas Sarkozy : le résultat du sondage est sans appel (61/39).

Les challengers Bruno Le Maire et François Fillon ne profitent pas de la baisse de l'ex-chef de l'Etat. L'incertitude reste totale pour la troisième place. Le député de l'Eure perd 2 points tandis que l'ancien Premier ministre en lâche un. La cote des deux hommes fait du Yo-Yo sans vraiment

décoller depuis le printemps. Derrière, les « petits » candidats ne bougent pratiquement pas : NKM reste scotché à 4 % depuis six mois ; la hargne de Jean-François Copé ne paie pas puisqu'il chute d'un point (2 %) ; Jean-Frédéric Poisson est stable (2 %).

Reste la question de la participation à cette première primaire de la droite et du centre qui passionne les Français – 5,6 millions de personnes ont en effet suivi le premier des quatre débats télévisés, c'est-à-dire 600 000 de plus que pour celui des socialistes en 2011. Dans notre sondage, 7 % des personnes interrogées se déclarent certaines d'aller voter les 20 et 27 novembre. Ce qui représenterait un peu plus de 3,2 millions de votants (ils étaient 2,6 millions pour la primaire de gauche en 2011). Une proportion en baisse depuis la rentrée. Sans surprise, ce sont les électeurs de droite et du centre les plus mobilisés (72 %), contre 10 % à gauche et 11 % au FN. ■

Alain Juppé séduit 42 % des CSP+ certains d'aller voter et Nicolas Sarkozy 34 % des ouvriers.

@BrunoJeudy

*Pour lequel des candidats suivants y a-t-il le plus de chances que vous votiez à cette primaire ?*

	Rappel 22 août - 5 sept. 2016	Ensemble des électeurs	L'intention de vote au second tour de la primaire
Alain Juppé	35	<b>41</b>	 61
Nicolas Sarkozy	33	<b>29</b>	 39
Bruno Le Maire	10	11	
François Fillon	10	11	
Nathalie Kosciusko-Morizet	4	4	
Jean-François Copé	2	2	
Jean-Frédéric Poisson	1	2	
<b>Total</b>		100	

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match, Sud Radio et iTélé a été réalisée sur un échantillon de 10 802 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Au sein de cet échantillon a été isolé un échantillon de 754 électeurs se déclarant tout à fait certains de participer à la primaire organisée par Les Républicains. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire autoadministré en ligne du 30 septembre au 17 octobre 2016.

# Galeries Lafayette

GALERIESLAFAYETTE.COM



JUSQU'À  
-50%<sup>(1)</sup>

DU 12 AU 22 OCTOBRE<sup>(2)</sup>

« MES PIÈCES  
PRÉFÉRÉES  
DE LA SAISON »

UNE SÉLECTION DE

Garance Doré

#3JDORÉ



(1) Sur une sélection de produits signalés en magasin. Non cumulable avec certaines offres et avantages en cours. Remises effectuées en caisse.  
(2) Jusqu'au dimanche 23 octobre pour les magasins ouverts.

# CES DOSSIERS QUE HOLLANDE A REPOUSSÉS À... 2018

*Jugés trop encombrants à six mois du premier tour de l'élection, ils seront à la charge du prochain président.*

PAR CAROLINE FONTAINE ET MARIANA GRÉPINET

## DES MESURES QUI COÛTERONT GROS

Gilles Carrez, le président LR de la commission des finances à l'Assemblée nationale, a dénombré 16 mesures (surtout des crédits d'impôt) qui, selon ses calculs, représenteront en 2018 un coût de 9,38 milliards contre... 1,57 milliard en 2017. A titre d'exemple, le crédit d'impôt pour les emplois à domicile, qui bénéficiera en 2018 à ceux qui ne paient pas d'impôt via un crédit d'impôt, coûtera 1,1 milliard d'euros. «Nombre de ces engagements, dit-il, sont irréversibles. Ils réduiront grandement la marge de manœuvre du prochain gouvernement.» Côté Bercy, on pointe «des erreurs méthodologiques» dans les calculs du député LR, et Christian Eckert, le secrétaire d'Etat au Budget, affirme que l'augmentation des dépenses sera assurée par des financements. Il rappelle que le déficit budgétaire pour 2017 devrait être de 2,7 % du PIB, contre 5,2 % pour celui laissé par la droite en 2011.

## LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE FESSENHEIM

Il y a deux mois, un accord sur les conditions d'arrêt des deux réacteurs nucléaires de Fessenheim a été trouvé entre le gouvernement et EDF. Il doit être validé par le comité central d'entreprise en décembre. Techniquement, le décret de fermeture de la doyenne des centrales nucléaires, en service depuis bientôt quarante ans, pourrait être signé dès janvier. Pourtant, le site ne fermera pas avant fin 2018. Les syndicats – 850 agents d'EDF et 250 salariés d'entreprises prestataires sont concernés – ont redit le 14 septembre dernier leur opposition, laissant présager un automne chaud. Et même si le décret est signé, la fermeture ne surviendra pas avant la mise en service de l'EPR de Flamanville prévue, au mieux, fin 2018. Il sera donc facile au prochain président – Nicolas Sarkozy, Alain Juppé ou François Fillon ont déjà dit leur opposition à la fermeture – de revenir sur la promesse n°41 faite en 2012 par le candidat Hollande.

*La centrale de Fessenheim produit 70 % de l'électricité alsacienne.*



*Manifestation d'opposants à la construction de l'aéroport.*

## NOTRE-DAME-DES-LANDES

Avant même que Ségolène Royal ne confie au «Journal du dimanche», le 16 octobre, «il vaut mieux arrêter les frais», François Hollande avait décidé de mettre en sommeil le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. «Il faudra sûrement patienter jusqu'à l'après-présidentielle! Le président a indiqué que rien ne commencerait avant que tous les recours aient été épuisés, et ça risque de traîner!» prévenait au retour de l'été un membre du gouvernement. A d'anciens recours qui doivent être examinés par la cour administrative d'appel de Nantes le 7 novembre vont s'en ajouter de nouveaux, dont un pour la protection du campagnol amphibie. Aucun n'a de caractère suspensif, mais ils sont un bon alibi pour gagner du temps sur un dossier explosif qui heurte les écologistes et une partie de la gauche. Reste une dernière interrogation: Manuel Valls s'est engagé, lui, à commencer l'évacuation des occupants du site «cet automne». Un bras de fer entre le président et son Premier ministre a donc débuté.

## LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES PRISONS

Bien sûr, il y a les récentes déclarations de Manuel Valls pour qui l'un des grands dossiers du prochain quinquennat sera «la lutte contre la pauvreté», triste «aveu», dixit un député de la majorité, de ce qui n'a pas été fait... A ce compte-là, on pourrait aussi ajouter en vrac le chômage à juguler, le terrorisme à endiguer, la fraternité à reconstruire, voire le bonheur à trouver! Ou les prisons à désengorger: entre janvier 2012 et janvier 2016, seules 1325 places de prison ont été créées, alors qu'il en manquerait «20000» selon le ministre de la Justice, Jean-Jacques Urvoas. Ce dernier vient d'annoncer la construction de 10000 à 16000 nouvelles cellules d'ici à 2025.

## LE PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE

Intégré dans le projet de loi de finances 2017, le prélèvement de l'impôt à la source sera voté d'ici à fin décembre. Mais il faudra attendre le 1<sup>er</sup> janvier 2018 pour qu'il entre en vigueur. L'étude d'impact commandée par Bercy prévoit une réforme neutre sur le plan budgétaire et le ministère promet qu'il ne restera en 2018 «plus qu'à» faire «le basculement», c'est-à-dire à gérer la partie technique. Mais tout tient dans ce «plus qu'à»! «Le prélèvement à la source est très complexe à mettre en place. Ça ne marchera pas du premier coup», s'inquiète une députée socialiste. Qu'à cela ne tienne! Cette réforme plébiscitée par 65 % des Français sera à mettre au crédit de Hollande. Quant aux désagréments de son application, ils seront pour son successeur.

@FontaineCaro @MarianaGrepinet

**Paris Match.** Vous venez d'inaugurer, en présence du président de la République, un tout nouvel entrepôt en région parisienne. Quel rôle joue-t-il dans le développement de Sarenza ?

**Stéphane Trepoz.** C'est un atout fondamental pour l'avenir. Il est le fruit de dix ans de travail et représente un investissement de 25 millions d'euros. Nous avons désormais l'un des centres logistiques les plus modernes d'Europe, capable d'envoyer 40 000 paires de chaussures par jour dans toute la zone européenne. Nous y stockons 2,6 millions de paires, avec un délai de trente minutes entre le clic et la commande. Le bras articulé qui va chercher la paire d'un client parcourt 10 mètres par seconde – il est aussi rapide qu'Usain Bolt ! Et le taux d'erreur n'est que de 1 sur 10 000...



## STÉPHANE TREPOZ « ON PEUT RÉUSSIR EN FRANCE »

*En moins de dix ans, Sarenza.com est devenu l'un des premiers acteurs de l'e-commerce en France. Son PDG depuis 2007 voit encore plus loin.*

INTERVIEW MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

**Les sites américains dominent votre secteur. Sarenza peut-il rivaliser avec des géants comme Amazon ?**

Sarenza s'est inspiré au départ d'un site américain, revendu à Amazon depuis. Nous avons un avantage commercial déterminant : chez nous, la livraison et le retour éventuel d'un produit sont gratuits. Il n'y a pas d'abonnement, ni de frais divers. Nous

livrons gratuitement en vingt-quatre heures dans quatre pays européens. Personne ne fait mieux.

Grâce à notre nouvel entrepôt, le site peut mieux gérer les amplitudes de commandes, qui varient de 5 000 paires par jour une veille de soldes à 50 000 le premier jour des soldes. Sarenza franchit donc une étape supplémentaire. Nous avons réalisé 200 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2015, avec une croissance de 20 % cette année, le tout à 50 % hors de France. L'entreprise est

déjà 50 fois plus grosse qu'en 2007. Mais nous irons toujours plus vite, nous vendrons toujours plus de modèles. Pour devenir la référence dans notre secteur. L'expert de la chaussure en Europe.

**Aviez-vous ce succès-là en tête quand vous avez racheté l'entreprise ?**

En tout cas, avec Hélène Boulet-Supau, la directrice générale, notre acquisition n'a pas suscité d'enthousiasme particulier à l'époque. « Vous êtes fous », nous a-t-on dit. Aujourd'hui, ma plus grande satisfaction est d'avoir 6,5 millions de clients, dont 98 % souhaitent racheter nos produits, avec 200 millions de visites par an sur le site. Et qu'en 2014 une étude de l'UFC Que Choisir sur le taux de satisfaction dans l'e-commerce nous ait classé en tête, devant Amazon et Venteprivee. Tout cela sans copier personne, mais en misant sur la différenciation.

**A ceux qui affirment que réussir en France est plus difficile qu'ailleurs, que répondez-vous ?**

Nous sommes très patriotes. Nous ne quitterons pas la France, où nous employons 400 personnes et où nous payons nos impôts. A condition d'avoir les idées, les talents et de maîtriser la mise en musique d'un projet, oui, on peut y réussir. La France n'est pas condamnée au déclin. Néanmoins, les entrepreneurs ont vraiment besoin de simplicité, de stabilité, d'équité et d'éthique. Un Code du travail de 3 700 pages, dont 40 % supplémentaires en un an, c'est impossible à maîtriser. Pareil pour le Code des impôts. Il est inacceptable que les entreprises ne se battent pas à armes égales, notamment sur le plan fiscal. Je voudrais que toutes soient traitées de la même façon. Le redémarrage de notre économie suppose un effort collectif, avec des règles du jeu identiques pour tous. ■



### VTC : LE CAB ACCÉLÈRE

En plein examen au Sénat de la loi Grandguillaume sur les VTC et les taxis, le P-DG fondateur de la société Le Cab prend le contre-pied de ses concurrents : « Le secteur a besoin d'encadrer les mutations en jeu par une législation accompagnant les chauffeurs, protégeant les usagers, et garantissant les mêmes règles du jeu pour une concurrence loyale », estime Benjamin Cardoso. En nouant un partenariat avec la filiale de la SNCF Keolis, devenue actionnaire majoritaire de l'entreprise, Le Cab (qui connaît une croissance de 40 % depuis le début de l'année), souhaite accélérer son développement, notamment en assurant le « transport du dernier kilomètre ». Seul VTC à être présent sur l'ensemble du territoire, avec 22 villes, il lance le 19 octobre un service, Minicab. « C'est une offre moins chère, entre -20 et -30 %, qui ne propose pas un service identique, mais qui est conçue pour que le client puisse arbitrer entre différents besoins, à plusieurs moments de la journée », explique le jeune patron. Objectif : réaliser 75 millions d'euros de volume d'affaires en 2017, contre 50 millions en 2016. ■ M-RG.

# LA COMMISSION EUROPÉENNE UN TREMPLIN VERS LE PRIVÉ ?

*Les scandales de pantouflage des ex-responsables européens se succèdent. DataMatch a enquêté sur la reconversion de la cinquantaine de commissaires des deux mandats Barroso entre 2004 et 2014.*



## Le pantouflage, une pratique également française

Chez les conseillers du pouvoir, poursuivre sa carrière dans le privé est beaucoup plus fréquent: une dizaine d'ex de l'Elysée au moins ont trouvé refuge dans de grands groupes, d'Air France-KLM à Orange en passant par Axa. Parmi les anciens ministres de la présidence Hollande, en revanche, peu sont ceux qui ont rejoint le secteur privé. Arnaud Montebourg a fait un court passage par la chaîne de magasins d'ameublement Habitat tandis que Fleur Pellerin a décidé de quitter la Cour des comptes, son corps d'origine, pour lancer un fonds d'investissement.

**Note:** les commissaires qui sont restés sous la présidence Juncker ne sont pas comptabilisés dans les pourcentages.  
**Sources:** Commission européenne et multiples sources nationales.

**Enquête:** Nicolas Céret, Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation:** Dévrig Plichon.

## La réponse

**OUI** Alors qu'ils avaient quasiment tous d'être nommés, les commissaires européens sont nombreux – même s'ils ne sont pas majoritaires – à changer de vie en quittant la sphère publique pour le secteur privé après leur mandat. Ces reconversions entraînent parfois des conflits d'intérêts ou des situations douteuses, comme l'illustre le cas du président de la commission pendant dix ans, José Manuel Barroso. Alors que le comité d'éthique semble impuissant, les députés européens et des pétitions de citoyens réclament des règles plus strictes.

# ...Dessine-moi un trésor !



250€

MONNAIE  
EN OR PUR\*  
ÉDITION LIMITÉE



À DÉCOUVRIR SANS TARDER À LA POSTE



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS



\* Pièce de 250€ or 999 millièmes – Ø 23 mm – 4.5 g, dans la limite des 6 000 exemplaires disponibles. Offre valable du 26 septembre 2016 au 27 février 2017 en France métropolitaine, sur stock ou sur commande dans une sélection de bureaux de poste (liste disponible sur [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)). Photos et taille des pièces non contractuelles. La Poste - Société anonyme au capital de 3 800 000 000€ - 356 000 000 RCS PARIS. Siège social : 9, rue du Colonel Pierre Avia, 75015 Paris. La Monnaie de Paris - EPIC - 160 020 012 RCS Paris - siège : 11 quai de Conti - 75006 Paris - Le Petit Prince® ©Succession Antoine de Saint-Exupéry 2016.

# Vivez Match + fort

## Newsletter **Avant-Première**

Découvrez en exclusivité  
la couverture du prochain  
numéro la veille de  
sa parution ainsi que  
la sélection de la rédaction.



Rejoignez la communauté Paris Match Le Club  
et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



## match de la semaine

**MICHEL SAPIN** « LA COURBE DU CHÔMAGE EST INVERSEE » ..... 30

**PRIMAIRE DE LA DROITE**  
JUPPÉ CREUSE L'ÉCART ..... 32

**DATAMATCH** LA COMMISSION EUROPÉENNE, UN TREMPLIN VERS LE PRIVÉ ? ..... 36

## reportages

**NICE, LE CHEMIN DE CROIX** ..... 40

Par Caroline Fontaine et Bruno Jeudy

**FEU SUR LA POLICE** ..... 46

Par Emilie Blachere et Caroline Mangez

**RENAUD** LE PUBLIC, SA DROGUE DURE ..... 52

Par Benjamin Locoge

**BOB DYLAN**  
UNE SAISON AU PARADIS ..... 58

**NOTRE GRAND SONDEUR**  
**LES FRANÇAIS SANS TABOUS** ..... 60

Reportage Isabelle Léouffre

LA FRANCE DEMEURE UNE LÉGENDE ..... 62

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

LES FRANÇAIS CROIENT EN LEUR CULTURE ..... 68

Par Natacha Polony

NOUS VIVONS DANS UNE SORTE DE PARADIS ..... 69

Par Pascal Bruckner

**CATHERINE DENEUVE** SIMPLEMENT STAR ..... 72

Par Vincent Lindon

**WINGSUIT** VERTIGE DE LA MORT ..... 78

De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

**GÉRALDINE DANON - PHILIPPE POUPOUN**

RETOUR SUR LA TERRE FERME ..... 84

Reportage Méliné Ristiguan

**THOMAS LANGMANN**

PASSION COLLECTIONNEUR ..... 88

Interview Anne-Cécile Beaudoin

**« DANSE AVEC LES STARS »**

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR ..... 92

Par Méliné Ristiguan



LES FANTAISIES DE CATHERINE SCHWAAB :  
POTINS, PASSIONS ET TENDANCES TOUS  
LES VENDREDIS SUR **PARISMATCH.COM**.

RENCONTRE AVEC LES ENFANTS  
DE KIDS UNITED, LE GROUPE N°1 DES VENTES,  
EN VIDÉO SUR NOTRE **SITE WEB**.

SUIVEZ LE  
TROISIÈME DÉBAT  
CLINTON-TRUMP,  
DANS LA NUIT DE  
MERCREDI À JEUDI  
EN DIRECT DE  
LAS VEGAS SUR  
**LE SITE WEB  
DE MATCH.**



NOTRE VIDÉO DES PROFS VEDETTES DE « DANSE AVEC LES STARS »  
EN SCANNANT LE **QR CODE PAGE 96**.

RETRouvez  
chaque jour  
notre édition  
sur **SNAPCHAT  
DISCOVER**.



Crédits photo : M. Lagos Cid, DR, Z. Zotti, P. 12 ; DR, P. 14 ; DR, A. Isard, P. 16 à 20 ; P. Hennequin, P. 22 ; P. Fouque, J. Greene, DR, P. 24 ; P. Fouque, L. Lewis, P. Matsas/Opale/Leemage, DR, P. 27 ; Sipa, Panoramic, Abaca, P. 28 ; N. Aliagas, Bestimage, V. Isore/Sidaction, P. 30 à 36 ; B. Giroudon, Parlement européen, DR, MaxPPP, Sipa, Abaca, AFP, D. Plichon, P. 40 et 41 ; L. Quarrelle/Shootpix/Abaca, P. 42 et 43 ; JF Ottolongo/F. Fernandes/PhotoPQR/Nice Matin/MaxPPP, P. 44 et 45 ; JC Couteau/Divergence, P. 46 et 47 ; Y. Graziani/Crystal Pictures, P. 48 et 49 ; E. Hadj, P. 50 et 51 ; R. Bellack/Bestimage, E. Hadj, P. 52 et 51 ; DR, P. 54 et 55 ; DR, H. Pambrun, P. 56 et 57 ; H. Pambrun, P. 58 et 59 ; K. Regan/LFI/Abaca, P. 60 et 61 ; DR, P. 62 à 67 ; P. Robert, P. 68 et 69 ; J. Domine/Abaca, A. Isard, P. 70 et 71 ; Vim/Abaca, P. Robert, P. 72 à 77 ; A. Canovas, P. 78 et 79 ; L. Dawei/Xinhua/Abaca, P. 80 et 81 ; DR, P. 82 et 83 ; D. Deschamps, P. 84 à 87 ; K. Wandycz, P. 88 et 89 ; V. Krassilnikova, P. 90 et 91 ; Coll. privée, V. Krassilnikova, T. Esch, P. 92 à 97 ; M. Lagos Cid, P. 99 et 100 ; Le Collectionist, P. 102 à 208 ; F. Kreiss, Getty Images, Swimsuit, P. 110 et 111 ; V. Wulberick, N. Krief, DR, P. 112 ; P. Archer, Imaxtree, M. Pull, DR, P. 114 et 116 ; C. Choulot, P. 119 à 124 ; Getty Images, DR, P. 126 ; Getty Images, DR, P. 129 à 132 ; AKG, Nadji, Leemage, Kharbine Tapabos, Pierre & Gilles, E. Scott, Bridgeman Art, P. 133 ; B. Auger, P. 136 ; H. Tullio, P. 138 ; Rallye des Gazelles, DR.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

**L'ABONNEMENT**

[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

C'est le mausolée le plus précieux jamais édifié face à la mer. On le dirait déposé par les vagues, il a été porté par un fleuve de larmes. Les Niçois ne veulent pas tourner la page. Ils ne veulent pas oublier qu'ici même, il y a trois mois, la haine a fait 86 morts et 434 blessés, parmi lesquels plusieurs enfants et adolescents. Le plus jeune avait 2 ans. Des bougies et des fleurs marquent encore chaque emplacement où les victimes ont été fauchées par le camion fou. La cérémonie officielle d'hommage de la nation était destinée à panser ces blessures. Mais sous le ciel d'azur, la classe politique, convoquée comme au tribunal, a pu constater une fois encore que le noir du deuil n'était pas près de disparaître. Le terrorisme a changé la France.

## TROIS MOIS APRÈS LA TUERIE DU 14 JUILLET, LA FRANCE S'EST RECUEILLIE EN MÉMOIRE DES MARTYRS DE LA PROMENADE DES ANGLAIS

*Des cailloux, des bougies, des drapeaux sous une croix faite de branchages. Et des nounours.*

PHOTO LIVIA QUARDELLE



# NICE LE CHEMIN DE CROIX





## 86 ROSES BLANCHES POUR 86 NOMS ÉGRENÉS À VOIX HAUTE

*Nice. Le 16 octobre. Cindy Pellegrini se recueille devant la fontaine éphémère décorée de fleurs.*

PHOTO JEAN-FRANÇOIS OTTONELLO



«En ce 14 juillet, vous vouliez admirer le ciel et non pas le rejoindre.» Cindy Pellegrini a trouvé les accents du cœur dans cette oraison funèbre prononcée devant 2000 personnes réunies à Nice. Parmi les six membres de sa famille, la jeune femme pleure son frère, sa mère et ses grands-parents. Comme elle, la moitié de l'assistance a perdu un ou plusieurs proches. D'autres étaient présents sur la promenade le soir du drame. Le moment le plus bouleversant: pendant quinze minutes, les noms des disparus ont retenti dans un silence seulement rompu par les cris d'un bébé. Aujourd'hui, 15 victimes sont encore hospitalisées. Si les enquêteurs savent que le tueur Lahouaiej Bouhlel avait minutieusement repéré les lieux, ses liens directs avec Daech n'ont pas encore été établis.

# ALORS QU'IL PENSAIT LANCER SA CAMPAGNE, UN LIVRE A FAIT EXPLOSER SES PROJETS. RETOUR SUR LA SEMAINE NOIRE DU PRÉSIDENT AU BOWLING, ON FÉLICITERAIT FRANÇOIS HOLLANDE POUR SON STRIKE, L'ART DE FAIRE TOMBER TOUTES LES QUILLES AVEC UNE SEULE BOULE...

PAR CAROLINE FONTAINE ET BRUNO JEUDY

« **E**t tu peux nous dire s'il y a d'autres livres à suivre ? » Sèchement Jean-Christophe Cambadélis met les pieds dans le plat. Ce 11 octobre, comme chaque mardi, François Hollande dîne avec les responsables de la majorité dans le salon des portraits, au rez-de-chaussée du palais de l'Elysée. « Non, pas à ma connaissance », réplique le président de la République, penaillé, « embarrassé », selon un des convives. Tout juste concède-t-il qu'il s'en veut de ne pas avoir relu quelques passages. Autour de la table, c'est la consternation. Et encore, ils n'ont pas lu le livre ! Tous, de Manuel Valls et Claude Bartolone aux patrons des groupes parlementaires, Bruno Le Roux et Didier Guillaume, ont découvert sur le site de « L'Express » les bonnes feuilles du volumineux (672 pages) ouvrage de Gérard Davet et Fabrice Lhomme\*. Mais ils pressentent l'ampleur des dégâts. A gauche comme chez les magistrats, ou dans la vie privée déjà tourmentée du président. Jusqu'aux footballeurs qui ne sont pas épargnés par ces « bavardages » ! Au bowling, on féliciterait le tireur pour son strike, cet art de faire tomber toutes les quilles avec une seule boule. Mais à deux cents jours de l'élection... Le président-candidat a fait plus que se tirer une énième balle dans le pied, il a, peut-être, planté lui-même un clou sur le cercueil de sa candidature.

Mercredi 12 octobre, François Hollande découvre « le » livre. Son livre. Celui qu'il a nourri grâce aux 61 entretiens, dont une douzaine de dîners, à l'Elysée et chez les auteurs. Une centaine d'heures d'enregistrements entre l'automne 2011 et l'été 2016. Une avalanche de commentaires et de confidences sur tout, sur rien. Avec, cerise sur le gâteau, deux pages sur sa teinture de cheveux, objet d'une discussion surréaliste au

domicile de l'un des journalistes. Ce 25 juillet 2016, le président vient fêter la fin des entretiens avec une bonne bouteille de bordeaux (« un grand saint-estèphe »). Il ne s'inquiète pas le moins du monde des conséquences de ses confessions. Trois mois plus tard, le même François Hollande tient une mini-réunion de crise avant le Conseil des ministres. Sa première préoccupation : calmer la colère des magistrats épingleés pour leur « grande lâcheté ». Il recevra, à leur demande, le soir même, leurs plus hauts représentants. Avant d'écrire une lettre d'excuses... sans pour autant regretter ses propos.

La tempête se lève autour de François Hollande, au point d'éclipser le premier débat de la primaire de la droite et du centre. Le chef de l'Etat réussit l'exploit de cannibaliser sa propre interview publiée le jour même dans « L'Obs » ! La communication n'est décidément pas son fort. Ce mercredi midi, à l'heure du compte rendu du Conseil des ministres, le porte-parole du gouvernement, Stéphane Le Foll, reste sans voix quand un journaliste lui tend le téléphone sur

**Manuel Valls, depuis le Canada, réclame « un peu de hauteur, de la dignité, de la pudeur »**

lequel tombe en direct le tweet de Valérie Trierweiler. L'ex-compagne publie à son tour les SMS prouvant que son compagnon a bien parlé de « sans-dents » sur le ton de la blague. Ce qu'il a farouchement contesté au moment de la sortie de son livre. Mais qu'il confirme finalement dans l'ouvrage des journalistes, en nuancant ! Il vient de remettre un euro dans le juke-box de sa vie privée. Il commente lui-même, de Ségolène Royal (« la femme de ma vie ») à Valérie Trierweiler en passant par Julie Gayet (« ce n'est pas un coup de foudre »).

Mais le pire est à venir. Mercredi après-midi, à l'Assemblée nationale, l'ambiance est à la mutinerie dans les rangs socialistes. Et pas chez les frondeurs, déjà en rupture de ban. Le patron du Parti socialiste se dit « effondré » par ces « propos de table ». Il est furieux de voir le dispositif de reconquête percuté par le maudit bouquin. Du discours de Wagram prononcé le 8 septembre à l'interview de « L'Obs », Cambadélis imaginait parvenir au moins à « rassembler la famille », à défaut de pouvoir jouer la gagne. Pataugas ! Il décide de reporter sine die l'appel des parlementaires et premiers secrétaires fédéraux en faveur d'une candidature Hollande, qui était prévu le 13 octobre. Chez les députés, la sidération tourne à la colère. « Il a tellement parlé, autant d'heures, je ne comprends plus. Il ne fallait pas faire ce livre. Pour moi, tout ça est un mystère », dit un ministre qui connaît bien son président. Et semble à bout. Un autre membre du gouvernement, encore sous le choc, confie : « Il est comme ça. Il aime dire et expliquer. Le problème, c'est qu'il n'assure pas le périmètre autour de lui. Il sait pourtant comment ça fonctionne, que ça va être lu, interprété, disséqué. » Un parlementaire interroge : « Quand est-ce que cela va s'arrêter ? »

Vendredi 14 octobre, le président de l'Assemblée, Claude Bartolone, prend à son tour ses distances. Il s'interroge ouvertement sur ce qui ressemble à un suicide politique : « Je me pose des questions sur sa volonté. Une hésitation transparaît. Il y a un grand besoin d'explication pour comprendre s'il veut vraiment être candidat. » Le même jour, depuis le Canada, où il est en visite officielle, Manuel Valls réclame « un peu de hauteur, de la dignité, de la pudeur ». Des critiques qu'il renouvelera le lendemain à Saint-Pierre-et-Miquelon. A Paris, les proches du Premier ministre se déchaînent. « Ça fait un moment que je dis qu'il y a un problème de com' autour du président, soupire le sénateur vallsiste Luc Carvounas. Oui, ce livre est une

Nice. A l'issue de la cérémonie. Même si le président est applaudie par les familles de victimes, jamais il n'a semblé aussi seul.



difficulté supplémentaire.» Le même élu poursuit: «On fait quoi, tous, demain, si François Hollande nous dit: «Je n'y vais pas»?» Au PS beaucoup ont déjà basculé dans l'après-Hollande. Les couteaux s'aiguisent entre ceux qui se préparent à rejoindre le camp Montebourg, ceux qui appelleront Valls ou ceux qui fileront chez Macron. Candidate à la primaire et représentante de l'aile gauche du parti, Marie-Noëlle Lienemann a tiré un trait: «La lente descente aux enfers de Hollande a commencé. Je pense que sa déstabilisation est majeure. Je ne vois pas trop comment il peut être candidat.»

À l'Elysée, en fin de semaine, conseillers et proches tentent encore de sortir la tête de l'eau. Aux quelques élus hollandais dépêchés sur les plateaux de télévision ou dans les studios de radio, il était demandé de mettre en avant le «devoir de transparence» du président, sa volonté de faire «le bilan de son action». Une grosse ficelle qui laissait perplexes jusqu'aux plus légitimistes, ces hollandais qui font donc le dos rond en se disant qu'il s'agit «encore» d'un mauvais moment à passer. Communicant en chef de François Hollande, Gaspard Gantzer a fini par avaler les 672 pages. «C'est un bon livre qui retrace bien le quinquennat, de façon riche et approfondie», dit-il dimanche, en regrettant que les médias n'aient retenu

## Il se décrit lui-même en «spectre de l'Elysée». Sans amis ou presque...

que des petites phrases sorties de leur contexte. Le pire, c'est que le livre est plutôt sympa pour Hollande, voire hagiographique, notamment sur sa dimension internationale. «L'idée de déstocker le bilan avant 2017 est intéressante. Encore faut-il maîtriser le contenu, fulmine un visiteur du soir. Or, là, on se retrouve avec des propos tordus par des anecdotes. C'est catastrophique pour François. La vérité, c'est qu'il s'est fait rouler par deux journalistes qu'il croyait maîtriser!» Pas à un paradoxe près, François Hollande posait pourtant lui-même dans ces pages un regard lucide sur sa relation avec la presse: «Ça ne m'apporte pas grand-chose, c'est vrai, tous ces livres ne sont pas très sympathiques.» Le même Hollande indéchiffrable et déroutant a pourtant accepté de collaborer à sept livres depuis le début du quinquennat, deux documentaires, deux BD... Sans compter les conférences de presse à l'Elysée, SMS et coups de téléphone qu'il échange chaque semaine avec environ 70 journalistes. Une recette qui l'a sans doute aidé dans sa conquête du pouvoir mais qui se

retourne maintenant contre lui. Il l'admet: «Ce qui me frappe, c'est que les Français me connaissent assez peu.» Le drame, c'est que François Hollande cherche toujours le moyen pour nouer une relation directe avec eux.

Au fil des pages, se dessine un président solitaire, qui se décrit en «spectre de l'Elysée». Sans amis ou presque, il en cite quatre (Jean-Pierre Jouyet, Michel Sapin, Stéphane Le Foll et Jean-Pierre Mignard). Davet et Lhomme semblent lui permettre de ne pas dîner seul avec son plateau-repas dans son bureau. Il leur avoue d'ailleurs avoir nommé en 2014 au poste de secrétaire général son ami Jean-Pierre Jouyet, comme pour mettre un terme au calvaire des deux premières années de son mandat. Bernard Cazeneuve en témoigne: «Je lui dis souvent: «Mais François, il faut que tu sortes. Vois des gens, vois tes amis, va dîner dehors.» Seul et fataliste, François Hollande a-t-il cherché à s'échapper du donjon élyséen? Daniel Cohn-Bendit, qui le connaît de longue date, estime qu'il s'est offert «une heure et demie de thérapie par mois.» En tentant le grand écart: fuir son quotidien de président tout en s'efforçant de laisser une trace de son passage à l'Elysée. ■

Twitter @FontaineCaro Twitter @JeudyBruno

\* «Un président ne devrait pas dire ça...»  
de Gérard Davet et Fabrice Lhomme,  
éd. Stock.

**EN CORSE**  
LES MANIFESTANTS  
S'ÉQUIPENT POUR LE  
COMBAT DE RUE





DE BASTIA  
À VIRY-CHÂTILLON,  
LES FORCES DE  
L'ORDRE SONT PRISES  
POUR CIBLE AVEC,  
PARFOIS, LE PROJET  
DE TUER

*Un agresseur lance une bombe incendiaire après la dispersion d'une manifestation nationaliste à Bastia, samedi 15 octobre.*

PHOTO YANNICK GRAZIANI

# FEU SUR LA POLICE

Les combinaisons évoquent celles de la police scientifique. Mais ce sont des ultranationalistes corses qui les ont revêtues pour ne pas laisser d'empreintes génétiques en attaquant les forces de l'ordre. Le drame du gardien de la paix brûlé une semaine plus tôt dans l'Essonne n'a pas apaisé la haine « anti-flics ». Lors du premier semestre 2016, près de 3300 fonctionnaires ont été blessés sur le terrain, 14 % de plus que l'an dernier. Dans la nuit du 17 au 18 octobre, près de 500 policiers se sont réunis devant l'entrée de l'hôpital Saint-Louis où Vincent, 28 ans, sauvagement agressé à Viry-Châtillon luttait toujours contre la mort.

Il ne fait pas bon s'arrêter ici. Même en plein jour. Ce carrefour est à l'entrée de la Grande-Borne, la « cité modèle » de l'architecte Emile Aillaud, qui rêvait d'une œuvre « poétique et culturelle ». Près de 4 000 logements sont répartis dans de petits immeubles colorés, construits sur 90 hectares dans les années 1970. L'utopie a viré au cauchemar. « T'arrête pas au feu, mets pas ton sac sur

le siège passager, ici c'est la jungle », scandaient déjà en 2012 les Black Automatik, un groupe local de rappeurs. Au faîte d'un réverbère, une caméra est censée dissuader les voleurs. Il a fallu la renforcer de protections, et la faire surveiller. Quatre gardiens de la paix ont failli le payer de leur vie le 8 octobre. La quinzaine de jeunes encagoulés qui ont incendié leurs voitures courrent toujours.



# A VIRY-CHÂTILLON DEALERS ET VOYOUS DÉCLARENT LA GUERRE POUR DÉTRUIRE UNE CAMÉRA TROP INDISCRÈTE

*Le carrefour du Fournil, à la limite de Viry-Châtillon et de Grigny, est surveillé par une caméra (dans le cercle) orientée vers la cité de la Grande-Borne (à l'arrière-plan).*

PHOTO ERIC HADJ



# CONFÉSSION D'UN POLICIER DÉSABUSÉ

## « ON NOUS REPROCHE D'ÊTRE TROP PRÉSENTS. MAIS À CHAQUE FOUILLE ON TROUVE QUELQUE CHOSE »

PROPOS RECUEILLIS PAR **EMILIE BLACHERE**

« Je suis policier depuis treize ans à la Grande-Borne. Il n'y a pas de mission sans risque. Je me souviens d'un dimanche tranquille, en mai 2014. Nous avions croisé un individu à moto, sans casque, et nous l'avions pris en chasse. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés place du Quinconce face à une vingtaine de jeunes qui nous attendaient avec des pierres, des cocktails Molotov et une hache... Déjà, ils avaient essayé d'incendier notre véhicule. Heureusement, le feu ne s'est pas étendu à l'intérieur, et nous avons réussi à nous en extirper. J'y pense encore... Cette fois-là, on a eu de la chance; le 8 octobre, mes collègues n'en ont pas eu. Les agresseurs, cagoulés, ont traversé devant le Leclerc, ont longé le mur de la caserne des pompiers, et sont arrivés par l'arrière de la Renault Kangoo où se trouvaient Vincent, 28 ans, adjoint de sécurité du commissariat de Savigny-sur-Orge, et sa collègue d'Athis-Mons, Jenny, 39 ans. Ils ont cassé les vitres, ont donné des coups de poing pour les empêcher de sortir avant de jeter des cocktails Molotov sur leurs genoux. L'autre équipe est venue à leur secours, et a été la cible de coups et de projectiles. L'attaque s'est déroulée en une quarantaine de secondes.

Depuis quatre ans, il y a une forte recrudescence des vols à la portière au carrefour du Fournil, sur la D445. Un ou

deux guetteurs se mettent dans l'Abribus. Ils ciblent souvent les véhicules conduits par des femmes seules. Au signal, un groupe de cinq ou six surgissent, cassent les vitres et volent les sacs à main. C'est ultra-rapide et ultra-violent. Impossible de les courser. En quelques instants, ils se dispersent dans la cité. Ces vols ne visent pas les objets mais les papiers d'identité. On s'en sert pour monter des extorsions, des

### Ces jeunes détestent la société, ils vomissent leur amertume

arnaques au crédit. Une escroquerie bien ficelée qui rapporte des millions d'euros aux chefs des réseaux, ceux qui sont difficiles à attraper et dont on sait très peu de choses. Les représailles pour les balances sont terribles.

La violence a toujours été présente à la Grande-Borne mais, maintenant, elle est sauvage. J'ai connu les émeutes de 2003, de 2005 puis de 2007... On est passé des pierres aux bouteilles pleines d'acide et de plomb, et même au fusil d'assaut. Du caillassage à la tentative de meurtre. Le cap est franchi depuis bien longtemps.

J'ai intégré la police par vocation. Au départ, j'étais très motivé, mais la réalité m'a vite rattrapé. Au point de ressentir,

parfois, du dégoût. Ainsi, il y a quelque temps, avec des effectifs de Juvigny-sur-Orge, nous avons découvert dans un appartement 40 kilos de résine de cannabis, quelques milliers d'euros et un fusil d'assaut Famas volé dans un centre militaire en Ile-de-France. Nous avons interpellé cinq individus. Tous ont été libérés... Des anecdotes comme celle-ci, j'en regorge. J'ai arrêté la même personne jusqu'à sept fois de suite!

Alors, aujourd'hui, j'applique la loi sans regarder dans le rétroviseur. Autrement dit, je ne m'occupe pas des poursuites judiciaires. C'est trop décourageant. On enquête plusieurs mois, on monte des procédures pour aboutir à une condamnation minime ou à une relaxe. Je comprends les gamins. Ils rigolent sur notre passage, nous insultent parfois. On ne les effraie pas, on les amuse, presque. Cela fait longtemps qu'ils ne nous respectent plus.

On nous reproche de trop contrôler, d'être trop présents et familiers... Le problème, c'est qu'à chaque fouille on trouve quelque chose ! Le deal, c'est important à la Grande-Borne. Rien de surprenant: 13 000 habitants dont la moitié vit sous le seuil de pauvreté, une grande majorité de mineurs... Nous n'avons pas les moyens humains pour nous attaquer au phénomène – ou au moins l'endiguer. Mais on sait qui est qui, et qui ressent quoi. On sait que, dans les immeubles, les trafiquants achètent le silence des résidents, avec du fric ou des menaces. Une poignée vit bien, la majorité a peur et survit avec un sentiment d'injustice et d'insécurité.

Ces jeunes détestent la société, vomissent leur amertume. Ils ne s'aventurent pas sur le terrain du terrorisme, mais ils cultivent une haine liée à la religion. Quand on patrouille, on entend: "Y a les porcs ! Y a les porcs !"

Il faut toujours des drames pour qu'on réagisse. Le gouvernement a annoncé l'arrivée de 75 policiers sur notre département. Le chiffre englobe les 45 déjà installés début septembre. En réalité, ce sont seulement 30 personnes qui vont venir grossir les effectifs... Ces annonces, c'est de la poudre aux yeux ! Je veux garder espoir. Je sais que nous servons à quelque chose. Discrètement, des gens viennent nous voir pour nous remercier. Face aux autres, il faut garder son sang-froid, éviter les bavures. J'ai 37 ans, je refuse d'entrer dans le cercle vicieux de la haine.» ■

Twitter @EmilieBlachere

*Malgré les menaces de sanctions, quelques centaines de policiers ont manifesté leur «ras-le-bol» sur les Champs-Elysées, le 18 octobre vers 1 heure du matin.*



*A l'entrée de la Grande-Borne, un dispositif policier important depuis l'agression du 8 octobre.*



## UN ANCIEN DE LA CITÉ « CEUX QUI ONT FAIT ÇA VOULAIENT JUSTE SE TAPER LES KEUFS »

PAR **CAROLINE MANGEZ**

**C**a commence par un texto : « Ouech cousine, y a tes collègues au quartier... Et ce qu'ils disent, c'est que de la merde. » Mon interlocuteur me connaît depuis dix-huit ans, quand j'avais vécu trois mois à la Grande-Borne pour un reportage. La cité faisait déjà parler d'elle. Quatre policiers viennent de brûler dans leur voiture. Deux sont dans un état grave. « Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Ils ont voulu se faire du keuf, comme nous dans le temps, c'est tout... Sauf qu'autrefois on se les faisait en frontal. Là, je sais pas, ils ont peut-être vu la vidéo des casseurs lors des manifestations anti-flics pendant la loi Travail. Et ça les a inspirés. Ils sont passés, masqués, par le tunnel sous la départementale, et ils ont tendu leur piège. Je crois même pas qu'ils ont réalisé qu'ils allaient trop loin. C'est des petits... »

Mon interlocuteur a presque 40 ans, mais autrefois il a été un « jeune ». Il a ressemblé aux « sauvageons » de 2005, révoltés « par solidarité » avec Zyed et Bouna, électrocutés à Clichy-sous-Bois alors qu'ils essayaient d'échapper à un contrôle de police. A ceux de 2000, qui voulaient venger leur camarade Ali Rezgui, 19 ans, abattu d'une balle dans le ventre par un gardien de la paix sur un parking de Combs-la-Ville, alors qu'il venait de braquer des motos. Un de ses trois complices s'appelait Amedy Coulibaly. On en entendra malheureusement reparler à

l'occasion des attentats de janvier 2015.

En 2016, cette fois, hormis la misère et le chômage ambients, on ne cerne pas très bien le mobile. Respecté localement, toujours en place, l'homme qui me parle a pris un peu de poids et de recul, observant désormais à distance ce dédale qu'il connaît comme sa poche. Certes, il l'admet, les flics dérangent, avec leur sale manie de se poster au carrefour du Fournil, à la vue imprenable sur leur cité. Mais « que les flics soient là ou pas, le business bat son plein ». D'accord, il y a cette caméra montée sur un mât, installée à la demande de la mairie de Viry-Châtillon. « Le maire de Grigny n'aurait

**Les « petits » n'écoutent plus rien. Ils n'ont plus de chefs. Ou ils en ont trop...**

jamais réclamé un truc pareil, précise-t-il. Parce que, lui, il sait le genre d'embrouille que ça peut occasionner... » Pourtant, selon lui, la caméra « ne capte rien de tout ce qui se déroule de l'autre côté du terre-plein, à l'entrée de la cité ». Il suffit de se glisser entre les bâtiments pour échapper à son regard. « Elle n'était là que pour les vols à la portière », lâche-t-il, laconique. Tiens, c'est nouveau, ça ? « Oui, répond-il, et ça se fait pas. De notre temps, on l'aurait empêché. On aurait mis les petits à l'amende pour les faire cesser parce que c'est idiot et que, si ça continue,

ils vont finir par dépouiller nos propres mères... » Mais ces « petits » n'écoutent plus rien. Ils n'ont plus de chefs. Ou, plutôt, ils en ont trop. Depuis ma venue, visiblement, l'autorité s'est diluée. Du haut de sa réputation, le « quartier » est devenu le principal fournisseur en cannabis de toute l'Essonne. Et ce que les « Grands Borniens » appellent les « fours » – les points de deal – se sont multipliés : « Il y a vingt ans, il y en avait trois. Aujourd'hui, il y en a un tous les 3 mètres. » Et autant de petits caïds, trop occupés et pas assez respectés pour faire la loi sur ce territoire, coincé entre l'autoroute A6 et la prison de Fleury-Mérogis où beaucoup finissent. « Tu sais quoi ? me dit-il. Finalement, il faudrait peut-être qu'ils légalisent... »

« Depuis le 8 octobre, il y a des flics partout. Quand la nuit tombe, ils se déplient, sortent leurs flingues, glissent le long des immeubles, patrouillent les dents serrées. On sent qu'ils ont la haine. On sait qu'on va s'en prendre plein la tête. Le business a fermé, les planques ont changé. Pour quelques semaines, c'est plié. Mais eux, ils ne vont rien laisser passer, ils vont vouloir venger leurs collègues. Ils vont faire payer tout le monde, jusqu'à ce qu'ils remontent à ceux qui les ont blessés. Ils ont une chance d'y arriver : ils étaient trop nombreux, y en a un qui va finir par ouvrir sa bouche. Ils prendront cher, une peine à deux chiffres... On verra si l'histoire me donne raison, mais, si ça se trouve, ceux qui ont fait ça ne sont pas les petits voleurs que la caméra gênait. Ils voulaient juste se taper les keufs... » C'est grave, quand même... « Oui, c'est grave... Mais tu crois qu'en face ils n'en font pas, des morts ? » réplique-t-il. La preuve selon lui : « Il y a trois mois, ils ont courré un jeune de Sainte-Geneviève-des-Bois venu acheter son shit ici. Le gamin a été percuté par une voiture. Il est mort. Mort pour une barrette de shit... C'est considéré comme un accident de la route, mais pour moi c'est une bavure. »

Les jeunes de la nouvelle génération, bercés par des jeux virtuels apocalyptiques, baignés dans les images de Daech, ne sont-ils pas plus violents ? « D'accord. » Il admet. Mais renchérit : « Les flics aussi. Ils sont à cran, terrorisés, épuisés peut-être, et c'est pas une excuse. Pour un rien, dès qu'ils peuvent te serrer seul, qui que tu sois, ils te bousculent, te tutoient, t'insultent, te massacent... » En réplique à ce qu'ils vivent comme des humiliations individuelles, la vengeance collective. « Voilà... » ■

*@CarolineMangez*

Musiq '00s



# RENAUD

## LE PUBLIC, SA DROGUE DURE

SON PASSAGE AU ZÉNITH DE PARIS A GALVANISÉ LE CHANTEUR. QUI A RETROUVÉ LE GOÛT DE VIVRE



La rue est une illusion mais l'homme est solide. Renaud avait inauguré cette salle il y a trente-deux ans, en janvier 1984. Il y revient pour son « Phénix Tour » après une sortie de scène qui a duré dix ans. Et retombe dans les bras de son public « qui lui pardonne tout ». Chaque soir, plus de 6 000 fans le prouvent. Lémotion est telle qu'ils oublient que la voix peine un peu dans les graves et met parfois du temps à se chauffer. Aux premières notes ils reprennent avec lui ce qui est bien plus que des refrains. Des instants de vie. Ce ne sont plus des spectateurs, mais une famille où les plus vieux sont accompagnés des plus jeunes qui n'étaient pas nés quand la star était dans le noir. A 64 ans, Renaud repart au combat.

*Au Zénith de la Villette,  
à Paris, le 14 octobre.  
L'heure du triomphe.*



« Lola, j'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas/Tu sais ma même que je suis morgane de toi. » C'était en 1983 et Lolita Séchan, la fille de Renaud, avait 3 ans. La dessinatrice en a aujourd'hui 36. Au Zénith, elle a emmené sa fille, guère plus grande qu'elle à l'époque. Héloïse n'avait encore jamais eu la chance de voir son grand-père sur scène. Le chanteur l'affirme : « Je suis indestructible. » Sa nouvelle vie le prouve : il va enchaîner 130 concerts, épisodes d'une rédemption qu'il veut partager avec les siens, dont Malone, 10 ans. « Je suis passé à côté de l'enfance de mon fils. C'est aussi lui qui me donne envie d'être debout... je le redécouvre. Il écrit déjà sur des musiques de Romane, ma (seconde) ex-femme. Il a un vrai talent. »

Héloïse, 5 ans,  
dans les bras de sa mère,  
Lolita ; à dr., le  
chanteur Renan Luce,  
père de la fillette.

ANAR UN  
JOUR, ANAR  
TOUJOURS,  
MAIS POUR LUI  
LA FAMILLE,  
C'EST SACRÉ

*Le nouveau Renaud, mains  
jointes... Depuis août, il porte un  
Christ tatoué sur le dos :  
« Comme lui j'ai aimé. Comme  
lui j'ai souffert. »*



# LE PUBLIC VEUT APPROCHER L'ANIMAL UN PEU MOINS ÉCORCHÉ MAIS TOUJOURS APEURÉ. A PARIS, C'EST UN CHANTEUR TRANFIGURÉ QUI ASSURE LE SHOW PENDANT DEUX HEURES ET DEMIE

PAR BENJAMIN LOCOGE



**D**evant lui, 6000 personnes se pincent pour y croire. Ce vendredi 14 octobre, sur la scène du Zénith de Paris, Renaud prend la parole. « Vous étiez nombreux à venir me voir à L'Isle-sur-la-Sorgue. Même quand j'étais redevenu un Renard, vous m'avez aidé, vous m'avez porté. Alors merci infiniment d'être là. Merci vraiment de tout l'amour que vous m'avez donné. Et même si vous estimez que "Mistral gagnant" est la chanson préférée de tous les Français, voici la mienne de préférée. » Le groupe entame « En cloque », cette somptueuse ballade où Renaud évoque l'enfant à venir. Il pensait que Dominique, son épouse d'alors, donnerait naissance à un garçon. Ce sera finalement une petite Lolita, présente ce soir dans la salle. Comme un seul homme le Zénith de Paris chante à tue-tête. Les coeurs vacillent, les voix portent leur chanteur qui reste planté sur le devant de la scène, micro à la main, sans avoir besoin de prononcer le moindre mot, les yeux pleins de larmes, le sourire jusqu'aux oreilles. Impensable il y a encore six ans...

En ce temps-là, pour voir Renaud, il fallait prendre la route de L'Isle-sur-la-Sorgue. C'est dans cette petite ville du sud de la France que le chanteur s'est établi après l'échec de son mariage avec Romane Serda. C'est là qu'il s'est enfoncé lentement et doucement dans l'alcool et la clope, à la terrasse du Bouchon. Romane partie, ce fut la fin de la deuxième chance, celle que la vie semblait lui avoir accordée après une longue descente aux enfers déjà liée à l'alcool, à la fin des années 1990.

Là-bas, loin du bruit et du tumulte parisien, Renaud picole tranquille, oublie l'état du monde – qui est aussi l'une des sources de son profond désarroi – et s'oublie lui-même.

Seulement voilà, l'artiste ne s'est pas fait en un jour. Depuis 1975, il est l'un des rares chanteurs français à avoir tissé un lien profond et indéfectible avec son public. Ceux qui l'ont connu minot l'ont aimé poivrot et l'empêcheront de devenir vieillot. Dans sa communauté de fans, le message passe vite. Le Renard est de retour, il faut se mobiliser. A l'époque, Renaud déclare qu'il n'a plus la flamme. Qu'il préfère la page blanche à la bataille avec sa plume. Sans femme dans sa vie, entouré de peu de

**Lorsque Grand Corps Malade lui demande un texte, Renaud dégaine sa plus belle arme : son stylo**

copains, sans combats à mener, il n'est même pas là quand Ingrid Betancourt est libérée en 2008 alors qu'il était quasiment le président de son comité de soutien. « J'aimerais écrire des chansons pour Malone, magnifique source d'inspiration, dit-il alors. Mais rien ne vient. Je suis sec. » Au printemps 2014, Universal – maison de disques concurrente de la sienne – décide de publier un album pour lui rendre hommage. Cœur de pirate, Carla Bruni, Jean-Louis Aubert, Raphael, Nolwenn Leroy, Nicola Sirkis et tant d'autres enregistrent, chacun, l'une de ses chansons. Pour l'occasion, la plupart des participants sont réunis autour de l'artiste lors d'un déjeuner à La Closerie des Lilas,

son fief parisien. «Ça sentait clairement la fin de carrière, confie une artiste présente. C'était comme une messe d'enterrement. Personne ne pensait, en partant, qu'il s'en sortirait.» Mais le succès de l'album va agir comme un déclencheur. En son for intérieur, Renaud ne veut pas être considéré comme un chanteur mort-vivant. Dès juin, il se montre dans les tribunes du Stade de France pour assister au concert d'Indochine. En novembre 2014, il participe à «Noël est là», la chanson de Bob Geldof, adaptée par Carla Bruni, dont les bénéfices seront reversés à la lutte contre le virus Ebola. Mais surtout, il y aura «Charlie».

Le 7 janvier 2015, lorsque les frères Kouachi assassinent la rédaction de l'hebdomadaire, Renaud est tétonné. Lui, la conscience de gauche, voit ses potes Charb, Cabu et Wolinski assassinés par les extrémistes. Et la seule réponse qu'il peut alors apporter est de recommander «un petit jaune»! Il est temps d'agir. Lorsque Grand Corps Malade lui demande un texte pour son prochain projet, Renaud jette son Ricard et redéfinit sa plus belle arme: son stylo. La machine se remet en route. Fièrement, en juin 2015, il appelle sa maison de disques. «J'ai écrit 14 chansons, je vais refaire un disque, je vais partir en tournée longtemps. Et vous allez voir ce que vous allez voir!» Toujours lié contractuellement à Virgin (racheté par Warner), il se retrouve face à une situation ubuesque: au sein de son propre label il ne connaît quasiment plus personne. Il n'a jamais rencontré le nouveau patron, Thierry Chassagne, et ne sait même plus comment obtenir un budget pour louer un studio. Personne ne croit sérieusement à la réussite de son projet. La blague qui circule alors en dit long sur la manière dont il est perçu: «Renaud sort un disque, composé par Christophe et produit par Polnareff...» [Tous deux réputés pour prendre un temps déraisonnable entre deux albums.]

Le chanteur plus-trop-énergique entre néanmoins au très confortable studio ICP de Bruxelles à l'automne 2015. Les premières semaines sont compliquées. Si Renaud a bien écrit tous les textes, il n'a composé aucune musique. La tâche échoue principalement à son comparse, Michaël Ohayon, ainsi qu'à son «ex-petit gendre», le musicien Renan Luce, ancien mari de Lolita. Quinze titres sont finalement mis en boîte, avec un chant souvent approximatif. Peu importe, Renaud et son guitariste ont réussi à capter une émotion. Début décembre, Thierry Chassagne rencontre son artiste, qui s'est décidé à lui faire écouter le fruit de son travail. Renaud a retrouvé son regard malicieux, cet œil qui frise, montrant qu'il est ravi de son numéro. «Toujours debout», clame-t-il dans la chanson du même nom, où il retrace près de dix ans de galères personnelles et prouve qu'il a désormais tourné la page. Cette fois, l'affaire est entendue: l'album sortira en avril 2016, et Rose Léandri, chargée de ses tournées, peut commencer à réserver les Zénith.

Dernière étape avant le lancement: arrêter de boire. A Bruxelles, Renaud a consulté des addictologues. Tous ont été clairs: la situation est alarmante mais pas catastrophique. Il va falloir beaucoup de volonté, pas mal de courage et surtout tenir bon. Porté par l'envie de bien faire, Renaud dit au revoir au Renard, renvoie le Ricard au placard et retrouve la douceur du Sud. Car, entre-temps, il a décidé de tout dire. D'abord dans les entretiens qu'il donne à la sortie du disque, annonçant fièrement le nombre de jours depuis lesquels il est sobre. Ensuite dans un livre qu'il écrit dans le plus grand secret. «Comme un enfant perdu» est un triomphe immédiat, sans promotion. Toujours surprenant, Renaud déboule à la gendarmerie de

L'Isle-sur-la-Sorgue le lendemain de l'assassinat d'un couple de policiers à Magnanville. Un bouquet de fleurs à la main, il veut montrer aux fonctionnaires présents son réel soutien, lui qui vient de signer un texte intitulé «J'ai embrassé un flic». Il participe par ailleurs à quatre salons du livre et vole la vedette à tous les auteurs présents. Fin août, il se rend à La Forêt des livres, le festival de Gonzaguet Saint Bris. «Les plus grands romanciers étaient là, se souvient un participant. Mais les gens voulaient tous voir Renaud. Il a été très ému de recevoir un prix littéraire, joli pied de nez à son père, écrivain...» Le public veut approcher l'animal encore à vif, un peu moins écorché mais toujours apeuré. «J'ai perdu le goût des rencontres», confie celui-ci, lassé de se sentir observé. Son entourage lui demande de ne plus s'exprimer jusqu'au début de la tournée. Plus il est rare, plus il est audible. D'autant que le démarrage des répétitions est prévu pour le 8 septembre et que le chanteur est loin d'être à son aise. «Ça fait dix ans que je n'ai pas chanté, ni touché une guitare, explique-t-il à ses producteurs. Ça va être difficile.» «Pas grave, lui répond-on, c'est dans l'adversité que tu es le meilleur.»

La rumeur enfle pourtant: Renaud s'est remis à boire, il ne pourra jamais monter sur scène à Evry le 1<sup>er</sup> octobre et va annuler toutes les dates. Certains le voient dans un hôpital bruxellois. D'autres dans une clinique spécialisée dans la lutte contre l'alcool. En réalité, Renaud est dans la salle de répétitions

## Tel le Phénix, sur scène, le chanteur renaît une seconde fois

de sa maison de disques, située dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où, oui, il s'octroie quelques bières et fume toujours autant. «Et alors? Une ou deux petites bières n'ont jamais fait de mal», dit-il à ceux qui lui font les gros yeux. En guise de préparation physique, il fait un peu de vélo et marche dans Paris. Le 1<sup>er</sup> octobre, il refuse que les médias assistent à sa première. Mais la curiosité est trop grande: tous les journalistes ont acheté leur place au marché noir pour assister à ces retrouvailles scéniques. Lolita, Dominique, sa mère et Renan Luce sont évidemment dans la salle. D'abord tétonné par l'enjeu, Renaud, blouson de cuir et bandana rouge de rigueur, va faire peur à sa famille comme à son public, avant de prendre confiance puis de relever la tête. Ironie du sort, ce soir-là, dès qu'il se sert un verre d'eau, la salle l'ovationne. Si musicalement tout n'est pas parfait, on sent que la partie est bien engagée. Quinze jours plus tard, à Paris, c'est un chanteur transfiguré qui assure le show pendant près de deux heures et demie.

Silhouette affinée, sourire aux lèvres, jamais avare d'un bon mot, il confie même boire du thé accompagné de miel avant d'entrer en scène. Lolita délaisse les gradins pour se mêler au public debout dans la fosse, pour être avec ceux grâce à qui «Papou» a tenu bon. Sur le côté de la scène, Malone assiste pour la première fois à un concert de son père, accompagné de Romane, sa maman. Devant les siens, devant son public, Renaud renaît donc une nouvelle fois. Tel le Phénix, qui apparaît justement en fin de concert sur l'écran géant de fond de scène. Cette fois, la bête se consume avant de s'envoler dans les airs. Alors, si désormais vous avez envie de voir le vrai Renaud, c'est sur les routes que vous le trouverez. Toujours vivant, toujours debout. ■

 @BenjaminLocoge





# Bob Dylan UNE SAISON AU PARADIS

**LE CHANTEUR,  
FOU DE POÉSIE,  
A REÇU LE NOBEL  
DE LITTÉRATURE  
POUR SON ŒUVRE**

*A Telluride, Colorado,  
avant un concert en 2005.  
Depuis 1988, il n'apparaît que sur  
scène, où il prolonge  
son « Never Ending Tour ».*  
PHOTO KEN REGAN

Son regard impénétrable lui a parfois valu le surnom de « sphinx ». A 75 ans, il est invité à entrer au panthéon des lettres et répond par une énigme : un silence encore plus fracassant que la tempête de réactions controversées. Bob Dylan n'a pas l'œuvre d'un écrivain, mais en quelques phrases simples ses chansons ont raconté la vie, de l'Amérique des errances au cheminement de l'homme universel. Et leur petite musique a traversé cinq décennies sans livrer les secrets d'un poète qui a fui le succès et marqué son siècle en frappant les consciences. Au tableau des Nobel, il rejoint Faulkner et Hemingway... Mais ce sont les mots de Sinatra que le rockeur a repris, le soir de l'annonce. A Vegas, Dylan a fini son concert avec le standard « Why Try to Change Me Now », pourquoi essayer de me changer maintenant ?

# UN GRAND SONDAGE

Paris Match-Ifop-Fiducial

PRÉSIDENTIELLE 2017

# LES FRANÇAIS SANSTABOUS

IMMIGRATION, SÉCURITÉ, IDENTITÉ...

A LA VEILLE DE L'ÉLECTION MAJEURE  
DE NOTRE VIE POLITIQUE, NOUS AVONS SONDÉ

L'ÂME D'UNE FRANCE QUI VOIT TOUT  
EN NOIR. MAIS QUI CHERCHE DANS LE PASSÉ  
LES RAISONS D'ESPÉRER

REPORTAGE ISABELLE LÉOUFFRE



*La France que vous aimez  
diriez-vous qu'elle  
commence...*



Ensemble des Français

A Vercingétorix en lutte contre les Romains	24
A Clovis, premier roi baptisé	6
A Louis XIV et la monarchie absolue	5
<b>A la Révolution française et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen</b>	<b>36</b>
A Jules Ferry, aux grandes lois républicaines sur l'école, la laïcité, etc.	9
A la Libération de la France, en 1944-1945	12
A Mai 1968	8
Total	100

*Comment vous  
définiriez-vous*



Ensemble des Français	En premier	Total des citations
<b>Un Français</b>	<b>69</b>	88
Un Européen	13	35
Un habitant de votre ville ou commune	9	33
Un habitant de votre région	7	38
Un membre de votre communauté religieuse (un catholique/un juif/un musulman/un protestant...)	2	5
Total	100	*

\* Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

**L**es métamorphoses de la France ont épargné ce parc idéal. Elles sont pourtant profondes. Chômage de masse, menace terroriste et crise migratoire ont modifié de vieux équilibres politiques. Avec ce sondage réalisé du 16 au 20 septembre auprès d'un échantillon représentatif de 1505 personnes, Paris Match participe au devoir de réalisme qui va s'imposer au prochain locataire de l'Elysée. Il devra concilier le besoin de réformes avec l'angoisse face au changement, l'émotion devant le drame des migrants et le réflexe identitaire. Dans cette tempête, les Français se raccrochent aux valeurs sûres, une certaine idée de la France défendue par sa langue et son école. Mais guère par ses institutions : moins de la moitié d'entre eux se disent attachés à la « clé de voûte » de la présidence de la République.

# POUR LES FRANÇAIS, LEUR PAYS DEMEURE UNE LÉGENDE, UN MYTHE, UNE CULTURE

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

**R**ien de plus surprenant que le regard que les Français portent sur eux-mêmes. On les croyait sceptiques, déprimés, en proie au relativisme, désabusés, atteints dans les profondeurs de leur âme par l'autoflagellation, les campagnes de repentance qui ressassent les heures sombres de notre histoire. Mais tout cela n'a pas réussi à entamer leur fierté d'être français. Pourtant, depuis cinquante ans, ce n'est pas avec de la guimauve mais au gant de crin que l'on a relu les épisodes marquants de l'époque contemporaine : à commencer par Vichy, que de Gaulle avait réussi à mettre entre parenthèses par une formidable fiction reprise par ses successeurs jusqu'à Chirac. L'idée de la France était, à Londres, préservée des souillures, intacte des compromissions avec les nazis. Il faut admettre que les historiens américains, tel Robert Paxton, et beaucoup de leurs homologues français, ont mis à mal cette version un peu idyllique. Mais c'est une chose de reconnaître des erreurs et des crimes, le roman national a refusé, lui, d'abjurer la croyance

Pour  
**49%**  
des sympathisants PS  
l'histoire de France commence  
**à la Révolution**  
(31% des sympathisants  
de droite)

gaulliste. Même la mise au jour des exactions liées à la colonisation, et à la décolonisation, comme la tragédie des harkis, n'a pas réussi à entamer l'orgueil d'appartenir à un pays de liberté, qui reste le promoteur des droits de l'homme. Il faut, de ce point de vue, distinguer la France des intellectuels, plus parisienne, plus critique, plus politiquement engagée dans la contestation, de la France profonde, provinciale, populaire, qui se sent, elle, plus solidaire des hauts faits, des héros, de l'œuvre civilisatrice. Tous ces hommes qui ont sacrifié leur vie pour la France, comme les jeunes fusillés du mont Valérien, ne sont pas morts pour rien. Leur martyre et leur désintéressement ont racheté beaucoup d'erreurs et de crimes de cette époque noire.

Etrangement, on peut se demander si les attaques criminelles de Daech, le défi barbare qu'elles ont pu représenter contre la France en tant que modèle de civilisation, n'ont pas eu pour effet de réveiller chez les Français le sentiment d'une identité culturelle privilégiée menacée, qu'un ennemi voulait détruire. Car, en quelques années, les mentalités ont singulièrement évolué : on est passé du tohu-bohu provoqué par Nicolas Sarkozy en posant ingénument la question de l'identité nationale, qui apparaissait comme un débat de vieilles lunes, de

ringards cocardiers, à une véritable revendication de cette identité et de ses apanages : la langue française et notre histoire.

Etre français, c'est d'abord être issu d'une histoire qu'on aime car celle-ci illustre au fond toutes les caractéristiques de ce pays au peuple complexe, ambigu et, pour tout dire, mystérieux. L'histoire permet de tout comprendre et de tout justifier : le cynisme avec Richelieu, l'opportunisme avec Talleyrand, la ripaille et l'équilibre budgétaire avec Henri IV, la grandeur dissipatrice avec Louis XIV, la consécration du mérite et de la légende militaire avec Napoléon, le jansénisme politique d'un moine-soldat comme de Gaulle. Quand on voit que les périodes préférées des Français sont la Révolution et l'épopée de Vercingétorix, on s'aperçoit que c'est plus une approche sentimentale qu'un jugement historique. Les Français aiment l'histoire avec passion, mais la connaissent-ils ? Veulent-ils vraiment entrer dans ses subtilités ? Curieusement ils accordent une place plus importante à Vercingétorix, dont la défaite a finalement été salutaire, puisque nous sommes nés de la colonisation romaine, qu'à Clovis, le véritable fondateur dont ils semblent négliger le rôle. Notamment dans sa conversion au christianisme au lieu de faire le choix de l'arianisme. Ils aiment l'histoire de France comme légende. Comme image d'Epinal. C'est pourquoi les politiques d'aujourd'hui, un peu compassés, plus frottés de principes économiques, de réalités sociales, leur semblent parfois un peu trop raisonnables, déconnectés de leur histoire, de ce grand roman national dans lequel ils souhaitent, au-delà de leurs préoccupations quotidiennes, être réinsérés.

Et l'Europe ? Les Français ont du mal à franchir le pas de l'Europe. Il faut dire que celle-ci n'a pas fait grand-chose pour se faire aimer. A la fois rigoriste et intransigeante dans l'accessoire, laxiste et impuissante sur l'essentiel, elle a du mal à incarner un projet et encore moins un idéal. Comment pourrait-elle l'être à 27 Etats membres menacés de division cellulaire, qui composent un ensemble hétéroclite ? Difficile, dans ces conditions, de susciter la passion.

Alors, reste la France ! Même si elle non plus ne suscite pas toujours leur enthousiasme, elle reste un mythe, une culture, une grande puissance, une formidable couveuse de Prix Nobel, de savants qui, eux, n'ont certainement pas trouvé leur bac dans une pochette-surprise comme nos chers bambins. Mais c'est aussi cela, le mystère français, cet abîme, cette contradiction qui existe entre un laisser-aller démagogique entretenu par le manque de courage de la classe politique que les Français stigmatisent, heureusement contrebalancé avec succès par le culte de la méritocratie et la révérence pour l'excellence. ■



Pour  
**84 %**  
des sympathisants  
de droite  
*la France a perdu sa  
souveraineté*  
(59 % à gauche)

PHOTOS PATRICK ROBERT

## « LES LOBBYS DES GRANDES ENTREPRISES SONT AUX COMMANDES DE L'EUROPE »

**Eleveurs de vaches laitières bio.** La ferme aux Charmes à Solre-le-Château, dans le Nord. François Bonany, 34 ans, sa femme, Sandrine, 37 ans, Corentin, 5 ans, Manon, 22 mois.

Le sourire malgré la crise de la filière agricole. Sur 80 000 exploitations d'élevages bovins, un quart sont en quasi-faillite. Pas la leur. La stratégie pour s'en sortir : « Dépendre le moins possible des banques et du cours des céréales. » Cinquante hectares pour nourrir leurs cinquante vaches et quelques chambres d'hôtes en complément suffisent aux Bonany. Chez eux, on est paysan depuis six générations, et François se dit heureux d'être français : « Nous sommes tolérants et prônons les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. »

## *Etes-vous d'accord avec ces opinions*

● Ensemble des Français

Il faut que les richesses du pays ne soient pas accaparées par une minorité



89

Les Français n'ont pas assez conscience des atouts de leur pays

81

La France a perdu sa souveraineté

73

Aujourd'hui, on ne se sent plus chez soi comme avant

70

On ne se sent plus en sécurité nulle part

68

Pour moi, l'Europe est une source d'espoir

50



## « L'ADMINISTRATION BLOQUE ET EMPÈCHE TOUTE CRÉATION »

**Les colocs**, des étudiants ingénieurs en optique industrielle.

A Orsay. Alexandre Burini, 24 ans, Jérôme Rumolo, 25 ans, et Alexandre Morandeau, 23 ans.

« En France, on s'empâte. » Ces jeunes gens sont pleins d'atouts et, pourtant, pas très optimistes. « Notre diplôme est reconnu dans le monde entier, nous avons l'avantage d'être en alternance et, dans notre branche, a priori, nous ne connaîtrons pas le chômage. » Mais ils ajoutent : « Le monde actuel n'est pas rassurant. L'industrie française va mal et on ne peut pas entreprendre sauf dans les start-up. » Comme beaucoup de jeunes, ils ont envie d'une expérience à l'étranger. Mais ils sont fiers de leur pays épris de liberté et de sa culture. Et se sentent plus français qu'européens.

### Quels sont les blocages de la société



	Aux personnes se déclarant d'accord avec la phrase « La société française est bloquée », soit 84 % de l'échantillon.	En premier	Total des citations
<b>L'absence de courage du personnel politique</b>	<b>35</b>	<b>55</b>	
La trop faible prise en compte des propositions ou avis des citoyens par les pouvoirs publics	23	40	
La difficulté à réaliser des réformes structurelles	20	41	
L'absence de dialogue entre partenaires sociaux	8	24	
Le fait que les jeunes générations soient pénalisées par rapport aux plus anciennes	6	17	



## « IL EST URGENT DE REVOIR LE SYSTÈME ÉDUCATIF »

**Patron de PME**, à Marseille, Matthieu Garnone, marié à Laurence, 34 ans, une gestionnaire de patrimoine à la Caisse d'épargne. Deux enfants, Matthis, 8 ans, et Thomas, 3 ans.

Ils ont une qualité de vie qui leur fait aimer la France, sa «Marseillaise», son drapeau et son système social... «dont certains, malheureusement, abusent», observent-ils. L'envers du décor pour cette famille de la classe moyenne supérieure: «Il faut être fou pour être patron», dit Matthieu. Il accuse aussi l'école: «Le nivelingement par le bas dans le public qui nous force à nous tourner vers le privé. [...] Nous ne savons plus pour qui voter.»

Quel trait de caractère vous correspond, correspond aux Français



Réponse oui	Se définir	Définir les Français	Ecart
Aimant bien manger	85	91	- 6
Râleur	59	88	- 29
Indiscipliné	21	64	- 43
Séducteur	34	64	- 30
Travailleur	91	63	+ 28
Orgueilleux	16	60	- 44
Ouvert	90	58	+ 32
Raciste	18	49	- 31
Optimiste	70	39	+ 31



## « POUR SE DÉVELOPPER, IL FAUDRAIT DES NORMES MOINS CONTRAIGNANTES »

**Artisans boulangers.** A L'Isle-Adam, dans le Val-d'Oise.  
Véronique et Florent Le Hec'h, 37 ans, Maillyss, 12 ans, et Tom, 9 ans.

Ils ont beaucoup emprunté pour rénover la maison de leurs rêves. Pour eux, ni week-end ni Noël en famille, et des semaines de 65 heures... « J'ai l'impression que l'Etat ne considère pas les artisans à leur juste valeur », déclare Florent. A la tête d'une entreprise de 18 personnes, le couple croute sous les charges. Ils ont du mal à embaucher et aimeraient que les jeunes aient davantage envie de travailler. Pourquoi pas le retour du service militaire : « Cela leur redonnerait peut-être un peu de rigueur ? » Et le goût de la France.



### La hiérarchie des attentes en 2016

Ensemble des Français	En premier	Total citations
L'inversion de la courbe du chômage	28	58
La victoire de la coalition internationale contre Daech	35	56
La baisse des impôts en France	15	36
Des avancées majeures dans la lutte contre le cancer	9	22
Des mesures fortes en matière de climat	7	16
La résolution du conflit israélo-palestinien	4	9
La victoire de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2024	2	3
Total	100	*

\* Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.



## « LES GENS QUI TOUCHENT UNE ALLOCATION DEVRAIENT TRAVAILLER UNE SEMAINE PAR MOIS »

**Employés territoriaux.** Au Mesnil-Saint-Denis, dans les Yvelines. Karim Bekkouche, 39 ans, son épouse, Rima, 36 ans, Farès, 6 ans, et Idriss, 14 mois.

Des Français musulmans, d'origine algérienne, parfaitement intégrés. « Jusqu'aux attentats, nous considérons la France comme une terre d'accueil, belle, calme, sécurisée », explique Karim, gardien du complexe sportif. Désormais, il pense que les imams devraient passer un diplôme français pour être autorisés à prêcher. Il aimerait qu'on enseigne l'histoire de l'islam à l'école pour éveiller les enfants à la tolérance. « Et puis, dit-il, l'Etat devrait inculquer aux jeunes le respect de l'uniforme et le culte du travail, plutôt que de leur distribuer le RSA. »

*Quel est le principal  
handicap de la France*

	Ensemble des Français	En premier	Total des citations
L'immigration excessive	22	22	35
Le chômage trop élevé touchant sa population	19	38	38
La grande difficulté à mener les réformes	10	10	21
Le renouvellement insuffisant de sa classe politique	10	10	21
La menace que fait peser le terrorisme	9	9	21



**NATACHA  
POLONY**  
Journaliste,  
essayiste

*«Les Français croient en leur langue et en leur culture à l'heure où on leur vend un grand marché globalisé»*

**L**a sagesse du peuple français est depuis longtemps plus grande que celle de ses élites, et les tendances qui transparaissent dans ce sondage le confirment. Car elles vont à rebours des politiques imposées depuis maintenant trente ans, mais elles montrent aussi les fractures qu'elles ont creusées.

Que nous disent les Français ? Qu'ils se sentent, pour la plupart, fiers de leur pays, de tout ce qui en constitue les spécificités, patrimoine, culture, gastronomie, bref, ce mélange d'histoire et de géographie qui fait l'identité française. Bien sûr, chacun s'en approprie des pans différents, la France de Clovis quand on est de droite, la France de la Révolution quand on est de gauche. Et sans doute attendent-ils le dirigeant qui les réconciliera et leur apprendra à la fois, selon les mots de Péguy, à vibrer au souvenir du sacre de Reims et à lire avec émotion le récit de la fête de la Fédération. Mais très majoritairement, ils se sentent français quelles que soient leurs options politiques. Ils savent d'où ils viennent et veulent en perpétuer le souvenir, parce que ce coin de territoire a inventé au cours des siècles une façon d'être au monde qui s'incarne dans la devise de la République et qui va bien au-delà, mêlant art de vivre et haute idée de l'homme, désir d'émancipation et foi en un héritage qui nous grandit.

Deux choses, pourtant, méritent qu'on s'y arrête davantage. D'abord ce sentiment d'appartenance, ou plutôt la hiérarchie des appartenances dans cette alchimie complexe qui définit chaque individu. Une large majorité se sent française avant de se sentir européenne.

**81 %**  
des sondés  
*se sentent fiers  
d'être français*

## *La place des religions en France*



<b>Ensemble des Français</b>	<b>D'accord</b>	<b>Pas d'accord</b>
<b>La religion, les controverses religieuses occupent trop de place dans le débat public</b>	<b>87</b>	13
La laïcité est aujourd'hui en danger en France	78	22
L'islam est incompatible avec les valeurs de la société française	56	44
Les musulmans deviennent les boucs émissaires des problèmes de la société française	53	47

Et l'identité européenne n'est citée, au milieu du reste, que par un tiers des sondés, et plus souvent par les plus de 65 ans. La construction de l'Union européenne, en trahissant le rêve européen, a échoué à forger une appartenance. Et l'idéologie d'effacement des Etats-nations s'est heurtée à cette réalité : l'Etat-nation est à la fois l'expression d'une communauté de destin et le seul cadre d'exercice de la démocratie. Pourtant, on remarque que 7 % des moins de 35 ans se sentent appartenir à une communauté religieuse avant de se sentir français. Et ce chiffre monte à 19 % pour ceux qui se revendiquent d'une autre religion que catholique (les sondés n'ayant pas éprouvé le besoin de préciser davantage, puisqu'il n'y a que les catholiques qui ont droit à des précisions suivant qu'ils

sont pratiquants ou non). On lira dans ces chiffres l'abandon de cette intégration qui permettait à chacun, d'où qu'il vienne et quelles que soient ses croyances, de se sentir porteur de cet héritage qu'est la France.

Le second enseignement relève de l'idée qu'une question nous en apprend autant sur celui qui la pose que sur celui qui y répond. En l'occurrence, les interprétations que l'Institut Ifop propose aux réponses des sondés nous racontent le décalage incroyable entre le peuple français et ceux qui entendent lui montrer la voie à suivre. Ainsi, les Français estiment que le principal atout de la France se situe dans son patrimoine, sa culture. Après des décennies de désindustrialisation et un million d'emplois perdus dans ce secteur en dix ans, il eût été étonnant qu'ils répondent «l'industrie». Mais le

commentaire évoque «la nostalgie mâtinée d'âge d'or» qui serait dans les têtes. Il est «nostalgique» d'estimer que la France est un des pays au monde qui porte le plus haut l'idée de culture ? Il est «nostalgique» d'imaginer qu'on puisse s'appuyer sur le passé pour affronter le présent et l'avenir ? Et quand 73 % des Français considèrent que leur pays a perdu sa souveraineté : «Mal-être face à un pays qui a perdu son lustre d'antan», disent les commentateurs. Non. Lucidité profonde d'un peuple qui a compris qu'il a été bafoué et qui soupçonne que là se situe une des causes de son malheur.

Les Français sont un peuple éminemment politique, et cette étude le démontre encore. Politiques parce qu'ils ont conscience que leurs institutions (pour lesquelles ils marquent de moins en moins d'attachement) ne permettent plus l'expression de leur volonté. Politiques parce qu'ils se souviennent qu'ils furent le pays des Lumières, de la Révolution, mais aussi celui de la lutte contre tous les féodalismes, et qu'ils entendent continuer. Politiques parce qu'ils croient en leur langue et en leur culture à l'heure où on leur vend une globalisation dont le but est d'éradiquer les diversités pour préparer un grand marché unifié au profit de quelques intérêts privés et supranationaux et certainement pas de la démocratie. Politiques parce qu'ils croient à 93 % en l'école républicaine pour forger un creuset national et transmettre à tous les Français leur héritage, et qu'ils réclament tout honnement de leurs gouvernants qu'ils perpétuent ce qui fut un outil d'émancipation. Ce sondage est tout simplement, pour qui sait le lire, un programme politique, celui qu'attendent les Français pour enfin s'enthousiasmer et construire ensemble un avenir. ■

Natacha Polony



# PASCAL BRUCKNER

Essayiste

« *On décrit la France dans les termes du goulag alors que nous vivons dans une sorte de paradis* »

« **S**euls 13 % de gens interrogés se définissent européens... Il y a un désamour de l'Europe qui est très fort, car elle ne protège plus les citoyens. L'antipatriotisme de la gauche, qui était une caractéristique des années 1960 et 1970, s'est considérablement adouci. Je ne suis pas surpris de voir que 69 % des gens disent qu'ils sont fiers d'être français. Ce qui me surprend, en revanche, c'est que pour 36 % d'entre eux l'histoire de France commence à la Révolution française, en 1789, alors qu'elle commence avec la dynastie des Capet. Cela prouve une grande méconnaissance de l'histoire de France. Ce qui me réjouit, en revanche, c'est de voir que 95 % sont attachés à la langue française. C'est elle qui constitue notre identité. On pourrait ajouter la littérature française.



Hollande, justement, est dénué de cette culture de la langue qui était celle de De Gaulle, de Mitterrand et de Giscard d'Estaing. Il est totalement dépourvu d'éloquence dans le discours public, il parle comme un homme essoufflé. Il a beau être rond, il y a quelque chose qui ne passe pas, comme s'il n'était pas incarné. Même si le bilan de son action sera moins sévère qu'on le pense, il lui manque une stature. Il ne faut pas oublier qu'il a été élu président à la faveur d'un malentendu. Mais je ne suis pas surpris de voir que 81 % des gens interrogés pensent que les Français n'ont pas conscience des atouts de notre pays. Ils ont des trépignements d'enfants gâtés. Même si la France est en crise, nous vivons dans un espace de paradis que nous décrivons dans les termes du goulag. Nous sommes extrêmement protégés, c'est l'Etat providence, la santé et l'école sont gratuites. Et 70 % des gens disent qu'on ne se sent plus chez soi comme avant.

Je comprends tout à fait que l'on se sente exilé de l'intérieur. Chevènement, qui se rendait en Seine-Saint-Denis, avait dit qu'il y avait toutes les nationalités sauf une : les Français. Il y a bien sûr un devoir d'hospitalité vis-à-vis des gens venant des pays en guerre, mais les nations qui devraient l'assurer sont les mêmes qui ont déclenché la guerre civile en Syrie : l'Arabie saoudite, le Qatar, les Emirats arabes unis et la Russie. Même s'il y a une déception provisoire aujourd'hui et une désunion

## Que craignez-vous le plus en France

● Ensemble des Français

### La dégradation de la situation économique

19	La accession du Front national au pouvoir	18
17	La survenue de nouveaux attentats	
15	L'augmentation des violences dans la société	
14	L'arrivée de nouveaux flux de migrants	
13	Des tensions entre communautés religieuses	
4	Une catastrophe écologique	
100	Total	

au sommet, je reste européen. On est plus forts à 27 que tout seul. Cela dit, comme 84 %, je pense que la société française est bloquée. Elle est aux mains d'un certain nombre de castes qui vont des syndicats aux grandes écoles, bloquant l'accès aux emplois et aux "outsiders". On veut conserver les acquis à tout prix et c'est au nom de la Révolution qu'on est conservateur. En France, les gens sont optimistes pour eux-mêmes et pessimistes pour le pays. Il faut espérer que le jeu électoral va faire bouger les lignes, car si on élit un nouveau président, c'est pour échapper aussi à la morosité. Je reste d'un optimisme prudent. » ■

Propos recueillis par Dany Jucaud



## Le niveau d'optimisme pour l'avenir

	Rap. 30-31 août 2012	Rap. 3-4 janv. 2013	Rap. 30-31 août 2013	Rap. 20-21 déc. 2013	Rap. 29-30 août 2014	Rap. 19-20 déc 2014	Rap. 28-29 août 2015	Rap. 5-7 janv. 2016	Rap. 30 août-1 sept. 2016	Ens. 16-20 sept. 2016
<b>Total optimiste</b>	<b>32</b>	<b>49</b>	<b>44</b>	<b>30</b>	<b>43</b>	<b>29</b>	<b>50</b>	<b>42</b>	<b>33</b>	<b>30</b>
Très optimiste	3	7	5	4	6	3	7	3	2	2
Plutôt optimiste	29	42	39	26	37	26	43	39	31	28
<b>Total pessimiste</b>	<b>68</b>	<b>51</b>	<b>56</b>	<b>70</b>	<b>56</b>	<b>71</b>	<b>49</b>	<b>58</b>	<b>67</b>	<b>70</b>
Plutôt pessimiste	46	38	40	42	40	45	34	48	52	51
Très pessimiste	22	13	16	28	16	26	15	10	15	19
Ne se prononcent pas							1			
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100



**LOUIS CHAUVEL\***  
Sociologue  
«La majorité de la population broie du noir pendant que les élites affichent un optimisme inconsidéré»

« Les Français n'ont jamais été aussi pessimistes. La peur du déclassement devient une réalité : le constat majoritaire que cela va plus mal. Pourtant, dans ces enquêtes, les gens sont pessimistes pour la France et optimistes pour eux-mêmes. En large majorité, les Français disent qu'au même âge leurs parents vivaient mieux. Parmi ceux, en diminution, qui se disent optimistes, 48 % constatent une dégradation. La vie quotidienne des classes populaires et des classes moyennes alimentent ce sentiment de déclassement. Ainsi, avec une année de travail salarié, un professeur

**75 %**  
des sympathisants de droite  
*pensent que leurs parents vivaient mieux au même âge*

*Diriez-vous que vos parents vivaient à votre âge*



	Ensemble des Français 22-28 sept. 2010	Ensemble des Français 20 déc. 2012-4 janv. 2013	Ensemble des Français 7-10 oct. 2014	Ensemble des Français 16-20 sept. 2016
Mieux	51	56	59	69
Pareil qu'aujourd'hui	17	17	16	11
Moins bien	32	27	25	20
Total	100	100	100	100

du secondaire pouvait acquérir 9 mètres carrés à Paris en 1984 ; maintenant, seulement 3. Les espoirs d'une vie meilleure par l'élévation du niveau des diplômes ont été douchés par le coût de la vie. Les jeunes adultes d'aujourd'hui doivent accomplir, en moyenne, trois années d'études de plus que leurs parents pour obtenir le même emploi. De nombreux titulaires d'un master ne peuvent pas devenir cadres. Avec la "vraie vie", ils découvrent l'écart considérable entre ce qu'ils espéraient de leurs diplômes et la place qu'ils obtiennent dans le monde du travail. C'est aussi vrai pour le logement. Des humiliations qui

empirent à la naissance de leurs enfants.

Le pessimisme est majoritaire jusque chez les plus de 60 ans, dont les parents, souvent, au même âge, étaient déjà morts. Nos jeunes retraités ne forment pourtant pas la génération la plus à plaindre. Ils ont bénéficié de l'augmentation de l'espérance de vie, des retraites, du recul de la pauvreté, de l'essor de la société de consommation. Mais cette génération s'inquiète, car au rythme où vont les choses, elle finira par subir à son tour des réformes sociales dures. Une majorité de la population broie du noir alors que les élites politiques, les hauts fonctionnaires, les experts, les intellectuels, font preuve d'un optimisme inconsidéré qui les enferme dans l'inefficacité. Cet écart devient inquiétant. Il induit un discours inaudible, peut-être politiquement suicidaire. Il en résulte un risque majeur de montée des extrêmes, à gauche comme à droite. Après l'élection présidentielle, l'état de grâce ne durera pas deux mois. Les frustrations sont telles que nous pourrions avoir en 2018, cinquante ans après 1968, une situation détestable.» ■

Propos recueillis par Anne-Sophie Lechevallier

\* Auteur de «La spirale du déclassement» (éd. Seuil).



Retrouvez l'intégralité des réponses sur [parismatch.com](http://parismatch.com)

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1505 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, niveau de diplôme), après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire autoadministré en ligne du 16 au 20 septembre 2016.

*La grille du parc du palais de l'Elysée ornée de son fameux coq : l'animal qui annonce le jour chez les Celtes. De ce « gallus » (en latin) qu'ils jugeaient très inférieur à leur aigle impérial, les Romains ont tiré le mot « gaulois ».*



## MERCEDES ERRA\* Publicitaire, cofondatrice de l'agence BETC

*« Prenons garde  
que le patriotisme ne  
devienne une fermeture  
à l'autre »*

Notre pays devient schizophrène. Il affiche un attachement viscéral à des symboles patriotiques et aux valeurs qui les sous-tendent, dont les Français semblent pourtant s'éloigner. Vieux et jeunes, ils se disent patriotes et très attachés à la devise "Liberté, égalité, fraternité", au drapeau tricolore, à "La Marseillaise", à l'école publique et à l'histoire (voir ci-contre). Pourtant, ils ne semblent pas choqués quand les valeurs liées à ces signes sont remises en cause,

au nom de la sécurité par exemple. Ces valeurs, issues de l'histoire de la France, sont-elles suffisamment claires et ancrées dans les esprits ?

Une certaine France vit dans la crainte, dans le repli. Elle est tentée par de nouveaux modèles. Moins de la moitié des Français sont attachés à l'Assemblée nationale, au Sénat ou au président de la République. Ce rejet massif désigne le monde politique et les institutions, pourtant issues de la tradition républicaine. Quant à l'immigration, constitutive de l'histoire française, seule une personne sur trois pense qu'elle apporte davantage au pays qu'elle ne lui coûte. Les Français expriment de grandes peurs pour eux et pour leurs enfants. Avec la menace terroriste, l'insécurité des personnes devient de plus en plus prégnante, presque obsessionnelle, alors que nous ne vivons pas dans un pays en guerre.

Nous sommes à la croisée des

**74 %**  
des sympathisants de droite  
*jugent incompatible l'islam avec la République*

chemins entre les valeurs fortes de patriotisme et les inquiétudes économiques ou sécuritaires. Cela remet en cause une lecture cohérente de l'histoire française. La France est davantage qu'un pays. La France est une civilisation. Sa taille est modeste, mais

son influence dans le monde est importante. Si notre modèle est respecté, c'est parce qu'il incarne un idéal démocratique et social. Ne nous abandonnons pas au populisme. Soyons patriotes sans nous fermer à l'autre. N'acceptons pas que certains disent que les musulmans sont tous des terroristes potentiels. Il faut des hommes de courage pour défendre une bonne lecture de nos valeurs. Cette élection présidentielle sera essentielle. Il faudra que les citoyens, et notamment les jeunes, s'engagent et aillent voter.»

\*Propos recueillis par Anne-Sophie Lechevallier

*\*Présidente du conseil d'administration du musée de l'Histoire de l'immigration.*



# Catherine Deneuve SIMPLEMENT STAR

Elle ne peut résister au plaisir de pousser une porte, juste pour voir ce qui se passe derrière... Catherine Deneuve est une curieuse. Le meilleur antidote à cette mélancolie qu'elle dit porter depuis l'enfance. La clef, aussi, d'une carrière éclectique qui épouse les plus belles heures du cinéma de ces 50 dernières années. « C'est vrai que, en voyant la liste des cinéastes avec qui j'ai travaillé, il m'arrive de me dire : "Ah oui, quand même...", confie-t-elle. Mais au quotidien je n'y pense jamais. Je regarde toujours devant. » Pour une fois, la comédienne a bien voulu jeter un coup d'œil dans le rétroviseur. Elle a même accepté de recevoir un prix, remis par Roman Polanski, et dont le nom semble avoir été inventé pour elle : Lumière.

L'ACTRICE A TOURNÉ AVEC  
LES PLUS GRANDS METTEURS EN SCÈNE  
ET DONNÉ LEUR CHANCE  
AUX PLUS JEUNES. A LYON, LE FESTIVAL  
LUMIÈRE L'A COURONNÉE

*Vendredi 14 octobre, devant sa suite de la Villa Florentine.  
Juste avant la soirée organisée en son honneur par Thierry Frémaux,  
le créateur du festival Lumière.*

PHOTOS ALVARO CANOVAS  
REPORTAGE DANY JUCAUD



## TOUT LE CINÉMA FRANÇAIS S'EST LEVÉ POUR LUI RENDRE HOMMAGE

D'habitude, elle refuse les récompenses comme les décorations. « Mais je ne fais pas toujours ce que je dis !... » Dans le public ce soir-là, des anonymes cinéphiles, des réalisateurs, des comédiens, des actrices. Une famille. Entre deux standing ovations, Natalie Dessay chante « Les parapluies de Cherbourg », Lambert Wilson, « Les demoiselles de Rochefort », Quentin Tarantino évoque leur première rencontre : « J'aurais tout cassé pour elle... » Quand Vincent Lindon prononce son discours, le regard de l'actrice aux deux César se trouble d'émotion. Succédant à Clint Eastwood, Pedro Almodovar, Martin Scorsese ou encore Gérard Depardieu, Catherine Deneuve est la première femme à recevoir le prix Lumière, qu'elle a dédié... aux agriculteurs, dont elle admire le courage.

Le 14 octobre, au Centre de congrès de Lyon. A gauche de Catherine Deneuve, Vincent Lindon, Chiara Mastroianni, Quentin Tarantino (de dos). Au-dessus, à gauche : le réalisateur Régis Wargnier, le maire de Lyon Gérard Collomb, l'actrice espagnole Marisa Paredes. A droite, de bas en haut : Benoît Magimel et Emmanuelle Bercot, Sandrine Kiberlain et Roman Polanski, Costa-Gavras et Frédérique Bredin, Gilbert Melki, Marina Hands (en rouge), Michel Hazanavicius.



Sur la scène du festival, l'acteur lui lit sa déclaration d'amour

# «POUR VOUS RENDRE HEUREUSE, MADEMOISELLE, CE N'EST PAS DIFFICILE. PARLER PEU DE CINÉMA, EN FAIRE ET SE PLAINDRE LE MOINS POSSIBLE»

PAR VINCENT LINDON

« Elle parle à toute allure, comme s'il fallait se débarrasser au plus vite de ce qu'elle a à dire, pour passer à autre chose de plus important.

On se demande même si ce qu'elle a dit, elle l'a dit! Les autres ont l'air d'être si lents à côté d'elle, parfois même un peu figés, enfin! Pas tous, pas Marcello, pas Gérard, pas Montand.

Elle est toujours en mouvement, comme le cinéma, elle incarne le cinéma, elle est le cinéma, mais elle, c'est vous, c'est aussi les autres femmes, et vous êtes là ce soir, c'est émouvant pour nous tous, de respirer le même air, de vous regarder si bien porter votre vie, mademoiselle Deneuve.

On a toujours l'impression que vous sortez d'un film pour vous précipiter dans un autre, que vous sortez des parapluies de Cherbourg, pour aller prendre le dernier métro, et les stations défilent, Belle de jour, Répulsion, La sirène du Mississippi, Un conte de Noël, La Chamade, Le sauvage, Hôtel des Amériques et celui qui conduit la rame s'appelle Jacques Demy, Buñuel, Truffaut, Polanski, Téchiné, Rappeneau, Desplechin, Cavalier, et sur le quai nous sommes là, on vous regarde et vous nous apercevez.

C'est vous qui, à une époque où l'on pose cent mille fois par jour, la question du rôle des femmes dans la société, par vos rôles légendaires d'amoureuse, de sœur, de mère, de femme au travail, c'est vous qui y répondez, comme par évidence.

Vous avez réussi à ce que l'on n'ait plus besoin de dire votre

nom: "Ah, tiens dis donc, j'ai vu Catherine hier soir qui m'a raconté ceci." "Je te signale que c'est Catherine la première qui a fait cela... Ah! ben si, parfaitement!" "Ah, ben, si tu vas à Venise, tu croiseras peut-être Catherine, elle y va aussi." "Ah non, pour Tokyo, Catherine a finalement dit qu'elle n'irait pas." "Mercredi! Mais mercredi je serai pas là, je vais à Biarritz sur le tournage de Catherine."

Ce n'est plus le tournage du metteur en scène, c'est le tournage de Catherine, et il y a 360 234 Catherine en France, mais en fait il n'y en a qu'une, l'aiguille est sortie de la meule de foin, on ne voit plus qu'elle.

Gérard Depardieu disait: "Catherine, c'est l'homme que j'aurais voulu être." Moi, je voudrais vous dire que vous êtes un peu plus qu'une femme, nous les acteurs qui sommes parfois un peu moins qu'un homme, à moins que ce soit Robert Mitchum qui ait dit cette phrase, et que je lui ai volé...

[Catherine Deneuve] "Vous devriez vous mettre de la crème dans les cheveux, mon petit garçon, vos cheveux sont un peu secs, et si vous avez besoin, je connais un shampoing à base de plantes, formidable, vous m'en direz des nouvelles, vous devriez vous en occuper, je regarderai ce soir en rentrant du tournage s'il m'en reste, sinon téléphonez à Judith, vous dites que vousappelez de ma part, je la préviendrais avant de votre appel, c'est formidable, vous verrez..."

[Catherine Deneuve] "Désidément vous n'avez jamais de cigarettes sur vous, vous êtes drôle... vous me faites rire."

[Vincent Lindon] "Pardon Catherine, mais je les ai oubliées, à chaque fois je les oublie.

– Eh ben, vous n'avez qu'à prendre une des miennes.

– Mais vous en avez d'autres?

– Mais oui, pensez-vous, ne vous inquiétez pas, j'en ai plein. Elle me tend une cigarette ultrafine.

– Mais je vais pas fumer ça quand même! Ça va paraître un peu bizarre! C'est pas très sexy!

– Ecoutez, vous faites comme vous voulez, en tout cas, moi je m'y suis mise il y a longtemps, j'adore ça, et en plus on fume moins, elles sont plus petites... c'est Marcello qui fumait ça."

C'est sûrement lui qui lui a dit avec son accent italien coupé au couteau: "Ma catrine! Tou sé quoi! Cé qué incroyable avec cette cigarette, cé qué tou peu fume dé fois plous, eh oui, elles sont dé fois plou fines..."

[Vincent Lindon] "Ah! ben je vais en prendre une alors!

Le soir même, j'étais au tabac du coin. "Bonjour, je voudrais une cartouche de cigarettes ultrafines s'il vous plaît. N'importe quelle marque mais tout de suite!"

[Catherine Deneuve] "C'est très joli votre cravate avec une chemise blanche, c'est tout de même plus sexy les hommes en costume, moi je trouve ça tellement plus beau, vous trouvez pas?"

Quelques jours plus tard en croisant un ami: "Tu



Avec Thierry Frémaux, créateur du festival Lumière et délégué général du Festival de Cannes, et Vincent Lindon.



Catherine, près de sa fille, Chiara. Elle tient dans les mains le 8<sup>e</sup> prix Lumière.



Du champagne... et Quentin Tarantino dans le rôle du serveur.



Robe Vuitton, bijoux Chopard et cigarette : élégante et insoumise. Une certaine définition de la Parisienne selon Deneuve.

vas à un mariage ? t'as un rendez-vous important ? mais dis-moi, qu'est-ce qui te prend, tu t'habilles plus qu'en costume maintenant ?"

Ah ! si seulement les discours ça pouvait ne pas exister ! Je sais que rien ne vous déprime plus que l'on parle de vous, mais en revanche ce qui vous plaît, c'est que l'on vous parle des choses qui vous intéressent, Abelia floribunda, marginata, appelée aussi agave americana, ce sont des petits arbustes exotiques, phalaenopsis, encore des arbustes d'origine asiatique, dendrobium, orchidée asiatique, physalis, ces petits fruits orange entourés de petites feuilles vertes, ça s'appelle "amours en cage", c'est vous qui me l'avez dit un jour. Acacia dealbata, plus connu sous le nom de mimosa d'hiver, mais le mimosa préféré de Catherine Deneuve, c'est le mimosa pudica, comme son nom l'indique un mimosa pudique, comme vous, dès qu'on le touche, la fleur se referme sur elle-même, donc pas touche à l'intimité... "j'ai reçu des consignes..." mais j'ai quand même le droit à quelques petites incartades, parler de la vie harassante des cultivateurs français qui s'entraînent jour et nuit pour arriver à planter plus de fleurs et plus d'arbres que vous dans une année, et si j'avais autant de cheveux que vous avez de sécateurs, je n'aurais absolument plus besoin de votre crème... Et quand vous arrivez le lundi matin sur le tournage, avec des petites griffures sur les mains et sur les bras, pas très raccord..., des rosiers que vous avez taillés toute la matinée de la veille, dépoté ce géranium pour le replanter ici, déplacer ce petit arbuste, qui serait mieux là de toute évidence, et je ne parle pas (je vous dis, on m'a donné des consignes très strictes) des quelques végétaux qui passent leur vie à voyager de votre campagne à votre domicile parisien, avec pour certains déjà dix heures d'avion dans les pattes, arrivés du Japon, de Chine, d'Amérique du Sud ou d'Afrique. Eh oui, rentrer à Paris sans une petite plante ça s'appelle pas voyager... c'est tellement touchant, tellement original, et si rassurant, certains devraient en prendre de la graine...

Pour vous rendre heureuse, c'est pas difficile, parler peu de cinéma, mais en faire, parler beaucoup des petits et grands détails de la vie, en essayant de se plaindre le moins possible, surtout se plaindre le moins possible, et enfin vous accompagner pour aller au cinéma, car vous êtes une spectatrice hors pair, pas moins de trois ou quatre films par semaine, en salle évidemment, à la séance de 20 heures avant de dîner, ou à la séance de 22 heures après avoir diné. Parce que ça aussi, c'est important, très important, manger, rire, parler, boire, fumer, et pourquoi pas fumer deux fois plus ! Eh bien oui ! puisqu'elles sont deux fois plus fines ! Et mettre de la vie partout, même là où il n'y en a pas. Et je ne parle pas des devoirs à la maison, encore deux ou trois heures : des films coréens, chinois, allemands, suédois, argentins, ou tout simplement français, et des documentaires, et des séries. Si ça c'est pas une actrice généreuse qui s'intéresse aux autres, eh ben dites donc !

C'est tous ces petits moments de la vie, avant moteur et

après coupé, qui font de vous cette actrice si organique, si incarnée. Vous nous dites sans cesse que la vie sans le cinéma, en fait c'est possible, mais vous nous dites surtout que le cinéma sans la vie, vous ne savez pas faire ! Votre vie passe toujours avant le cinéma, et c'est pour cela qu'au cinéma vous passez avant tout le monde.

Vous connaissez sûrement le jeu qui consiste à dire : si tu étais un animal, tu serais quoi ? Quel animal ? Et si elle était une phrase, elle serait quoi ? Eh bien, elle serait cette phrase qu'on m'a rapportée un jour : "Un pull noir, une jupe noire, et un homme qui vous aime", c'est ça la féminité, l'élegance, et le talent qui vous habillent de la tête aux pieds.

Je suis probablement l'acteur qui a passé le moins de temps avec vous sur un plateau de cinéma, mais les autres, les très légitimes, n'étant pas tous là, j'ai voulu vous rendre hommage. Entre parenthèses, ça n'est pas votre mot préféré, je le sais, mais on ne va pas faire comme si on ne se connaissait pas !

Quand vous êtes là, ça n'est pas pareil, et quand vous n'êtes plus là, ça n'est plus pareil, mais ce soir vous êtes là, alors je vous le dis : "J'adore Catherine, j'adore Deneuve." Tout le monde dans cette salle pense la même chose, je ne fais que dire tout haut ce que vous pensez tous ce soir tout bas, je ne suis que le messager. Et comme je suis fier.

On vous embrasse beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup, et si fort !

Une dernière chose, il paraît que depuis peu dans notre pays on ne doit plus dire mademoiselle mais madame, mais moi j'aime bien mademoiselle, alors merci pour tout ce que vous êtes mademoiselle Deneuve. ■

## Daniel Auteuil lui envoie des baisers par iPhone

Dans le TGV qui nous emmène de Paris à Lyon, jeudi 13 octobre, la tête appuyée sur la fenêtre, les yeux mi-dos, Catherine Deneuve se repose. Avant de partir, elle m'a dit : « A part me rendre d'un endroit à l'autre, je ne ferai rien. » Quand Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes, l'a appelée pour lui proposer cet hommage, elle a accepté tout de suite. Pourtant, les honneurs, ce n'est pas son truc. Tout ce qui risque de la figer lui fait peur. La seule médaille qu'elle ait jamais acceptée est l'ordre du Mérite agricole. Pas pour elle, comme elle dit, mais pour ses plantes. Car si Catherine Deneuve n'avait pas été actrice, elle aurait été horticultrice. Un sifflement strident la réveille. « On est déjà arrivé ? » Sur le quai, des fans se précipitent : des autographes, oui ; mais des selfies, non. Un léger coup de peigne, un peu de rouge à lèvres. Ses bagages à peine déposés dans la suite 8 à la Villa Florentine, elle se rend à l'Institut Lumière présenter « Tristana », qui ouvre ces trois jours de festivités. Le restaurant Le Passage est le QG du festival. Chaque soir, casque sur la tête, bicyclette à la main, Thierry Frémaux débarque entre les tables. Tarantino, comme chez lui, mieux que chez lui, « tarantine ». Ce soir-là, tous, metteurs en scène et acteurs - Régis Wargnier, Emmanuelle Bercot, Nicole Garcia, Vincent Lindon, Sandrine Kiberlain, Chiara Mastroianni, Julie Depardieu, Laurent Gerra, Pierre Lescure -, l'applaudissent dès son entrée. Mais le moment unique, c'est dans l'amphithéâtre où on lui rend hommage : alors qu'elle avance dans la lumière des flashes, 2 000 personnes, d'un même élan, se lèvent pour lui faire une ovation. Elle écoute les paroles touchantes de Vincent Lindon et parviendra à retenir ses larmes lorsque Roman Polanski trouvera les mots simples pour lui dire son amour et son admiration. « A l'époque de "Répulsion", je ne pensais pas qu'on tiendrait si longtemps. Je t'aime, Catherine. » Daniel Auteuil lui envoie des baisers par iPhone. Gérard Depardieu, qui donne des dizaines de coups de fil pour savoir qui est là, brille par son absence. « C'est de la pure timidité », explique sa fille Julie. Le lendemain, comme elle l'avait promis, l'actrice relève le défi de Thierry Frémaux et effectue ses cinquante premières secondes de réalisatrice en signant son remake de « La sortie des usines Lumière ». Un peu étourdie, une tasse de café dans une main, une cigarette dans l'autre, elle n'en revient pas de tant de manifestations d'amour. Et me confie : « Cet hommage est encore mieux que je ne l'avais rêvé. » Elle qui avait décidé de ne rien faire... ■ Dany Jucaud

# WINGSUIT

## VERTIGE DE LA MORT

La piste d'atterrissage se trouve quelque part entre une route empruntée par des camions et des rochers couverts de forêt... Sauter en wingsuit, une simple combinaison gonflée par le vent, requiert de l'audace autant que de la précision. Début octobre, un adepte s'écrasait contre un chalet, à Chamonix, faute d'avoir pu ouvrir son parachute à temps. Né dans les années 1990, le base jump, discipline qui défie les lois de la pesanteur comme celles de la prudence, n'en finit pas de compter ses sacrifiés. Mais ceux qui en réchappent en veulent encore. Pour l'exploit spectaculaire, la puissante sensation de liberté et une adrénaline d'origine 100 % naturelle. La peur du drame ne fait pas le poids face au plus vieux rêve de l'humanité : voler.





**ILS PLANENT  
COMME DES  
OISEAUX QUITTE  
À SE BRÛLER  
LES AILES.  
UNE GRISERIE QUI  
A DÉJÀ COÛTÉ  
LA VIE À  
36 PASSIONNÉS  
CETTE ANNÉE**

*Le 13 octobre, à Zhangjiajie, dans le Hunan, en Chine. Le Français Vincent Descols pendant la compétition internationale organisée par la World Wingsuit League. Il en sera vainqueur.*

PHOTO LIU DAEWI

Une faille aussi étroite que le chas d'une aiguille. Mais qui se traverse à près de 200 km/h... Dans le rôle du bolide volant, Uli Emanuele, 30 ans, un as de l'extrême. Jusqu'à ce qu'un autre saut dans les Dolomites ne lui soit fatal, les vidéos de ses exploits avaient été partagées par des centaines de fans. Trois ou quatre minutes à couper le souffle qui donnent à la vie un relief hors norme. Toujours plus haut, toujours plus loin: les wingsuiters n'acceptent les limites que pour les dépasser. Mais si aucun encadrement n'existe pour les apprentis, les plus aguerris sont formels: seuls la rigueur, l'expérience et un certain sens de l'humilité peuvent apprivoiser le risque. Loin de tout sensationnalisme.





## **SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, ILS POSTENT DES FILMS FASCINANTS. QUI PROVOquent UNE SURENCHÈRE DANS L'EXTRÊME**

*Le 27 juin 2016, à Cortina d'Ampezzo, en Italie. « L'une de mes plus incroyables sorties », explique Uli Emanuele sur Facebook deux mois avant de mourir.*



*Le 17 janvier 2016, le pilote italien filmé par une autre vedette du base jump, Dario Banana, disparu lui aussi à la fin du printemps.*

# FRANCK SAINT-AMAU, BASE JUMPER : « VOLER, C'EST SENTIR BATTRE TON CŒUR. LÀ-HAUT, JE ME RENDS COMPTE À QUEL POINT LA VIE EST PRÉCIEUSE ET FRAGILE »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À CHAMONIX **EMILIE BLACHEIRE**

« Dans les airs, je suis heureux. Je chute mais j'ai l'impression de voler, d'être un oiseau. Je vois la vie autrement. Les pieds posés sur terre, je ne souhaite qu'une chose, recommencer. Voir de beaux paysages. Reprendre ma dose d'adrénaline encore et encore. Il suffit de voler une fois dans sa vie pour être accro. C'est comme une drogue. » Franck a des yeux clairs étincelants et un sourire qui ne le quitte jamais, ou presque. A 51 ans, il comptabilise 800 sauts en parachute, 800 en base jump dont plus de 400 en wingsuit, cette combinaison tendance à ailes profilées.

Franck se convertit à la discipline en 2000. Son père est contre, sa mère n'est pas au courant. Voler, il en rêve depuis qu'il est gosse. « Je me voyais courir dans un grand champ, bondir de plus en plus haut, de plus en plus loin, m'envoler comme Peter Pan. Après mes cours de tennis, je posais la raquette et je partais admirer l'atterrissement des deltaplanes. J'étais fasciné par ces gens qui descendaient du ciel. En grandissant, cette obsession ne m'a pas quitté. » Il a une vingtaine d'années lorsqu'il se jette pour la première fois dans le vide. D'abord en parachute, puis en chute libre, enfin en base jump. « J'ai réalisé mon premier saut depuis un pont, sur le chantier du TGV à Avignon. Gaël Tanguy, un pionnier et star dans le milieu, m'a initié. J'étais en jean, en équilibre sur une fine rambarde en métal, à 50 mètres au-dessus du sol. De l'extérieur, j'étais concentré et silencieux. Mais à l'intérieur je bouillais d'excitation. Je n'ai pas hésité une seule seconde avant de sauter... Quelle claque ! »

Ponts, avions, falaises, immeubles... Franck est bientôt piqué à l'adrénaline de la wingsuit. Trois secondes de chute et puis cette sensation grisante et inouïe de planer pendant plusieurs minutes. « On ne défie pas la nature, encore moins les éléments. En l'air, j'ai l'impression d'accomplir quelque chose d'exceptionnel, d'irréel. Je ressens un sentiment immense de liberté où tout devient possible. Ce n'est

pas seulement extraordinaire, c'est magique, puissant, unique ! Il est difficile de décrire ce que j'éprouve dans ces moments précis, suspendus dans les cieux. Le temps s'arrête. Je suis concentré, focalisé sur ma trajectoire, et j'oublie le reste du monde. »

Comme lui, ils seraient en France près de 150 adeptes. A ne plus se contenter de sauter mais à vouloir réellement voler, grâce à cette combinaison. Des comètes humaines. Le chiffre est officieux car la discipline, certes tolérée, n'a pas été officiellement reconnue. « Un saut en chute libre sans ailes depuis un aéronef, c'est 45 secondes de pur bonheur. En wingsuit, c'est jusqu'à trois minutes sur plus de 9 kilomètres ! Tu peux voler à 1 mètre au-dessus du sol à quelque 200 km/h. Imaginez basculer dans le vide, filer vers le sol, frôler la canopée... C'est une passion. M'en passer ? Impossible pour l'instant ! C'est si fort, intense. Aucune

une modification de son équipement.

Il y a encore une dizaine d'années, on cousait soi-même sa camisole. Aujourd'hui, elle est devenue robuste et légère. La panoplie – inspirée de l'écureuil volant – a ouvert de nouvelles opportunités. Elle est ultra technique, et donc ultra risquée car elle augmente la portance du wingsuit et convertit la vitesse de chute en vitesse horizontale. Grâce à elle, on plane... Icare n'en reviendrait pas : les wingsuiters en arrivent à frôler des parois à pleine vitesse, ce qu'ils appellent le « proxi ». Depuis cinq ans, la course aux records est enclenchée et provoque un sentiment de surpuissance qu'on ne pouvait autrefois éprouver qu'en rêve. Certains s'en environt au point de brûler les étapes.

Tous disent qu'ils sont prêts à prendre le risque de mourir, car c'est dans les airs qu'ils se sentent le plus vivants. « J'ai l'impression d'aimer la vie cent fois plus que les autres, nous assure Franck. Voler, c'est sentir ton cœur battre dans ta poitrine mille fois plus fort. Chaque sens est décuplé, chaque sensation exacerbée. Là-haut, je me rends compte à quel point la vie est fragile et précieuse. »

Tous les wingsuiters se disent lucides. Ils forment une communauté soudée. « Ce n'est pas un sport extrême comme les autres, explique Franck. C'est à part. Sauter en wingsuit, c'est s'engager, se mettre en danger. Nous ne sommes pas suicidaires comme on peut l'imaginer, bien au contraire. Mais c'est vrai, la mort n'est jamais loin. Je ne la nargue pas, ni ne la déifie ; j'ai l'impression de la côtoyer plus que d'autres. Elle est là, comme une ombre, bien présente. Mais c'est tant mieux ! Le plus grand risque ? Se sentir trop à l'aise. Un jour, je me suis fait une très grosse frayeur sur un parcours que je connaissais par cœur mais que je n'avais pas pratiqué depuis deux mois. A la sortie d'une grande courbe, lancé à plus de 200 km/h, j'ai heurté un jeune bouleau. Je me suis cambré et j'ai pu reprendre de la hauteur. Au sol, mon corps tremblait, je n'arrivais pas à l'arrêter. J'aurais pu y passer ce jour-là. »

Franck s'en sort indemne. Il a eu de la chance. Mais l'erreur ne pardonne pas.

Il y a une dizaine d'années, on cousait soi-même sa camisole. Aujourd'hui, elle est ultra technique et robuste

discipline n'est aussi jouissive, même pas la chute libre. C'est bien au-delà. Je vis pour ça. Plus tu pratiques, plus tu apprends à te libérer, à apprécier les paysages, à profiter de chaque seconde en vol. »

C'est Clem Sohn, un parachutiste et acrobate américain, qui, en 1935, a sauté le premier avec des ailes fabriquées à partir de bouts de toile, de bois, de soie, d'acier et d'os de baleine. Il est mort deux ans plus tard, lors d'un meeting, à Vincennes. D'autres lui ont succédé : Harry Ward, Léo Valentin – qui fait la couverture de Paris Match en 1950 –, Gil Delamare, les frères Masselin... Et Patrick de Gayardon. A la fin des années 1990, ce parachutiste français (11 000 sauts) reprend le principe, l'améliore, crée le concept de la wingsuit et se jette avec depuis l'aiguille du Midi. Celui qui est considéré comme le père de la discipline disparaît à Hawaii en 1998. Il avait 38 ans et expérimentait

Une vingtaine de personnes meurent chaque année dans le monde. Depuis l'an 2000, 300 pratiquants se sont tués et 36 en 2016. Et à Chamonix, cinq sportifs ont trouvé la mort, pour la plupart en se lançant du Brévent, un sommet situé à l'extrême méridionale des Aiguilles Rouges, à 2525 mètres. Triste constat. Ce samedi 8 octobre, la montagne est dans un épais nuage de brouillard, les falaises sont désertes. La commune a réagi : les élus locaux ont interdit la pratique de la discipline, officiellement pendant six mois. Même sanction qu'en juillet 2012 après la mort d'un Norvégien qui avait sauté du même endroit. Une interdiction qui n'empêchera pas les sauts, qu'elle délocalisera seulement. Les base jumpers partent se jeter depuis d'autres communes aux environs. « Il y a de plus en plus de monde, et il n'y a toujours pas d'encadrement, ni de réglementation », regrette Franck. Entre les parapentes, les deltaplanes, les wingsuiters, des avions de tourisme il y a des embouteillages dans le ciel depuis plusieurs années, et toujours pas de code de la route entre eux...

« C'est grave ! Autrefois, on riait ; maintenant, on pleure », reconnaît Franck. Il a perdu son sourire. Un air sombre lui durcit le visage. A ses pieds, couchée sur un tapis, Margot, le golden retriever d'Alexander, un jeune Norvégien disparu le 22 août dernier. Franck était son ami. « La chienne a cherché son maître pendant des jours, jusqu'à la morgue, raconte-t-il, ému. Là, elle a compris qu'il était mort. » Alexander avait 31 ans et un avenir prometteur dans le base jump. Il s'est tué en percutant un arbre. « J'ai perdu une quinzaine d'amis, continue le montagnard, dont cinq cette année. Il y a eu Chap, Dave, Philippe, Dario, Alexander... Tous les jours, je pense à eux. Evidemment, on sait les risques que l'on prend. Mais, chaque accident mortel n'en est pas moins une blessure irréparable. Ils sont morts en pratiquant leur passion, ils étaient là où ils voulaient être, mais enterrer ses amis, c'est terrible. Il y en a trop. On se pose des questions. J'en connais beaucoup qui se sont rangés à cause de leur femme, de leur famille. Moi, rien pour l'instant n'a réussi à m'arrêter. Je suis célibataire, sans enfant, et ma mère craint tous les jours ce coup de fil qui lui annoncerait mon décès. Parfois, j'ai envie de décrocher. Mais mes copains disparus n'apprécieraient pas... Alors, je pense au prochain saut et je vis chaque instant, sans en perdre un seul. » ■

 @Emilie Blachere



*Franck Saint-Amaux prend son envol depuis le Brévent, le 30 août 2015. Chamonix était jusqu'alors un spot mondial des adeptes de la wingsuit, mais après plusieurs décès, la discipline y est désormais interdite.*





APRÈS L'ARCTIQUE ET  
LA MÉDITERRANÉE, AVANT  
LA MER ROUGE, L'ÉQUIPAGE  
FAMILIAL DE « FLEUR-  
AUSTRALE » FAIT ESCALE AU  
TREUSTEL, EN BRETAGNE,  
SON PORT D'ATTACHE

Avec Marion, 8 ans, et Laura, tout juste 10 ans, sur  
la page du Treustel, près de Quimper, vendredi 7 octobre.  
La famille a abandonné son navire pour quatre mois.

PHOTOS KASIA WANDYCZ  
REPORTAGE MÉLINÉ RISTIGUAN

# GÉRALDINE DANON PHILIPPE POUPON

Pas facile de sortir les pieds de l'eau lorsqu'on a l'habitude du grand large. Il y a huit ans, le navigateur Philippe Poupon et sa femme, la comédienne Géraldine Danon, ont entrepris un tour du monde. C'est en mer que leurs deux filles ont fait leurs premiers pas et les débuts de leur scolarité. Cette année, au programme : mythes et Antiquité. Après l'Arctique, le voilier « Fleur-Australe » a en effet mis le cap sur la Grande Bleue pour refaire la route d'Ulysse. Si le héros de Homère a mis une décennie à rejoindre Ithaque, son île, nos aventuriers ont effectué leur odyssée en un été. Poséidon leur a été sans doute plus favorable dans cette expédition qui devait sensibiliser le public à la protection des océans... Même s'ils ont essuyé quelques tempêtes qu'ils ne sont pas près d'oublier.

## RETOUR SUR LA TERRE FERME





L'heure du thé et des crêpes.

Avec Béti, le jack-russell, qui est aussi de toutes les expéditions.



## CHEZ LES POUAPON, C'EST LA VIE À L'ENVERS : EN MER ON TRAVAILLE, À TERRE ON SE REPOSE !

PAR GÉRALDINE DANON

**C**ap sur la Méditerranée. Nous avons quitté «Fleur-Australe» dans les eaux froides semées d'icebergs de l'Arctique. Nous voulions atteindre les 80° de latitude nord, mais la banquise en a décidé autrement. Elle nous a enfermés à quelques milles de notre objectif, nous réservant la plus belle des surprises : un ours polaire, seigneur des lieux, nous a subjugués par sa beauté et sa sauvagerie... Nous voici devant d'autres paysages magiques, face à d'autres monstres qui ne sortent ni des glaces ni de «L'Odyssée», mais de la mer la plus polluée du monde : plastiques et déchets industriels. Pourtant, que cette mer est belle sur les traces d'Ulysse ! Peu d'enfants auront, comme les nôtres, l'occasion de vivre ce voyage en travaux pratiques.

Depuis 2009, nous parcourons le grand livre de la Terre, des chapitres «histoire» et «géographie» à ceux des «mythes et légendes». Sans oublier le côté biologie : notre bateau équipé de sondes et de caméras mesure notamment la température et la salinité de l'eau. Nous apportons notre contribution à l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer).

Cette vie est la nôtre depuis plus de huit ans. Lorsque je rencontre Philippe Poupon, en 2006, j'enchaîne tournages et pièces de théâtre tout en m'occupant de mon restaurant à Montmartre. Une vie à cent à l'heure qui me donne parfois l'impression de passer à côté de l'enfance de mon fils, Loup, né de ma relation avec le navigateur Titouan Lamazou. Avec Philippe, nous avons deux filles. Laura a 1 an et demi et Marion quelques

mois lorsque nous décidons de mettre notre vie en accord avec nos rêves. Et d'élargir nos horizons... Leurs premiers pas se feront au large dans le golfe d'Amundsen. De cette existence d'aventurières précoces, j'espérais que les enfants acquerraient le pied marin et qu'il leur épargnerait le mal de mer. Erreur. Après avoir testé de nombreuses techniques, j'ai dû me résoudre à ce constat : seule solution, la patience. Attendre, allongés sur leurs bannettes, et prendre garde à la déshydratation. Les filles finiront par s'amariner. Mon fils Loup est le plus touché, même si, dans le golfe de Gascogne, face à une mer déchaînée, Marion n'est guère plus vaillante.

«Fleur-Australe» est notre maison, notre cocon. De la Polynésie aux pôles, nous avons traversé mers et océans. La carte postale est idyllique mais elle cache son lot de tracas : il s'agit notamment de cohabiter sur un 19 mètres ! La seule élaboration du repas, juchés sur des montagnes russes hautes comme la houle, relève de l'épreuve. Et les gâteaux d'anniversaire «à la gâte», quand le bateau tangue, présentent souvent la particularité d'avoir un côté trop cuit et l'autre pas assez ! Cette caractéristique de la cuisine embarquée impose une seule stratégie : l'organisation. Les objets doivent être solidement arrimés, au cas où le bateau chavirera. Il en va de l'efficacité, mais aussi de notre sécurité. Il faut faire avec les impondérables : les pannes d'eau courante sont fréquentes, même si Philou est un bricoleur de génie. La fatigue est mère de la querelle. Et, lorsqu'elle s'installe au fil des semaines, il faut veiller au moral des troupes. Mais les grands bonheurs et les petites joies qui rythment les

traversées font vite oublier ces mauvais passages. Coupés d'Internet, Marion, Laura, Loup et Nina, la fille aînée de Philippe qui nous rejoint parfois, découvrent un autre temps. Et ils profitent d'occupations simples: lecture, peinture, cuisine, chant – surtout Marion, pour qui c'est une véritable vocation.

Ici, le principal handicap, c'est le manque d'exercice. Mais Philippe, qui a plus d'un tour dans son sac, a mis au point tout un tas d'installations ingénieuses, comme une balançoire installée près des voiles. Cette vie nomade est le contraire d'une vie de paresse. Chez nous, c'est le monde à l'envers; ce sont les vacances qui nous ramènent à terre. A bord, on travaille.

Sur l'éducation, Philippe et moi ne transigeons pas. Pas de laisser-aller possible. Chaque jour, je mets un point d'honneur à coiffer et à habiller les enfants comme s'ils partaient à l'école. Sauf qu'ici, la classe se fait à distance, via le Cned. Quant aux récréations, c'est sur le pont ou dans la timonerie! Un rituel bien rodé qui permet d'enseigner une valeur essentielle: la discipline. Nos enfants ne sont pas élevés comme des Martiens. Ils savent ce que sont les horaires, les règles, et même la hiérarchie. A bord, chacun a sa place. Philou, le capitaine, tient la barre. Loup nous aide à prendre les quarts, par roulement de quatre heures, de jour comme de nuit. Les filles apprennent aussi les techniques des nœuds marins. Avec l'aide de leur frère, elles me secondent pour les corvées de repas et de vaisselle, auxquelles nous donnons des allures de jeu. Quant à moi, caméra à la main, je tiens le journal de bord. Je filme, j'écris et je photographie pour raconter nos aventures sur notre site Internet, lorsque je ne me tiens pas perchée en haut du mât, au nid-de-pie, à veiller.

Les Romains racontaient que Hercule avait fendu la montagne d'un coup d'épée pour relier l'Atlantique à la Méditerranée, créant le détroit de Gibraltar. Nous l'avons vérifié: partis des côtes bretonnes, notre fief, nous atteignons Tanger en dix jours. Sans faire les mauvaises rencontres prédictes par les Anciens: la région était censée abriter la demeure d'Antée, fils de Poséidon, le géant qui attaquait les voyageurs pour construire avec leurs crânes un temple dédié à son père. Il nous a épargnés.

C'est à tort qu'on prend la Méditerranée pour une mer d'huile: le mistral et la tramontane se sont levés et nous poussent vers Marseille dans des eaux agitées.

Une courte pause à Monaco (nous avons rendez-vous avec l'aventurier Mike Horn) sera la bienvenue. Nous découvrons le musée océanographique et allons à la rencontre d'écoliers pour les sensibiliser à la protection des océans.

Puis direction la Corse, où nous retrouvons le biologiste de l'Ifremer François Galgani, spécialisé dans la pollution sur les organismes marins. Il nous conduit au centre océanographique de Bastia. Son objectif: la protection de la posidonie, plante endémique qui enfonce ses racines par petits fonds et dont le rôle écologique est essentiel parce qu'elle oxygène les eaux. Je découvre ce «poumon bleu» lors d'une séance de plongée.

## A bord, chaque jour, je coiffe et j'habille les enfants comme s'ils partaient à l'école

gée avec les scientifiques. L'heure est venue de lever les voiles: départ pour les îles Lavezzi, Naples, Stromboli, l'île-volcan, Venise.

Un périple enchanteur dont nous avons du mal à imaginer que, pour d'autres, il est un calvaire. Même si nous n'en croisons pas, des milliers de migrants hantent désormais les rivages.

Nous voici à Ithaque, le royaume d'Ulysse. Nous gravissons la montagne où il serait né. Le temps s'est rétréci. Il venait de Troie. Notre périple a duré quatre mois; le sien, dix ans. Nous allons à Istanbul avant de rejoindre la mer Rouge, puis l'océan Indien. De Homère à Monfreid, de Marco Polo à Rimbaud, nous poursuivrons notre rêve sur les mers du globe. ■

Propos recueillis par Méline Ristiquian  @meliristi

*Les aventures de «Fleur-Austral» en Méditerranée à découvrir dans l'émission «Grands reportages» sur le replay de TF1.*

Regardez les premières minutes du nouveau documentaire.





Claude Berri était un des derniers seigneurs du cinéma. On lui devait de grands succès, du «Vieil homme et l'enfant» à «Jean de Florette». Mélancolique, il s'était trouvé une potion magique, «se réveiller le matin avec des chefs-d'œuvre sous les yeux». D'où une collection majeure. Son fils a lui aussi la passion des toiles, des cimaises à l'écran. Il a notamment produit «The Artist». Et vient de tourner la suite de la comédie «Stars 80». Jusqu'en avril 2017, Thomas Langmann met en vente chez Christie's, à Paris, 365 lots hérités de son père pour un total estimé à environ 10 millions d'euros. Pour pouvoir, à son tour, s'offrir des coups de cœur.

*Chez Christie's, avenue Matignon, au milieu des œuvres de sa vente. De g. à dr. : une toile d'Eduardo Chillida et une de John Baldessari, parmi les sculptures d'Afrique et du Pacifique, le «Monogold» d'Yves Klein, et un tableau de Jannis Kounellis. Posées au sol, une œuvre de Roberto Matta et une d'Yves Tanguy, et le cochon empaillé et tatoué de Wim Delvoye.*

PHOTO VLADA KRASSILNIKOVA

# THOMAS LANGMANN **PASSION COLLECTIONNEUR**

LE FILS DE CLAUDE BERRI A HÉRITÉ DE SA FIÈVRE  
POUR L'ART CONTEMPORAIN. IL VEND LES PLUS BELLES PIÈCES  
DE SON PÈRE POUR EN ACQUÉRIR D'AUTRES



# THOMAS LANGMANN « MON PÈRE M'A LAISSÉ SUIVRE MA PROPRE VOIE. CE FUT TRÈS DOULOUREUX MAIS C'EST EN NE M'AIDANT PAS QU'IL A FAIT LE PLUS POUR MOI »

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

**Paris Match.** Sur le divan de Marc-Olivier Fogiel, vous avez dit: "Je vis encore une histoire d'amour avec mon père, il me manque de plus en plus." N'est-ce pas un déchirement de se séparer aujourd'hui de l'héritage paternel?

**Thomas Langmann.** Si... D'ailleurs, au début, je n'avais rien mis de ce qui me tenait réellement à cœur. Au final, la sélection ne me paraissait pas fidèle à mon père. Ce n'était pas honnête, il fallait qu'il y ait quelques objets qui me fassent très mal. J'ai donc dû accepter de me défaire de certaines œuvres. **Lesquelles, par exemple?**

Celles que j'ai toujours vues dans son appartement, rue de Lille, à Paris comme l'immense panneau de l'artiste de l'arte povera Jannis Kounellis inspiré de la signalétique du monde urbain et des caisses de transport. Mon père avait aussi une pré-dilection pour le "Monogold" d'Yves Klein. C'est un tableau vivant : les feuilles d'or frémissent lorsque vous passez votre main sur la vitre qui le protège. J'ai hérité de la passion de mon père, je suis devenu collectionneur. Je suis obligé de vendre certaines pièces pour en acquérir de nouvelles. Il y a malgré tout des œuvres dont je ne me séparerai jamais : un relief de Jean Arp ou une peinture de Giacometti qui ornait sa salle à manger. **Claude Berri disait : "La connaissance passe par la possession."** **Est-ce pour cela qu'il collectionnait d'une manière compulsive ?**

Oui, et parce que tout collectionneur a besoin de posséder. Je comprends désormais ce désir. Depuis quelque temps, je suis obsédé par une tête en papier mâché de Dubuffet. Mais c'est au-dessus de mes moyens. Mon père a eu la chance de collectionner avant que l'art ne devienne un pur produit de spéculation.

**Comment l'art est-il entré dans sa vie ?**

C'est un hasard, un "accident" qui l'a mis sur la voie. C'était en août 1985, mon père avait 51 ans. Il était dans le Midi pour le tournage de "Jean de Florette". Son appartement parisien a été cambriolé. On lui avait volé un tableau de Tamara de Lempicka qu'il adorait. Sa lumière lui manquait. Il en a finalement racheté un autre, le "Portrait de madame Boucard", qu'il a très vite revendu.

**Et c'est là, a raconté Claude Berri, qu'il a eu "une sorte d'hallucination" : il a entendu des voix lui dire qu'il devait vendre sa société de production pour acheter de la peinture...**

Oui, c'est ce qu'il a confié. A cet instant, l'art, pour lui, a été une seconde vie. Il est devenu ami avec les marchands Leo Castelli et Marc Blondeau, qui lui ont beaucoup appris. Mon père a d'abord été fou de Dubuffet. Certaines nuits, je le surprenais dans le salon en train de disposer des tableaux contre des chaises, des meubles. Il s'organisait sa propre exposition. Puis il y aura la période bleue de Picasso, Cy Twombly, Lucio Fontana, Robert Ryman... Averti et passionné, il a acquis plusieurs milliers d'œuvres au cours de sa vie, par coups de cœur. A sa mort, il en possédait près de 2000. Il allait de plus en plus vers de jeunes artistes, moins établis. Ceux qu'il aimait sont devenus des musts.



Thomas Langmann tenant le « Monogold » d'Yves Klein, estimé entre 1 et 1,5 million d'euros.





Claude Berri dans son appartement-galerie à Paris en avril 1998, entouré de ses fils. De g. à dr. : Julien Rassam, Darius et Thomas Langmann.

#### Est-ce lui qui vous a initié à l'art ?

J'avais 14 ans quand mon père a attrapé le virus. Il était habité et ça me fascinait. Mais j'étais trop jeune. Je n'étais pas prêt, pas disposé. Parfois, sa passion dévorante m'agaçait. Je lui demandais s'il n'en avait pas marre de contempler ses Ryman. Il pouvait observer la lumière transformer les œuvres pendant des heures. Mon frère Julien [décédé le 3 février 2002], qui avait trois ans de plus que moi, était beaucoup plus sensible. Moi, je n'étais pas connecté. Je le regrette... Mon père n'a pas dit ce qu'il souhaitait faire de sa collection. Cela a toujours été comme ça dans sa vie. Je croyais que notre relation était écrite, qu'elle serait comme dans "Le cinéma de papa", qui parle d'amour entre un père et un fils, de l'envie de faire des choses ensemble. Rien ne s'est passé ainsi. Mon père m'a fait comprendre que j'avais ma propre route à tracer. Ça a été très douloureux, mais c'est en ne m'aidant pas qu'il a fait le plus pour moi. Aujourd'hui, je suis content de voir que j'ai réussi à être indépendant rapidement, même si je suis né dans un milieu où j'ai pu apprendre et voir des choses. Il y a une forme de communication permanente avec les absents, que chacun vit à sa manière. Le fait de collectionner est une forme de dialogue, de communion avec mon père. Ce n'est qu'après sa mort [le 12 janvier 2009] que l'art a commencé à m'interpeller. C'est-à-dire ?

Cela s'est fait par étapes. Il m'a fallu du temps pour accepter de déplacer les œuvres de mon père jusque chez moi.

C'est très récent. Puis je me suis rendu compte que je prenais beaucoup de plaisir, elles déclenchaient de la curiosité. D'une découverte en vient une autre. Le goût, le regard évoluent. J'ai eu ma période Fernand Léger, je suis maintenant fasciné par Picasso, Francis Bacon, Louise Bourgeois, Fontana, Man Ray, Brancusi... J'aime aussi l'art premier. Et j'ai une prédisposition pour la sculpture et les meubles de Giacometti. Je n'en suis qu'au début de mon apprentissage. Comme mon père, j'ai une frénésie d'apprendre. Je m'intéresse au destin des œuvres, des collectionneurs, des marchands. Pendant longtemps, je pouvais aller dans des grandes villes et me cantonner à faire un cinéma et du shopping. Maintenant, je peux voyager juste pour le plaisir de visiter une exposition.

#### Pourriez-vous tout plaquer pour l'art ?

Non, mais je vends ma société de production, La petite reine, sans avoir entendu des voix. Ce n'est pas de l'imitation. Je continue le cinéma, l'art est une passion de plus et je ne suis qu'au début du chemin.

#### Transmettez-vous votre passion à vos enfants ?

Mon fils n'a que 11 mois et, pour l'instant, ma fille de 14 ans est plutôt hermétique à l'art. La traîner dans des musées serait pour elle un calvaire. Comme pour moi à son âge... ■

Twitter: @AnC\_Beaudo

Collection Claude Berri. Vente en cinq vacations, du 22 octobre au 4 avril 2017, chez Christie's, 9, avenue Matignon, Paris VIIIf, et sur Internet. Plus d'informations sur [www.christies.com](http://www.christies.com).



TROUPE DE CHOC (de g. à dr.) : Katrina Patchett, Maxime Dereymez, Grégoire Lyonnet, Christian Millette, Denitsa Ikonomova, Candice Pascal, Emmanuelle Berne, Fauve Hautot, Marie Denigot, Yann-Alrick Mortreuil, Christophe Licata et Silvia Notargiacomo.

Des muscles, de la grâce et un sacré sens du tempo. Saison après saison, ils assurent le show et garantissent le succès d'une émission qui, depuis six ans, rassemble 5 millions de téléspectateurs en moyenne. Coachs exigeants mais bienveillants, ces anciens as de la compétition initient leurs partenaires

aux secrets du fox-trot, du cha-cha-cha ou de la rumba. La 7<sup>e</sup> édition de l'émission la plus swingante de TF1 a débuté le 15 octobre. Leur mission reste inchangée : inculquer l'amour de la discipline, transmettre le feu de leur passion. Et faire vibrer leurs aficionados. Passent les célébrités, restent les pros !

# LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

« DANSE AVEC LES STARS » A RAMENÉ LE TANGO ET  
LA VALSE DANS LES SALONS DES FRANÇAIS. AUTOUR DE FAUVE,  
LES PROFS VOLENT LA VEDETTE AUX ÉLÈVES

PHOTOS MANUEL LAGOS CID



# ON PARLE DE DIVERTISSEMENT MAIS LES SOURIRES CACHENT UN PERFECTIONNISME HARASSANT

## Marie Denigot, 22 ans

La nouvelle recrue pratique le modern jazz et la danse classique depuis ses 2 ans.

« Mes nouveaux camarades ont été mes idoles. »

DANSES FAVORITES Toutes les danses de salon.

PARTENAIRE 2016 L'humoriste Artus.

## Yann-Alrick Mortreuil, 26 ans

SON MEILLEUR SOUVENIR « Ma valse avec la blogueuse EnjoyPhenix. J'ai senti qu'elle se libérait pour la première fois. »

DANSES FAVORITES Tout ce qui swingue.

PARTENAIRE 2016 L'animatrice Karine Ferri.

## Candice Pascal, 31 ans

SON PIRE SOUVENIR « Lors de ma saison avec Philippe Candeloro, je me suis blessée au pied. J'ai eu peur de ne pas pouvoir assurer la finale. Au contraire cela m'a boostée. »

DANSES FAVORITES Tango et rumba.

PARTENAIRE 2016 Le chanteur Florent Mothe.



## Christophe Licata, 30 ans

SON PIRE SOUVENIR : « Quand Rossy de Palma a arrêté notre duo en plein direct parce qu'elle s'était trompée. »

DANSES FAVORITES Cha-cha-cha et samba.

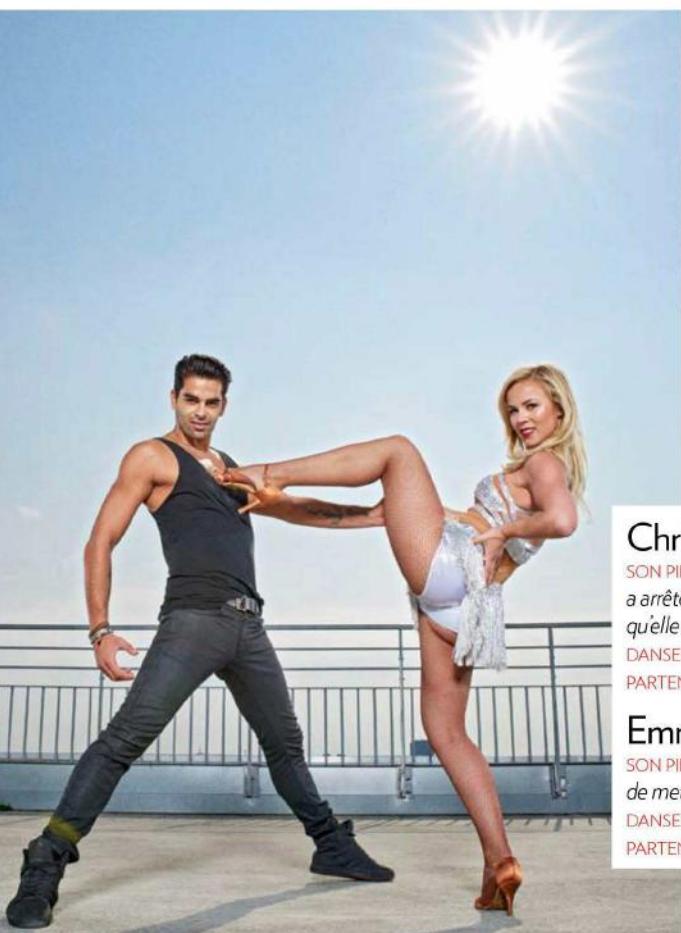
PARTENAIRE 2016 Sylvie Tellier.

## Emmanuelle Berne, 28 ans

SON PIRE SOUVENIR « Lorsque j'ai cru avoir oublié de mettre une culotte sur un prime... »

DANSES FAVORITES Bachata et salsa.

PARTENAIRE 2016 Kamel le Magicien.





## Silvia Notargiacomo, 33 ans

### SON MEILLEUR SOUVENIR

« Ma première danse avec David Ginola. Nous sommes allés en finale. »

DANSES FAVORITES Samba, rumba, salsa...

PARTENAIRE 2016 Julien Lepers.

## Christian Millette, 34 ans

### SON PIÈRE SOUVENIR

« Ma journée d'élimination. J'ai failli tomber des escaliers pendant la répétition. Lorie m'a rattrapé à la dernière minute ! »

DANSES FAVORITES Cha-cha-cha, samba...

PARTENAIRE 2016 Valérie Damidot.

## Maxime Dereymez, 34 ans

### SON MEILLEUR SOUVENIR

« Le fox-trot avec Shy'm sur la mélodie "Fly Me to the Moon". Nous sommes devenus inséparables. »

DANSE FAVORITE Fox-trot.

PARTENAIRE 2016 La blogueuse Caroline Receveur.

## Katrina Patchett, 29 ans

### SON PIÈRE ET SON MEILLEUR SOUVENIR

« Quand j'ai réalisé que nous formions une famille. J'avais appris la mort de mon père la veille d'un prime. Tous les danseurs m'ont soutenue. »

DANSE FAVORITE Fox-trot.

PARTENAIRE 2016 Olivier Minne.

## Grégoire Lyonnet, 30 ans

### SON MEILLEUR SOUVENIR

« Ma dernière danse avec Alizée, un free style de fin sur une chanson de U2. » C'était en 2014, ils se sont mariés le 18 juin dernier.

DANSES FAVORITES Jive, rumba, cha-cha-cha...

PARTENAIRE 2016 La chanteuse Camille Lou.

## Denitsa Ikonomova, 29 ans

### SON MEILLEUR SOUVENIR

« Lorsque j'ai gagné le trophée avec Rayane Bensetti. »

DANSES FAVORITES Toutes les danses latines.

PARTENAIRE 2016 L'ex-aventurier de "Koh-Lanta" Laurent Maistret.



# DE QUATRE À SEPT HEURES DE DANSE PAR JOUR, FORCÉMENT ÇA RAPPROCHE. JUSQUE DEVANT LE BUREAU DE MONSIEUR LE MAIRE

PAR MÉLINÉ RISTIGUAN

**F**auve fait mouche... sensuelle et animale, elle se distingue par ses cheveux rouges et son large sourire. En sept saisons, Fauve Hautot est devenue l'une des figures emblématiques de «Danse avec les stars». Membre du jury depuis l'année dernière, c'est à elle qu'incombe à présent, aux côtés de Marie-Claude Pietragalla, Jean-Marc Généreux et Chris Marques, la responsabilité de noter ses camarades. Mais la belle ne raccroche pas pour autant

ses chaussons. Au moindre tableau de groupe, elle retrouve les robes à franges et à sequins pour mieux électriser les téléspectateurs. Son plus joli souvenir: «La dernière danse avec Emmanuel Moire sur la musique de "Roméo et Juliette", de Prokofiev, en finale de la saison 3!» Celle qui l'a menée vers la victoire. Une aventure qui a marqué sa vie, mais aussi celle de ses équipiers.

Hier dans l'ombre des stars, les danseurs se sont peu à peu hissés au

niveau de célébrité de leurs partenaires: les réseaux sociaux en témoignent. En tête, Fauve avec ses 430000 abonnés sur Instagram, devant Denitsa Ikonomova (385 000) et Katrina Patchett (247 000). Une popularité acquise au fil des saisons et des compagnons de danse. Parmi les plus notoires: Jean-Marie Bigard, Shy'm, Emmanuel Moire, Amel Bent ou M. Pokora. Des artistes avec lesquels les danseurs sont tous restés en contact:



Séance maquillage pour Denitsa qui ne se sépare jamais de son chien Gims. Sauf sur scène.



Dernier raccord avant la scène pour Katrina Patchett.



De g. à dr.: laque et rouleaux pour Emmanuelle, Christophe et Marie. Afin de virevolter sans faire bouger une seule mèche de cheveux.

Retrouvez les danseurs de l'émission star de TF1.



« On s'appelle souvent pour se donner des nouvelles. On va boire des verres, on se raconte nos vies. Un lien très fort s'est créé entre nous. Nous nous entraînons entre quatre et sept heures par jour pendant deux mois, forcément, ça favorise les rapprochements. Nous sommes unis par un effort commun et par les difficultés que l'on rencontre pour assimiler une nouvelle chorégraphie, mais aussi par nos doutes ou la peur de décevoir le jury et les téléspectateurs. C'est très intense », confie Maxime Dereymez.

Grégoire Lyonnnet, lui, a fait bien plus. En juin dernier, le danseur a épousé la chanteuse Alizée, son ancienne partenaire. C'est en 2013, lors de la quatrième saison, qu'ils se rencontrent. Ensemble, ils forment l'un des duos phares de l'émission. Mais les débuts sont difficiles : « Elle était tellement tendue, timide et renfermée que j'ai cru qu'elle me détestait. Malgré sa froideur, je ne pouvais pas m'empêcher de la trouver extrêmement belle. J'étais déjà conquis », affirme-t-il. Les heures de travail acharné et les chorégraphies passionnées auront raison de la carapace de la danseuse. Ils tombent amoureux au fil du programme et remportent le trophée. Un happy end qui se prolonge aujourd'hui : « On ne se quitte plus. Nous habitons ensemble en Corse, la région d'origine d'Alizée. Elle me rejoindra dès qu'elle le pourra et assistera à quelques entraînements. »

La bonne entente qui règne hors caméra favorise idylles et amitiés. Et si, côté scène, la compétition est cruelle, côté coulisses l'ambiance est tout autre : « On se connaît quasiment tous depuis que l'on est enfant ou ado. Nous participions aux mêmes concours ! Le milieu de la danse est petit. Nous avons des «dossiers» les uns sur les autres : nos looks invraisemblables d'autrefois, par exemple ! » confie Christophe Licata. « On se fait des blagues, on se charrie beaucoup. Certains partent même en vacances ensemble », ajoute Katrina Patchett. Un lien fort qui transparaît durant la séance photo. Un éclat de rire et la joyeuse troupe prend des airs de classe de sixième en récréation. Entre deux séances de maquillage et quelques pas improvisés, tous se réunissent autour du danseur canadien Christian Millette pour chanter à l'unisson : on fête son anniversaire avec gâteau et bougies... comme en famille ! ■

*Fauve, l'ancienne reine de la troupe, est pour la deuxième année membre du jury.*

Maquillage: Make up Forever Coiffure: Agence Studio Franck Provost. Styliste: Pierre Annez de Tabacada. Styliste Fauve: Camille Seydoux/Hervelleroux, Boucheron





Découvrez  
les propriétés  
les plus  
folles du  
Collectionist.



LA PLUS CHÈRE  
NECKER 15 CHAMBRES  
ISLAND  
Iles Vierges  
britanniques

64 300  
EUROS LA NUIT

## ILA CRÉÉ L'AIRBNB DES RICHES

100  
pays

Prix moyen  
10 000 euros  
la nuitée

1 000  
propriétés

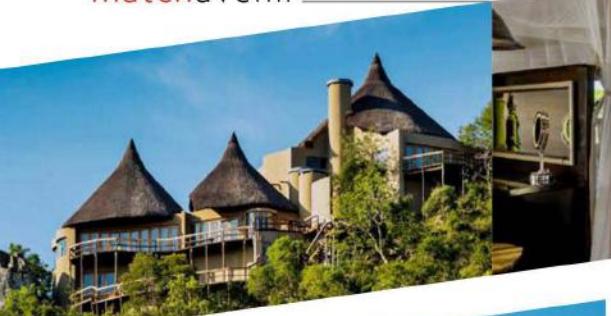
Pour cette somme astronomique,  
vous profiterez du sous-marin de Richard  
Branson, propriétaire de l'île,  
et de tout le luxe à disposition : personnel  
de 26 membres, voiliers, deux courts  
de tennis, spa...

Avec le Collectionist,  
Max Aniort veut  
« ubériser » les hôtels  
haut de gamme en  
proposant à la location  
des villas de rêve.

Désormais même le  
luxe est soluble dans  
l'économie  
collaborative.

PAR JULIETTE CAMUS





## LODGE ULUSABA

*La villa safari à... prix d'or*

Prendre son petit déjeuner en observant les girafes, c'est possible en louant cette villa de 21 chambres au cœur de la Sabi Sand Game Reserve, en Afrique du Sud. Et pour le prix, vous avez droit à deux safaris chaque jour.



## VILLA MILIANA

**3740**  
EUROS LA NUIT



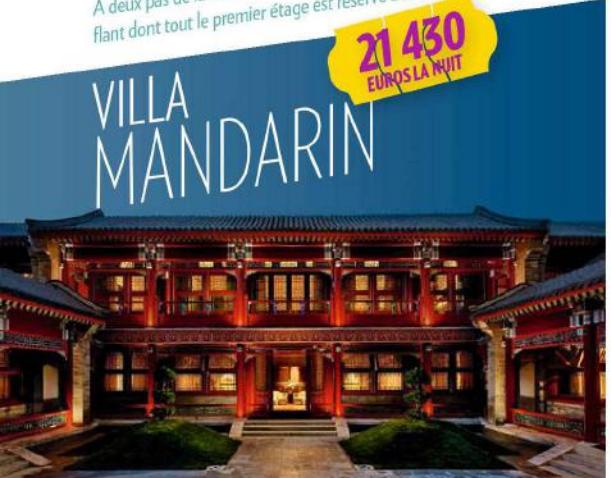
### Les villas « comme au cinéma »

Derrière le décor de « Seul au monde » se cache la villa Miliana à Fidji, où logeait l'équipe. Enfin, Tom Hanks... Sans la star, mais avec le petit déjeuner compris, il vous en coûtera 3 740 euros la nuit pour y séjournier. Si vous voulez vous la jouer James Bond, deux possibilités : la villa Stefano à Talamone, en Toscane, comme dans « Quantum of Solace » (environ 2 000 euros la nuit) ou la villa Sylva à Corfou, comme dans « Rien que pour vos yeux » (de 3 130 euros à 5 990 euros).

### Un luxe impérial

A deux pas de la Cité interdite, la villa Mandarin est un palais époustouflant dont tout le premier étage est réservé à la chambre de maître.

**21 430**  
EUROS LA NUIT



## VILLA MANDARIN

**« CHAQUE MOIS,  
ON NOUS PROPOSE UNE CENTAINE DE VILLAS.  
ON NE RETIENT QUE LES MEILLEURES »**

Max Aniort, cofondateur du Collectionist

Paris Match. Comment vous est venue l'idée ?

**Max Aniort.** Tout a commencé avec la location sur Internet d'un appartement à Barcelone, assez luxe. En arrivant sur place, il n'était pas à la hauteur de nos attentes et il n'existe pas d'offres alternatives répondant à notre demande. On a donc eu l'idée de créer le Collectionist avec deux associés. Nous avons commencé avec Saint-Tropez et Deauville. Faute d'une offre suffisante, les résultats n'ont pas été bons la première année. Aujourd'hui, nous avons un portefeuille de plus de 1 000 maisons sur une centaine de destinations différentes.

Comment dénichez-vous vos villas ?

Difficile de délimiter nos critères. La vraie règle, c'est le coup de cœur ! Nos correspondants s'occupent de la prospection mais la plupart des propriétaires viennent eux-mêmes nous présenter leur bien. Nous ne conservons que 30 à 50 % des propositions sur la centaine reçues par mois. On ne retient que les demeures qui nous font rêver, tant au niveau du design que de la destination !

Qui sont vos clients ?

Ils sont à 80 % étrangers, principalement britanniques, européens, russes et enfin moyen-orientaux et américains. Les 20 % de Français optent plutôt pour l'Hexagone. Nous les accompagnons surtout sur les sports d'hiver ou sur des séjours de longue durée. L'été dernier, beaucoup d'entre eux sont partis en Grèce.

Vous adressez-vous uniquement aux super-riches ?

Nous nous adressons à une clientèle aisée, avec du goût, mais pas à une élite de multimilliardaires. Un message que nous avons du mal à faire passer à nos clients français. Notre prestation se situe en moyenne autour de 10 000 euros la semaine pour une villa de 5 chambres, ce qui revient à 285 euros par nuit et par chambre... Une prestation équivalant à un 4 ou 5-étoiles.

Quel est votre coup de cœur personnel ?

La villa Sandro. C'est une île privée rattachée à Maurice qui peut accueillir 8 personnes. Abordable dans notre catalogue hors saison, c'est notre destination « Robinson Crusoé chic ».

Vous proposez un service de conciergerie pour chacune des villas. Quelles ont été les demandes les plus folles ?

Louer une montgolfière, dénicher un traîneau et ses chiens dans les Alpes, organiser une séance d'équitation avec un champion olympique au Portugal... Nous avons aussi créé à Courchevel un salon de massage en pleine nature. Certains clients demandent parfois un modèle particulier de voiture ou de bateau. Leur imagination est parfois sans limites. ■ Interview Juliette Camus

## LA MOINS CHÈRE

Cette demeure à Sainte-Maxime est abordable... à condition d'y venir à 10 au minimum (30 euros la nuit par personne). Avec une vue imprenable sur Saint-Tropez, on dispose de 5 chambres, d'un héliport et d'un barbecue.

## VILLA IGAVIK

**300**  
EUROS LA NUIT



A fashion advertisement featuring a woman with long, wavy, light brown hair. She is wearing a shiny, dark brown leather jacket over a white collared shirt and a matching brown leather skirt. A large, textured brown leather handbag with a crocodile pattern is slung over her shoulder. She is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a solid, muted green.

**EBOOKDZ.COM**

**Posted by galsavosik**



## TULUM LE PARADIS GYPSET

*Bordé d'eau turquoise et de plages de sable blanc, le joyau du Mexique à l'esprit bohème est désormais aussi incontournable que Marrakech, Goa ou Bali. A découvrir d'urgence.*

PAR ROMAIN CLERGEAT - PHOTOS FRANCINE KREISS



### LE COMBI BABA

Dans les années 1970, il était avec la Coccinelle l'emblème des surfeurs fuyant le monde matérialiste des villes. A Tulum, le Combi Volkswagen est le moyen de transport vers la bénédiction.



### PAILLOTE BOUTIQUE

On s'y sent chez soi.  
On achète d'autant plus facilement...



### LE RÊVE CÉNOTE

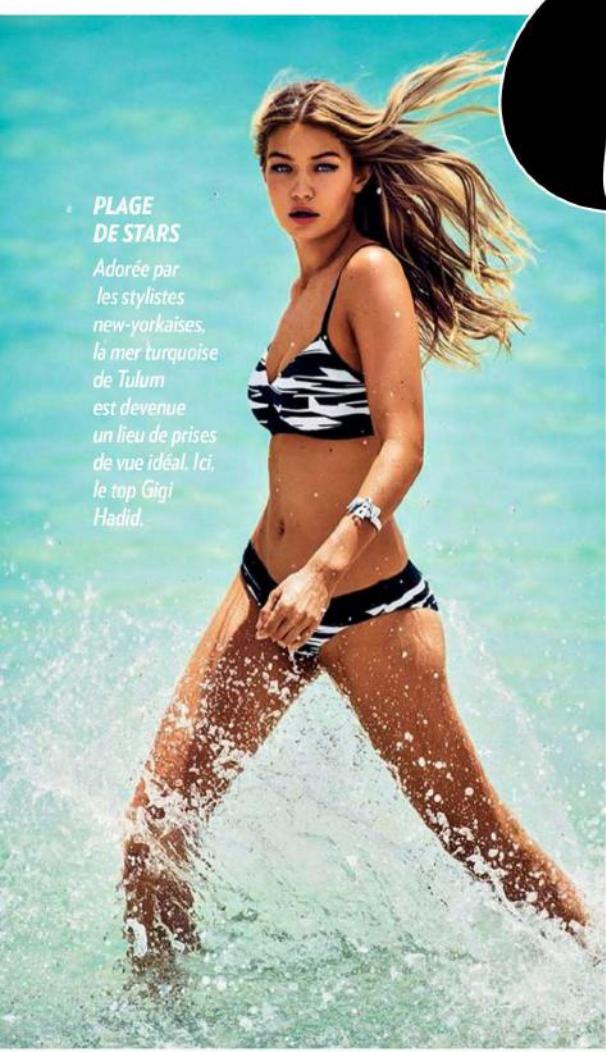
En réalité, le Yucatan n'est pas une péninsule, c'est un morceau de gruyère. Il y aurait plus de 1 000 cénotes ou gouffres d'effondrement remplis d'eau douce. A l'intérieur de ces «puits sacrés» pour les Mayas, des paysages époustouflants, même pour les plongeurs les moins aguerris.

**LA CITÉ MAYA**

Dès le VI<sup>e</sup> siècle, les habitants saisis par la beauté de l'endroit y avaient édifié un temple.



**Ce spot ultrabranché qui domine la côte du Yucatan conserve intact son charme de village New Age**

**PLAGE DE STARS**

Adorée par les stylistes new-yorkaises, la mer turquoise de Tulum est devenue un lieu de prises de vue idéal. Ici, le top Gigi Hadid.



**I**n dit que les Mayas pratiquaient des rituels magiques sur l'autel du «Castillo», la pyramide dominant la mer des Caraïbes. Si les conquistadors ont transformé la cité du VI<sup>e</sup> siècle en ruine, ils n'ont pu en faire disparaître l'enchanted. Cet éden mexicain en est la preuve. On se sait arrivé à Tulum quand on est incapable d'y distinguer la moindre faute de goût. Pourtant, il y aurait de quoi ! Une boutique jaune, un vélo vert, une façade d'hôtel pourpre, un restaurant peint en rouge... Comme si un arc-en-ciel avait décidé de s'installer sur terre. Quant à la population, elle est au diapason. A croire qu'un physionomiste de mode filtre les entrées. Ici, on ne croise que des gens beaux et stylés. Une jet-set «gipsy» (gitane). On ne nous avait pas menti à Cancún – la ville cauchemar pour fêtards américains –: il se (*Suite page 106*)

**PLAYA PLAYBOY**

A Tulum, même les inconnus sont beaux comme des modèles.



Posada Margherita  
**Le restaurant dont on ne repart plus de la journée**

C'est un mystère. Dans une ambiance d'auberge rustique ouverte sur la mer,

Posada Margherita ressemble à un bric-à-brac disposé sans queue ni tête. On se croirait sur Pinterest ! Mais tout se cache dans le détail. Et l'assortiment de vieilles lampes, de plantes vertes et d'une ancienne moto anglaise lui confère une atmosphère absolument incroyable.



Zamas  
**Petit déjeuner central**

Au cœur du Tulum historique, Zamas fut un des premiers bars-hôtels-restaurants dignes de ce nom à y voir le jour.

Le breakfast y est superbe, notamment la spécialité locale, les « huevos rancheros » (œufs façon ranch), et pour pas cher: 250 pesos à deux, ce qui fait 11 euros.

# Fais de beaux rêves, M. Robot.

Chaque  
passager est  
un invité de  
marque



Avec Lufthansa, tout est fait pour que chaque instant de votre vol soit un moment exceptionnel. Notre priorité : que vous vous sentiez parfaitement bien à bord. Des options de réservation simplifiées aux services d'accueil exclusifs à l'arrivée, vous bénéficiez de prestations remarquables, du début à la fin de votre voyage. Nous vous souhaitons la bienvenue à bord !



### Où faire sa fullmoon party

Eh oui, Tulum a sacrifié à la mode de la soirée mensuelle placée sous le signe de l'astre mort. Inutile de vous inquiéter pour trouver : TOUT Tulum va au moins faire un tour au Papaya Playa, le « fullmooner » officiel.



### L'aventure chic et l'esprit contre-culture des années 1960, avec les impératifs écoresponsables actuels

murme que Tulum est devenu le nid de tous les stylistes new-yorkais.

De fait, c'est sûrement l'endroit hippie chic le plus à la mode aujourd'hui. Et c'est l'un des plus grands secrets, car inexplicable, malgré l'afflux croissant de touristes ; Tulum conserve intact son charme de village New Age. « Quand on a eu l'eau courante, ça a été une sorte de choc ici ! » rigole Charlene Spitl. Cette ancienne publicitaire new-yorkaise s'y est installée à la fin des années 1990, en

construisant avec son compagnon Garry deux petites « palapas » (cahutes en osier) sur la plage : une pour eux, et une à louer. « Au début, on avait une clientèle de « backpackers » et d'aventuriers des vacances qui débarquaient ici un peu par hasard. Des gens pas effrayés par l'idée de séjourner dans un endroit où il n'y avait... ni eau ni électricité. » A l'époque, la seule « vraie » villa était celle du baron de la drogue, Pablo Escobar, qui y avait fait bâtir une demeure (désormais à louer 3 900 dollars la semaine) somme toute raisonnable selon ses standards de richesse et d'excentricité. Comme si même lui avait tenu à respecter l'esprit du lieu.

Tulum a beaucoup changé, et on y trouve aujourd'hui des choses impensables il y a encore dix ans : de la circulation, parfois de la foule et même des listes d'attente aux restaurants. Pourtant, Tulum reste aussi relax qu'un iguane se dorant sur son rocher. Car la petite ville – difficile de l'appeler « village » aujourd'hui tant elle s'étend désormais, sur 5 kilomètres, le long de la mer... – a su allier développement et préservation de l'esprit. A Tulum, même si la route n'est plus en sable, l'essence du lieu reste la même : en entrant dans le village, c'est à droite la jungle, à gauche la plage de sable fin.

*(Suite page 108)*



### FARNIENTE

Niché au creux de la jungle, chaque petit hôtel dispose d'un lit détente... difficile de s'en extraire.



### Où pratiquer le meilleur yoga

Le « meilleur », cela dépend aussi de vous. Si vous êtes souple comme une roue de vélo, pas sûr que vous puissiez apprécier l'étendue du savoir prodigué au Yāan Wellness Energy Spa. Dans un cadre à la fois zen et avec un zeste de décadence heureuse, on pratique aussi bien le yoga pas cher (20 dollars) que le massage réflexologie pas donné (255 dollars les quatre-vingt-dix minutes). Et même le rituel ancestral destiné à vous voir repartir « éclairé » comme un Maya.

### Le bon shopping

M. Blackbird incarne sûrement l'archétype de la boutique ultrabranchée de Tulum. Elle est si petite que l'on peut quasiment en toucher les murs de chaque côté en écartant les bras. Sur un sol de sable blanc, on y trouve des bijoux fantaisie d'inspiration maya, des petits sacs, des sandales et des bouts de tissu qu'on appelle robes. Bref, l'indispensable pour séjourner ici. Et, si vous avez oublié votre maillot de bain, assurez-vous, il y en a aussi. A des prix très « Madison Avenue », cela dit...

# Thalassothérapie L'ATOUT BIEN-ÊTRE de la TUNISIE

Envie de recharger les batteries ? De prendre soin de votre corps et de votre esprit ? Ou de faire une pause « farniente » dans un coin de paradis ? Une thalasso en Tunisie est la solution bien-être idéale pour se ressourcer et se faire plaisir toute l'année sous le soleil de Méditerranée.

## Un savoir-faire réputé

Un cadre idyllique pour une remise en forme cinq étoiles, voilà la promesse d'un séjour thalasso en Tunisie. Et on comprend pourquoi ! Deuxième pays leader après la France, la Tunisie est réputée pour être l'une des meilleures destinations « bien-être » au monde. L'art de libérer le corps et l'esprit grâce aux vertus thérapeutiques de la mer n'est pas donné à tout le monde... Après plus de vingt années d'expérience, soixante centres de thalassothérapie vont bénéficier de la norme internationale ISO 17680, qui certifie la qualité des soins, des produits et le respect de l'environnement. Une reconnaissance haut de gamme !

## Le bien-être des hôtels de charme

De Tabarka à Carthage, de Hammamet à Sousse ou de Monastir à l'île de Djerba, la Tunisie a choisi les plus beaux endroits de sa côte pour installer ses centres de thalassothérapie. Des palaces luxueux qui offrent un cadre exceptionnel. L'architecture de ces résidences haut de gamme, inspirée par celle des palais arabo-andalous des médinas orientales, a de quoi séduire. Ce doux mélange de styles se retrouve aussi dans la gamme des soins. Un gommage traditionnel tunisien et un massage shiatsu ou ayurvédique sont proposés dans le même centre. Une fois quitté le spa, des activités sportives et aquatiques (fitness, golf, plongée...) vous attendent.

## Jasmin et sels marins

Avez-vous déjà testé l'enveloppement oriental à la crème de rhassoul (une argile naturelle), un massage à l'eau de jasmin, un hammam aux huiles essentielles ? Traversez donc la Méditerranée et allez expérimenter les secrets de beauté des femmes tunisiennes. Où ? Dans un centre de thalassothérapie où les gestes et les recettes traditionnelles sont mis à profit pour concocter des soins haut de gamme. Les traitements à l'eau de mer, riches en sels minéraux et en oligo-éléments, sont l'autre atout du pays. Les douches iodées ou les bains de boue apportent leurs lots de bienfaits thérapeutiques et esthétiques. De quoi devenir accro !



## LA FOUTA, UN MASSAGE ENVIRANT

**Nulle part ailleurs, vous ne goûterez au rite traditionnel des « foutas »,** un massage tunisien où l'art du toucher relève de la magie. Les étapes essentielles pour un moment 100 % détente :



1

Bain de vapeur ou hammam parfumé au jasmin ou au géranium et gommage pour se détendre et éliminer les toxines.

2

Enveloppement à l'argile verte Tfal pour purifier et tonifier sa peau.

3

Etirements aux « foutas », longs foulards de coton enroulés autour du corps. On libère progressivement les tensions.

4

Thé à la menthe servi dans un cadre digne des plus beaux palais orientaux.

**Tunisia** INSPIRING\*

\*Tunisie, source d'inspiration  
Photos : Propriété de l'Office National du Tourisme Tunisien



## Le Nest L'hôtel pour amoureux solitaires

Il faut en choisir un mais, honnêtement, tous se valent et rivalisent de raffinement et/ou de bien-être. Le Nest a l'avantage d'être situé au bout de la route de la plage, dans un cadre encore plus isolé, donc unique, que ses concurrents. Chaque chambre possède son décor propre et offre un mariage astucieux entre dépouillement et confort simple mais efficace.



## Chamico's Ceviches au bout de la plage...

Chaque destination touristique a son endroit caché. A Tulum, il s'appelle Chamico's : un petit café sur la plage auquel on accède par un long chemin de terre. Chamico's n'a ni numéro de téléphone, ni site Internet, ni même adresse. On y déjeune pour rien, de ceviches notamment (des salades de fruits de mer à la sauce citron). Et ici il n'y a que deux règles à respecter : cash only, et ne dites à personne que vous connaissez.



## Depuis les eaux caraïbes, Tulum Beach se révèle, **harmonieusement enfouie dans la jungle**

Tulum reste une capsule dans le temps, une image magnifiée de l'esprit « contre-culture » des années 1960, mais ayant englobé les impératifs du XXI<sup>e</sup> siècle dans l'écoresponsabilité et le développement durable. Ainsi, s'il a bien fallu offrir un niveau d'électricité minimal aux boutiques-hôtels venues s'installer, celle-ci est produite grâce à des panneaux solaires, et en quantité minimale. L'option flashlight de son iPhone reste indispensable, le soir, pour retrouver sa chambre. Et tout ce qui s'est construit ici respecte un principe de base : rien ne dépasse la hauteur des palmiers. De fait, quand en journée (à peu près quatre ou cinq fois, tant il est impossible d'y résister) on nage dans les eaux caraïbes et qu'on regarde la côte, on est frappé de constater combien Tulum Beach est harmonieusement enfouie dans la jungle.

Il y a deux choses dont on est sûr de ne pas manquer à Tulum : d'eau turquoise et de studios de yoga. Il y en a partout, pour n'importe qui et n'importe quand. De la séance au lever du soleil jusqu'à celle du soir ; et même des nocturnes sur la plage, combinant « flux d'énergie » et chamanisme moyennant substances « champignonnes », mais chut...

Pour certains nostalgiques, l'esprit baba cool de Tulum, longtemps incarné dans un feu de bois sur la plage, à faire griller trois poissons, s'est aujourd'hui réincarné dans le restaurant Hartwood, avec son concept de « farm to table » (de la ferme à la table). Comme le fait remarquer le chef Eric Werner qui a quitté son Brooklyn natal pour s'installer ici : « Chez moi, vous ne verrez pas une applique sur les murs, et tout est cuit au four à bois. »

L'autre grande affaire à Tulum, ce sont les « petites » boutiques. Dès qu'on passe la porte, on a envie de demander le bilan comptable pour comprendre comment ils s'en sortent en vendant si peu de choses. C'est le principe de la chic boutique. Quatre bouts de tissu sur une vieille table, trois colliers sur un mur blanc, du sable à la place du sol et le tour est joué. On en plaisante, mais le charme opère et on s'y laisse prendre. Même si parfois les prix sont un peu restés à l'heure de New York. La liste est longue des endroits qu'il fallait voir avant qu'ils ne soient ensevelis sous le poids du tourisme (Ibiza, Saint-Tropez, Phuket, etc.). Pour Tulum, on vous aura prévenus. ■

Romain Clergeat

Twitter @RomainClergeat



*Y aller*  
Pour répondre à la  
forte demande, Air France  
desservira désormais Cancun  
toute l'année 2017, au départ de  
Paris, portant son offre à 4 vols  
hebdomadaires en hiver et 3 en  
été. Au tarif de 1 046 euros,  
hors promotion ponctuelle.

DU 18 AU 29 OCTOBRE 2016

Derniers jours pour LES SUPER-POUVOIRS D'ACHAT chez E.Leclerc. Dépêchez-vous de profiter de nos offres exceptionnelles sur tous nos rayons ! De quoi booster votre budget et vous rendre le quotidien sensationnel !

# LES SUPER- POUVOIRS D'ACHAT



599€\*

dont 5€ d'éco participation



TELEVISEUR LED  
ULTRA HD - 4K  
Réf. UE48JU6000

**SAMSUNG**

Indice Fluidité : 800 PQI.  
Résolution : 3840 x 2160.  
TV Connectée.  
Processeur Quad Core+.  
Entrée USB multimédia.  
Garantie 2 ans pièces,  
main-d'œuvre  
et déplacement.\*\*

**A+** ÉNERGIE

ULTRA HD 3 HDMI

TIZEN

Wi-Fi™

PRODUIT DISPONIBLE SUR  
[www.high-tech.leclerc](http://www.high-tech.leclerc)

**E.Leclerc** L

\*OFFRE VALABLE DU 18 AU 29 OCTOBRE 2016. Offre réservée à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offre interdite à la revente. \*\*Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez : **ALLO E.Leclerc** **N°Cristal 09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

### Ballon bleu

Panthère, granulation d'émail

Boîte en or jaune, 42 mm de diamètre, lunette sertie de diamants, cadran en or jaune et émail, décor en granulation d'émail, bracelet en alligator, mouvement automatique. Série limitée à 30 pièces.



La Maison des métiers d'art a trouvé refuge dans cette ferme jurassienne.

# LES TRÈS BELLES HEURES DE CARTIER

*Réinventer, transmettre, créer : telles sont les vocations de la Maison des métiers d'art de Cartier qui donne naissance à des montres utilisant des savoir-faire ancestraux.* PAR HERVÉ BORNE

### Ronde Louis Cartier XL

Panthères, filigrane

Boîte en or jaune, 42 mm de diamètre, lunette sertie de diamants, cadran en or jaune serti de diamants, décor en filigrane de fils d'or et de platine, yeux en émeraudes, bracelet en alligator, mouvement à remontage manuel. Série limitée à 20 pièces.



**I**l était une fois une ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle perdue dans le Jura suisse, dans laquelle une trentaine d'artisans ressuscitaient des savoir-faire oubliés... Une belle histoire intitulée « La Maison des métiers d'art », écrite au présent par Cartier. Pierre Rainero, directeur de l'image et du patrimoine de l'horloger-joaillier, raconte : « Cette maison est la traduction d'une préoccupation que nous avions depuis plus de vingt ans, dévoiler la beauté de certains métiers qui avaient complètement disparu. Aujourd'hui, nous les maîtrisons à nouveau, nous les valorisons et nous les ouvrons à des applications inédites et miniaturisées pour les cadans de nos montres Métiers d'art. »

Trois grandes familles de métiers existent au sein de cette maison : la joaillerie, avec le sertissage de pierres, le travail des matières, l'émail, au travers de la maîtrise du feu et de sa dimension artistique, et les marqueteries de fleurs, de paille, de bois... Tous sélectionnés par un centre d'observation épulchiant les ouvrages d'art, parcourant les musées, étudiant l'art populaire... Parmi eux, trois sont

## Ballon bleu Orchidées, granulation d'or

Boîte en or jaune, 42 mm de diamètre, lunette sertie de diamants, cadran en or jaune, nacre et émail, décor en granulation d'or, bracelet en alligator, mouvement automatique. Série limitée à 40 pièces.



exclusifs à Cartier; le filigrane, la granulation d'or et la granulation d'émail. L'invention du filigrane est attribuée aux Sumériens. Les premiers objets créés selon cet art ont été datés de trois mille ans avant Jésus-Christ. Une dentelle de fils torsadés, aplatis, martelés, en or et en platine, qui forme toutes sortes de motifs au terme d'innombrables microsoudures. Des milliers de gestes se succèdent pendant au moins un mois pour la réalisation d'un seul cadran. La granulation est apparue également au troisième millénaire avant Jésus-Christ, mais c'est au VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère qu'elle trouve toute sa force avec l'art étrusque. Consistant en un semis de graines d'or sur une plaque afin de créer un motif en relief, cette technique nécessite quatre mois de travail pour finaliser un cadran. Un artisan nous confiera au cours de la visite de la maison: «Ce n'est pas si compliqué, mais c'est très long, très

*Le filigrane est attribué aux Sumériens. Les premiers objets créés selon cet art datent de cinq mille ans*

délicat.» On s'en doute lorsqu'on apprend qu'il aura assemblé près de 4000 boules d'or de 0,2 à 0,95 mm de diamètre pour le cadran de la montre Rotonde, au motif de panthère... «Pour la granulation d'émail, les boules d'or sont remplacées par des boules d'émail. Le joaillier et l'émailleur partagent leur savoir-faire pour créer comme ici une nouvelle technique, un nouveau métier d'art», nous raconte Carole Kasapi, responsable création mouvements chez Cartier. Réinventer des gestes ancestraux ne rime pas forcément avec un design dépassé. La preuve avec ces modèles qui montrent combien Cartier a su innover et mettre en avant une dimension esthétique à chaque présentation de cadans uniques, en trois dimensions. Tableaux vivants, extraordinaires terrains d'expression parfaitement adaptés à l'exercice des commandes spéciales réalisées entièrement par le même artisan... Pour ce qui est du prix, Pierre Rainero reste vague: «A la hauteur de la difficulté qui doit être surmontée»... ■



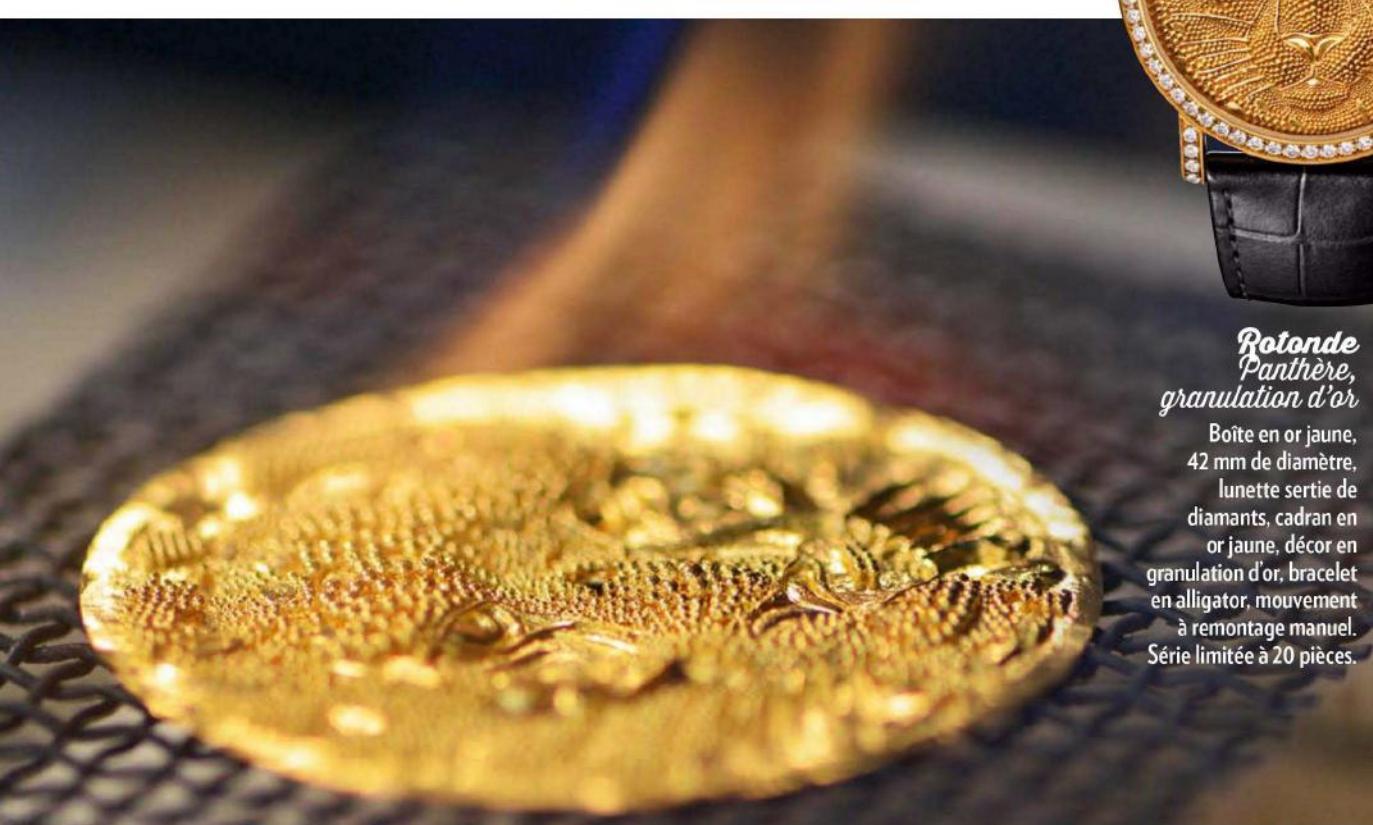
## Les ateliers

Chaque artisan réalise seul son cadran, de A à Z.



## Rotonde Panthère, granulation d'or

Boîte en or jaune, 42 mm de diamètre, lunette sertie de diamants, cadran en or jaune, décor en granulation d'or, bracelet en alligator, mouvement à remontage manuel. Série limitée à 20 pièces.





*Les carreaux*

*Les militaires longs*



# DES MANTEAUX PAR-DESSUS TOU

*Les grands noms de la mode rivalisent de créativité pour ne pas faire rimer hiver avec galère. Sélection des plus beaux modèles pour celles qui ne veulent pas ressembler à un bonhomme de neige.*

**PAR CHARLOTTE ANFRAY**  
**STYLISME ISABELLE DECIS ET MARTINE COHEN**  
**PHOTO ACHER DURAND**

*Les vinyles*





choisir un manteau en adéquation avec sa morphologie se révèle un casse-tête pour de nombreuses femmes. Long ou court, imprimé ou uni, il y en a pour tous les goûts. Cette saison, **le manteau militaire** frappe fort. Il se porte long mais pas forcément kaki comme celui de Burberry. Joseph le décline en beige. Y's en bleu marine et Les Petites en noir. Très masculin mais féminisé par une ceinture façon corset, il ne passera pas inaperçu.

Indémodable, **la veste bombardier** – un blouson en peau lainée – reprend du service. Lacoste en dévoile une sublime, courte devant et longue derrière. Elle conserve la chaleur de la laine tout en imposant un côté rock avec son dessus cuir.

Et ce n'est pas parce que c'est l'hiver qu'il faut se vêtir tout en noir. **Les manteaux en fausse fourrure** avec des couleurs pop issues des années 1960 débarquent ! Rouge chez Joseph ou jaune comme celui de Roseanna, le tout est d'oser, comme l'a déjà fait Stella McCartney il y a plusieurs saisons. Cette tendance ultra-colorée saura mettre un peu de peps dans une saison bien terne. Pour un style icône de musique à la Lenny Kravitz, on peut même le mélanger avec des imprimés.

**Le carreau** signe un come-back osé avec une tendance new wave. Comme chez Gertrude, Sud Express, ou encore Charlise, le côté classique des motifs écossais est complètement oublié. Les créateurs lui ont préféré une énergie rock'n'roll rappelant celle de Siouxsie and the Banshees.

Cette année, les stylistes font référence aux années 1970 et s'inspirent de leur adolescence. Une seule règle : la rock attitude ! Mais avec une touche sexy et provocante. Et quoi de mieux que **le vinyle** pour remplir ces deux critères ! Il fait son retour en force chez Isabel Marant, Lacoste, Dior ou encore La Redoute. Il peut se porter à même la peau, ou sur de la maille et des pantalons. Le tout est là aussi d'oser cette matière. Et sur un accessoire, comme un sac à main, l'effet est redoutable. Pour celles qui préfèrent **la fameuse doudoune**, pas de problème : elle a une place de choix dans les nouvelles collections. Mieux vaut cependant miser sur des modèles extrêmement féminisés comme ceux Balenciaga pour ne pas se transformer en ours polaire ! ■

## La fausse fourrure pop

Des podiums  
au bitume, il n'y  
a qu'un pas...

Galerie  
Lafayette.  
200 €.

Assos.  
125 €.

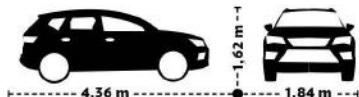
Tara Jarmon.  
360 €.

La technologie au service de  
votre bien-être de tous les jours.

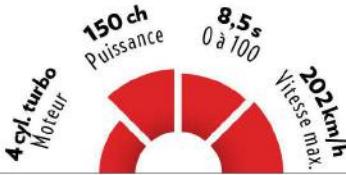
Automne/Hiver 2016/2017

La marque RIEKER est distribuée dans le commerce de détail en chaussures

[www.riecker.com](http://www.riecker.com)



KG  
1417



## SEAT ATECA 2.0 TDI STYLE & JOËL DUPUCH MARÉE MONTANTE

*Lostréiculteur acteur des « Petits mouchoirs » a fait l'expérience du nouveau SUV Seat : un engin prometteur, fruit de la nurserie du groupe Volkswagen.*

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

*Joël Dupuch et les Parcs de l'Impératrice sont les fournisseurs d'huîtres officiels du restaurant La Grande Maison, à Bordeaux, récemment repris par Pierre Gagnaire, le célèbre chef stéphanois.*

**Paris Match.** Après une matinée à sillonnner la côte atlantique, quel est votre avis sur le nouvel Ateca ?

**Joël Dupuch.** L'engin est très plaisant, à regarder comme à conduire. Je le trouve habitable, confortable, facile à vivre et à mener, et j'aime beaucoup l'écran tactile, simple à appréhender.

**C'est le genre de voiture que vous achèteriez ?**

Pourquoi pas, même si, d'ordinaire, je me contente de choses plus minimalistes. Je ne suis pas un passionné d'automobile ; j'en vois d'abord l'aspect fonctionnel. Dès l'instant qu'elle démarre et m'emmène là où je veux, ça me suffit. Durant les Coupes de Pâques, à Nogaro, je passe plus de temps à ouvrir des huîtres qu'à tourner sur le circuit.

**Quelle sorte d'automobiliste êtes-vous ?**

Plutôt transgressant. J'aime (Suite page 116)



sloggi

# EverNew

## GARANTI À VIE\*



DURE  
**4X PLUS**  
LONGTEMPS\*\*

Couleur  Forme  Douceur

feel your freedom.

\*Voir modalités sur [www.sloggi.com/fr](http://www.sloggi.com/fr) \*\*qu'un sous-vêtement classique, testé par UL AG, CH-9323 Steinach, Suisse Octobre 2014 - [www.sloggi.com/tested](http://www.sloggi.com/tested)

[www.sloggi.com/fr](http://www.sloggi.com/fr)

LYCRA  
xtra life™



## L'avis de Match

Attention, Seat se rebiffe. Longtemps laissée pour compte par le groupe Volkswagen auquel elle appartient, la marque ibérique relève la tête de belle manière avec ce SUV qui va donner des sueurs froides aux deux stars de la catégorie : les Nissan Qashqai et Renault Kadjar. Une plastique et des plastiques sans fautes, une présentation et des équipements modernes (ouverture et fermeture automatiques du hayon en passant le pied sous la plaque d'immatriculation, en option 350 €), une

habitabilité et un coffre (510 l) parmi les plus généreux... l'Ateca fait une entrée remarquée sur le segment des crossovers compacts. Pratique, confortable et dynamique, le cousin du VW Tiguan délivre un remarquable agrément de conduite... pour 3 000 € de moins que son rival allemand. S'il se contente d'une banquette arrière conçue pour deux – et non pas constituée de trois sièges individuels –, cet espagnol fabriqué en République tchèque peut recevoir une boîte robotisée (1 600 €) et une transmission intégrale (2 450 €). Suffisant pour faire la différence face à une concurrence toujours plus dense.



### SON ACTUALITÉ

Même s'il se plaît à rappeler qu'il ne tourne que cinq jours tous les trois ans, les passages à l'écran de Joël Dupuch ne laissent jamais indifférent. Après trois films et une série TV (« Peplum ») à son actif, l'ostéopathe du Cap-Ferret sera à l'affiche du prochain long-métrage de Christian Duguay, « Un sac de billes », en février 2017.

### Votre première voiture ?

Gamin, ma bagnole préférée, c'était la Coccinelle, et ce fut ma première voiture. J'aimais le bruit du moteur et le fait que ce soit une propulsion. Je me garais au frein à main, je faisais des dérapages... Je rêvais devant « L'affaire Thomas Crown », un film dans lequel Steve McQueen roule en Buggy sur la plage avec Faye Dunaway à son côté. Moi, j'installais des pneus de

DS sur une 4CV et je longeais l'océan, par le sable, jusqu'à Lacanau. C'était la liberté.

### Un souvenir de tournage, peut-être ?

Dans « Ne le dis à personne », je conduis un fourgon dans lequel se trouve François Cluzet qui vient d'être kidnappé. Dans le scénario, je devais pilier derrière un mec qui ne démarrait pas au feu rouge. Mais, avec le stress du tournage, je lui suis rentré dedans. Sans gravité heureusement... ■

Interview Lionel Robert

rouler vite. Et je reconnaissais avoir déjà profité de ma notoriété acquise avec "Les petits mouchoirs" pour être gracié par deux motards au profil de rugbyman !

### La première voiture qui vous ait marqué ?

La Peugeot 203 noire de mon oncle, je la trouvais tellement belle ! Elle me rappelait les voitures des films américains de l'époque. Mon père, lui aussi, était très Peugeot, avant de passer chez Mercedes.

### Et la route de votre enfance que vous n'oublierez jamais ?

Le trajet pour aller visiter les cousins à Port-Grimaud. Du Cap-Ferret, il fallait bien seize heures. Mes parents écoutaient France Inter... "A bicyclette", d'Yves Montand, passait en boucle. Un enfer !

#### A regarder

★★★★★

#### A vivre

★★★★★

#### A conduire

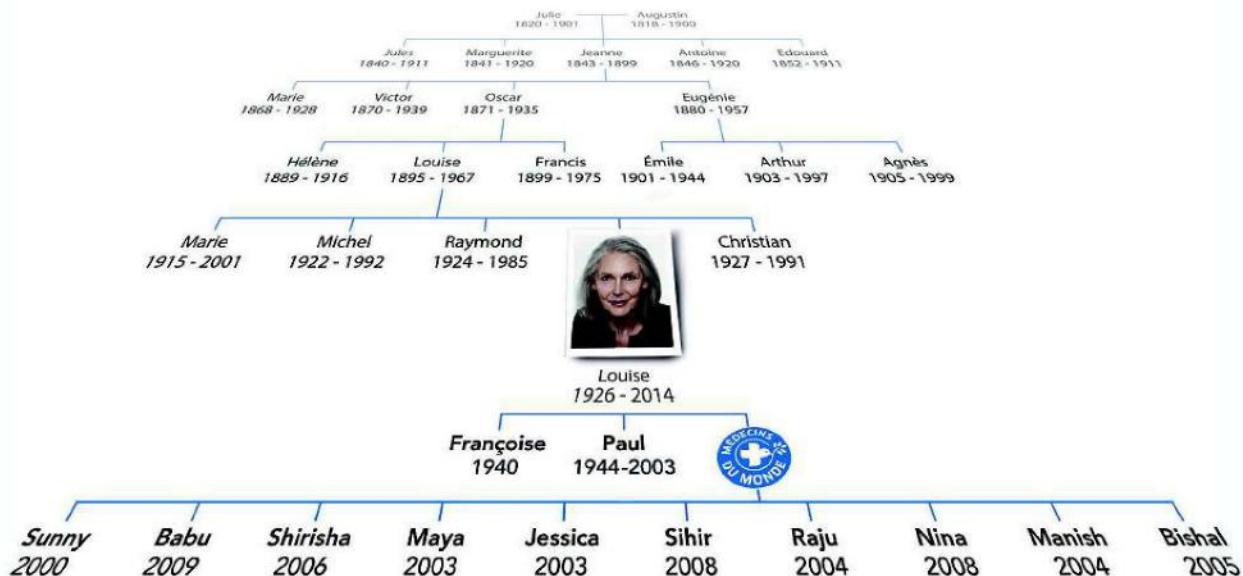
★★★★★

#### A acheter

★★★★★



# FAIRE UN LEGS À MÉDECINS DU MONDE, C'EST PROLONGER SON ENGAGEMENT



**LÉGUEZ-NOUS VOS VOLONTÉS**  
medecinsdumonde.org



Médecins du Monde - Service Legs - 62, rue Marcadet - 75882 Paris Cedex 18 - Numéro gratuit **0805 567 300**

## DEMANDE DE DOCUMENTATION - LEGS

Notre documentation vous sera envoyée gratuitement sous pli confidentiel, sans aucun engagement.



- OUI**, je souhaite recevoir votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.
- OUI**, je désire que votre service legs, donations et assurances-vie me contacte par téléphone.



Pour toute information :  
Service Legs : 0805 567 300 (appel gratuit)  
[www.medecinsdumonde.org](http://www.medecinsdumonde.org)  
courriel : [legs@medecinsdumonde.net](mailto:legs@medecinsdumonde.net)

À retourner sous enveloppe sans l'affranchir à  
Médecins du Monde - Libre réponse N° 30601  
75884 Paris Cedex 18

Merci de compléter ci-dessous :

M.       Mme.       Mlle.

Nom.....

Prénom .....

Adresse .....

.....

..... Ville .....

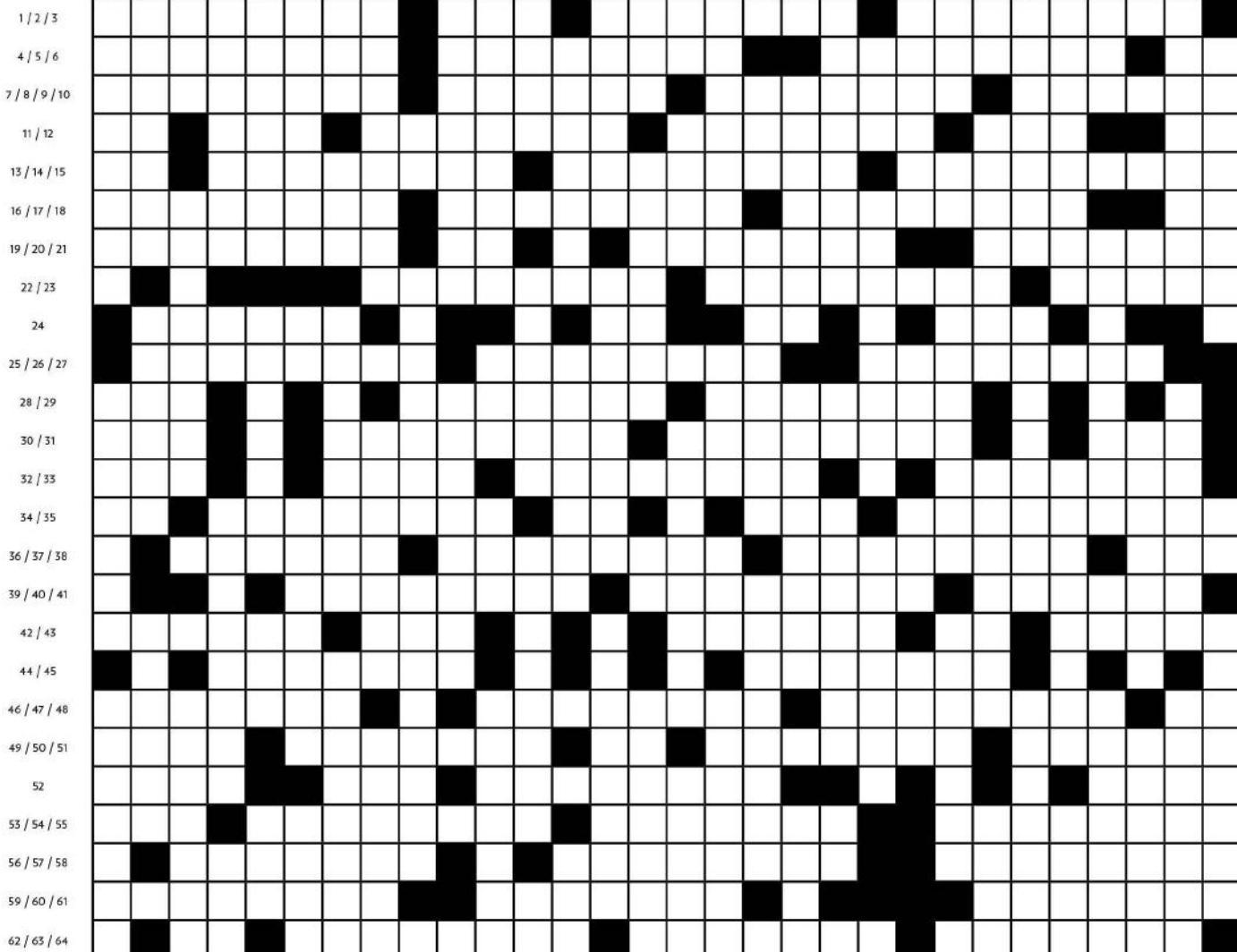
Date de naissance : .....

Téléphone : .....

Courriel (facultatif) : .....

Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

65	68	71	73	75	77	79	81	84	86	88	90	92	94	97	99	100	102	104	106	108	111	113	115	118	120	122	124		
66	69	72	74	76	78	80	82	85	87	89	91	93	95	98	99	101	103	105	107	109	110	112	114	116	119	121	123	125	127
67	70																											126	



HORIZONTALEMENT

1. AACFRSS (+1)
2. DEIOSU
3. ACINOOTT
4. EENRSUX
5. EELMOTT
6. IMOOSTY
7. AEEIOPRR (+1)
8. DEINTU (+1)
9. AEMNPTV
10. EORTUV (+2)
11. AFGILNT
12. ADINOS
13. EELLNTU
14. AEGGINNT
15. AEFILMMOR
16. EEGINRTU
17. DEEIORTU
18. AABIINSS
19. EEEIORST
20. AEGGTUV
21. CEIIRRS
22. EEILLORZ
23. AEEEFIRR (+1)
24. AINOPS (+2)
25. AHIIMNUU
26. AADELPPR
27. AEFINRRS
28. AADEGGR
29. AAEIMORT
30. CEEFFIRR
31. CDEEOPRR
32. EELNOQTU
33. EMNSSTU
34. AGIMORT
35. DEEINSSTT (+2)
36. ABELNO
37. ACHNNOSS
38. AILPRSS
39. ACEHHNNT
40. EELRSSTT
41. EEFRSS
42. AACIOP
43. EELNTU
44. EFLGLORU (+1)
45. EEGIRRU
46. EEEPRRR
47. FFOORRUU
48. EEEILNRT
49. AAEGLRR
50. AEERSUV (+3)
51. EELSUV (+1)
52. AACEINUV
53. BEEEILNP
54. EEIMRRS
55. ACEEEINNR (+3)
56. AADILSS
57. AAEEGLRR (+1)
58. EEIORRTU (+1)
59. INPPRNUU
60. AAERRTT (+2)
61. ACEMNST
62. BDEEEIOS (+1)
63. AIMSSUX
64. BEELOSS

PROBLÈME N° 932

Solution  
dans le prochain  
numéro

65. AEFGMORR
66. EGILNOT (+1)
67. AACHEPR (+1)
68. AEEPRRY
69. EEEIPT
70. ACEHPR (+1)
71. EIIMNNOZ
72. ADENPRR
73. CCIIRTU
74. AAEGMNRU
75. AAEINNT
76. AILNPTU
77. EEERRSS (+1)
78. AEHILNR
79. AACCEGS
80. EEEFINRS (+3)
81. EEEGIRXZ
82. EENORR
83. ABINSU
84. ADIINOR
85. CEELLRSU
86. EFLNORRU
87. CCEHIORR
88. AEELMTTU
89. ACEEFTT
90. AEEGIM
91. AADNNORR
92. AGILNUU
93. AALNPRT
94. EERSTT (+1)
95. EEGIILS
96. AIORSTTU (+2)
97. DEEILL
98. AAEFLSV
99. AENPRTUU
100. DEEINRUV
101. AEIORSV (+1)
102. ADNORTUV
103. EEGRSUUU
104. ABIMNRS (+1)
105. CELOPRTU
106. AEEGMOPT
107. EEFLNSU
108. AADEEFRS
109. AEELRTT
110. CNOOSS (+1)
111. EEEFMNRS
112. DEIILTU
113. CEIMNRU
114. EFINRNU
115. AAFITTT
116. ACELRSTU (+2)
117. ACEESUV
118. EEIILRRT
119. EINNOSS
120. DEEINNOS
121. CEIRTTU
122. AEEHNRT
123. AEILLN (+2)
124. BEEMNORV
125. BERSTUU
126. EEEFMRR
127. EEEEMNSSS
128. EEEIPSSS

# CRÉDIT IMMOBILIER COMMENT PROFITER DES TAUX BAS

Jamais les taux d'intérêt d'emprunt n'avaient été aussi bas. C'est donc le moment propice pour négocier – voire renégocier – son prêt immobilier. Voici les démarches à suivre...



**S**ituation inédite sur le marché immobilier. Financer son opération immobilière avec un taux inférieur à 2 % hors assurance est devenu la norme, y compris sur vingt-cinq ans ! Les meilleurs dossiers peuvent même prétendre à des taux inférieurs à 1 % sur dix ou quinze ans et moins de 1,50 % sur vingt ou vingt-cinq ans... Une aubaine qui a permis d'augmenter la capacité d'emprunt des acheteurs de près de 10 % en une seule année. Et qui a relancé l'intérêt des renégociations de crédit. A tel point que certains ont entamé des démarches pour procéder à leur deuxième ou troisième rachat de prêt. La Banque de France a d'ailleurs relevé que les opérations de rachat et de renégociation ont représenté près de la moitié des nouveaux prêts immobiliers conclus dans l'Hexagone durant l'été 2016. Même si cette stratégie n'est pas adaptée à tous les emprunteurs. L'année de conclusion de votre prêt, sa

durée restante, votre âge ou la perspective d'un prochain achat immobilier sont autant de paramètres à considérer, en dehors de l'écart de taux.

En revanche, financer son achat à crédit a du sens pour devenir propriétaire ou se constituer un patrimoine immobilier, à condition de ne pas se lancer les yeux fermés et de bien calibrer son projet. Lors d'un premier achat, vous aurez intérêt à faire un apport au moins équivalent aux frais de notaire et aux taxes associées pour obtenir les meilleures conditions. A l'opposé, financer une partie de votre projet en cash n'est peut-être pas la meilleure idée pour un investissement locatif. Parallèlement, plus les taux baissent, plus l'assurance emprunteur prend de l'importance dans le montage du crédit. Heureusement, les pouvoirs publics font tout pour faire évoluer la loi dans un sens favorable aux consommateurs. ■

(Suite page 120)

# LES OBSTACLES À CONTOURNER POUR BIEN RENÉGOCIER SON CRÉDIT

*La poursuite de la baisse des taux suscite des envies de renégocier son prêt. Quitte à changer de banque une nouvelle fois en peu de temps. Mais tous n'ont pas intérêt à se lancer, et des blocages subsistent.*

**L**es emprunteurs ne sont pas passés à côté de la chute des taux d'intérêt, loin de là. Renégociation ou rachat de crédit, ils ont été nombreux à passer à l'action depuis 2012 et reviennent vers les banques et les courtiers avec l'idée de profiter du dernier recul des taux. L'intermédiaire Union de crédit immobilier (UCI) explique ainsi que les renégociations représentent deux tiers des sollicitations reçues depuis le début de l'été. « Mais il y a moins de demandes pertinentes qu'en début d'année, avertit son directeur général Jean-Pierre Pires. Nous avons proportionnellement transmis moins de dossiers aux banques. »

Ce n'est en effet pas systématiquement adapté à toutes les situations. Il faut agir dans les premières années du prêt, quand la part des intérêts dans les mensualités reste conséquente. Mais ce n'est pas tout : « Si vous comptez revendre votre maison dans les deux ans à venir, il ne faut pas se lancer dans une renégocia-

tion, à moins de bénéficier de la possibilité de transférer son prêt [voir encadré] », prévient le président fondateur du courtier Immoprêt Ulrich Maurel. « Les emprunteurs ne comprennent pas toujours qu'il ne s'agit pas uniquement d'une affaire de taux », confirme Jean-Pierre Pires. Les frais de dossier et de garantie après un changement de banque doivent être amortis pour réussir l'opération. Et les emprunteurs doivent se montrer d'autant plus patients pour les deuxièmes, voire troisièmes renégociations puisqu'elles génèrent des économies moins substantielles.

Autre obstacle potentiel à un rachat de crédit, l'assurance du prêt : « Elle représente une énorme contrainte pour ceux qui ont passé un âge phare et vont devoir payer plus cher. Nous avons aussi vu des clients dont le gain a été grevé par l'assurance à cause d'un souci de santé, à tel point que certains ont dû renoncer », détaille la directrice des études du courtier Empruntis, Cécile Roquelaure.

En dépit de ces freins, renégocier peut être un pari gagnant. Pour vous en assurer, faites des simulations avant d'aller les présenter à votre conseiller. « Il s'agit d'avoir une base de négociation », explique Cécile Roquelaure. Elle suggère de s'adresser d'abord à sa banque – « sauf si vous n'en êtes pas satisfait » –, afin de limiter les frais et les démarches administratives. Si votre établissement ne cède pas, la seule solution consiste à faire racheter son prêt par la concurrence, et donc à changer de banque. ■

## Pas seulement une affaire de taux

La renégociation d'un prêt ne s'arrête pas à son taux. Vous pouvez demander si la banque accepte le transfert de prêt, afin de conserver le même taux d'intérêt pour financer votre prochain achat immobilier. « De moins en moins de banques proposent cette option à cause de la baisse des taux », avertit toutefois Jean-Pierre Pires. Il en va de même pour la modulation des échéances, qui permet d'augmenter ou de diminuer les mensualités de remboursement en cours de crédit. Enfin, ne négligez pas la question de l'assurance emprunteur, surtout si vous changez d'enseigne. Les meilleurs profils (jeunes, sans soucis de santé) peuvent réaliser plusieurs milliers d'euros d'économies en choisissant un contrat individuel plutôt que l'assurance de groupe de la banque.



(Suite page 122)



« Montrez à votre banque que vous êtes capable de partir »

**SERGE MAÎTRE, secrétaire général de l'Association française des usagers des banques (Afub)**

**Paris Match. Comment convaincre sa banque de renégocier ?**

**Serge Maître.** Il faut tester la concurrence et demander à votre banquier de s'aligner. Il vous présentera un taux un peu plus élevé, et vous resterez gagnant en évitant les frais de changement de banque. S'il résiste encore, vous pouvez lui suggérer de raccourcir la durée du prêt, plutôt que de diminuer la mensualité.

**Quelles sont les contreparties à refuser dans ce cadre ?**

La banque peut essayer de vous proposer des produits financiers. Pour riposter, vous devez montrer que vous êtes capable de partir. Il faut aussi poser la question des frais de dossier dès le départ, pour établir votre statut d'emprunteur averti et ne pas payer plus que de raison (200 à 250 €). Enfin, il faut refuser les indemnités de renégociation qui ne sont pas contractuelles.

**Renégocier de nouveau sans changer de banque, est-ce possible ?**

Aucun obstacle légal ne s'y oppose, mais vous devez avoir de bons arguments. Dans cette situation, il est encore plus opportun d'aller voir la concurrence. Vous donnez ainsi les moyens à votre conseiller d'obtenir gain de cause auprès de sa hiérarchie.

# LIBÉREZ VOUS DE L'ATTENTE

\* BFC - Boursorama, S.A. au capital de 35 514 613,00 € - RCS Nanterre 351 188 119 - TFR 0131 00 151 - 44, rue Franklin - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex.



DÉCOUVREZ  
LE CRÉDIT  
IMMOBILIER  
À RÉPONSE  
IMMEDIATE\*



Boursorama  
Banque

LA BANQUE EN LIGNE AVEC VOUS

\* Obtention d'une réponse de principe immédiate suivie d'un accord définitif après étude du dossier.  
Montant minimum pour réaliser un dossier de financement fixé à 80 000 €.  
L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours et l'achat est subordonné à l'obtention  
du crédit. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur remboursera les sommes perçues.

# ACHAT IMMOBILIER

## Les données essentielles

*Les taux bas favorisent la concrétisation de milliers de projets. Mais attention à ne pas vous précipiter. Voici la «check-list» de l'acquéreur pour investir à bon escient.*

**A**vant de débuter les visites, l'acheteur doit connaître son budget. «Comme les taux de crédit ne cessent de baisser, il est préférable de le faire réévaluer régulièrement par sa banque», conseille Fabrice Abraham, directeur général du réseau Guy Hoquet L'Immobilier.

Une fois votre montant estimé, vous devez cibler le bon emplacement. Pour ne pas se tromper, plusieurs facteurs sont à prendre en compte. «L'acheteur doit être attentif à l'état actuel et, surtout, futur des transports, explique Brice Cardi, directeur général du réseau L'Adresse.» Attention à ne pas minimiser les trajets domicile-travail, parfois pesants au quotidien, et préférez les villes en devenir qui font l'objet de projets d'urbanisme : services, commerces,



écoles... «Il peut parfois être judicieux d'acheter plus petit et mieux situé qu'en dehors du centre-ville et moins cher», souligne également Pascale Micoleau-Marcel, déléguée générale de Lafinance-pourtous.com.

N'hésitez pas à multiplier les visites. D'autant plus que c'est ainsi que «vous aurez la certitude d'acheter au bon prix», selon Fabrice Abraham. «Ce n'est pas parce que les taux sont bas qu'il faut surpayer son logement», confirme Pascale Micoleau-Marcel. Une fois le choix d'un logement effectué, la vigilance reste de mise. «S'il est impossible de trouver un bien parfait, attention à ne pas cumuler les défauts», conseille Pascale Micoleau-Marcel. Préférez une bonne exposition, les étages supérieurs et évitez les vis-à-vis. «Pour ne pas avoir de mauvaise surprise, il ne faut pas hésiter à questionner le voisinage et à visiter le bien à divers moments de la semaine et de la journée», s'accordent les trois professionnels. Pour un achat en copropriété, renseignez-vous sur ses finances et les éventuels gros travaux à venir. «Il ne faut pas se contenter de regarder les mensualités de son prêt, mais aussi analyser les charges de copropriété et frais annexes : factures d'eau, d'électricité,

**3 critères**  
Trouver les villes  
d'avenir  
WILLIAM TRUCHY,  
directeur général régions  
de Kaufman & Broad

### Les transports

Il faut qu'il y ait une facilité de déplacement pour l'occupant (accédant ou locataire), en voiture ou via les transports en commun. N'hésitez pas à regarder les plans d'aménagement des années suivantes (deux à trois ans), accessibles en mairie.

### L'environnement

Ce sont les projets d'urbanisme prévus pour la ville (nouveaux quartiers, services, commerces, logements...) qui vont se développer; et, à l'inverse, ceux qui sont amenés à disparaître.

### Les bassins d'emploi et la démographie

Préférez les bassins d'emploi ou en devenir (création de bureaux...). Et, soyez vigilant aux usines vouées à fermer. Le type de population (étudiants, actifs, familles) et son évolution sont également un indicateur de dynamisme.

sans oublier les impôts locaux», prévient Brice Cardi. Enfin, s'il faut se méfier du logement coup de cœur, «ne passez pas à côté sous prétexte que c'est le premier que vous visitez, conclut Brice Cardi. S'il correspond à vos critères, foncez!» ■

(Suite page 124)

## «Emprunter plus et conserver son épargne»

**AUDE TODINI, conseillère pour le courtier en prêts immobiliers Credixia**

**Paris Match.** Les taux bas donnent-ils plus de pouvoir aux acheteurs?

**Aude Todini.** Les emprunteurs ont compris qu'ils avaient un réel pouvoir de négociation sur le taux de leur crédit, sur sa durée et sur le montant des mensualités. Un de nos clients a gagné 10 % de pouvoir d'achat entre février et septembre : à mensualités équivalentes, il peut emprunter 32000 € de plus. Les banques doivent également accepter une délégation d'assurance, c'est-à-dire une autre que celle de la banque.

**Que permet ce gain de pouvoir d'achat?**

Soit de réduire la durée du prêt, soit d'emprunter plus et donc

de conserver davantage d'épargne. L'apport doit couvrir les frais de notaire, le superflu peut être placé sur un contrat d'assurance-vie ou servir à financer des travaux. L'acheteur peut aussi prétendre à une plus large catégorie de logements : dotés d'une pièce supplémentaire, d'un jardin, ou mieux placés.

**Et pour ceux qui ont déjà un crédit?**

Il faut au minimum 0,8 % d'écart entre le nouveau et l'ancien taux pour qu'une renégociation soit intéressante, puisque la banque applique des pénalités. La baisse des taux est telle qu'elle permet à ceux qui ont emprunté en début d'année de renégocier dès maintenant leur prêt immobilier.



LE CŒUR NE S'ARRÊTE PAS  
QUAND ON MEURT.

## FAITES UN LEGS À LA FONDATION DE FRANCE

En faisant un legs à la Fondation de France, premier acteur de la philanthropie en France, vous pouvez soutenir la ou les causes qui vous tiennent à cœur. Avec nos équipes, vous construisez votre projet et avez l'assurance que toutes vos volontés seront durablement respectées. Pour tout renseignement, contactez Pierre-Henri Ollier au **01 85 53 3000**, ou rendez-vous sur [fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)

Fondation  
de  
France

La Fondation  
de toutes les causes

# IMMOBILIER D'INVESTISSEMENT

## Emprunter et épargner, c'est possible

*Pour s'enrichir, il faut s'endetter ! Un postulat plus que jamais d'actualité dans un contexte de taux bas.*

**P**our se constituer un patrimoine entre 30 et 55 ans en complément de sa résidence principale, acquérir un appartement locatif peut se révéler judicieux grâce, entre autres, à la déductibilité des intérêts d'emprunt. Sans entamer votre capacité d'épargne.

«Aujourd'hui, il est opportun de recourir à l'emprunt sur une durée longue pour se constituer un patrimoine», plaide Christophe Descohand, directeur du développement de la société de gestion La Française. L'objectif? Il peut y en avoir plusieurs, selon votre profil. «Disposer de revenus complémentaires à terme, ou revendre afin de financer un autre projet ou l'achat de votre résidence principale.»

Mais pourquoi à crédit ? Pour ne pas rogner votre trésorerie puisque le revenu tiré de votre investissement va permettre de payer l'essentiel de la mensualité. Autre avantage fiscal : la possibilité de déduire les frais financiers des revenus fonciers. D'où la nécessité d'emprunter à long

terme, sur quinze voire vingt-cinq ans, même pour l'achat d'un bien immobilier dont l'engagement de location est plus court (six à douze ans dans le cadre du dispositif Pinel).

«L'intérêt est double, explique Hélène Barraud-Ousset, dirigeante et fondatrice du Centre du patrimoine, cabinet de conseil en gestion de patrimoine à Toulouse. Comme votre taux est fixe, vous bénéficiez d'une protection naturelle contre une probable remontée de l'inflation. Et vous restez libre de disposer de vos liquidités pour vous faire plaisir, épargner ou financer un autre projet.»

«Pour un projet d'investissement immobilier locatif, un client a souvent le réflexe de faire un apport en cash pour un tiers de son projet et d'emprunter pour le solde. Dans le contexte actuel, nous lui préconisons de financer l'intégralité à crédit», relate Philippe Taboret, directeur général adjoint du courtier Cafpi. Préservée, la trésorerie pourra être



placée sur un contrat d'assurance-vie. C'est en tout cas ce que conseille Mathieu Mars, directeur associé et conseiller en gestion de patrimoine à l'Institut du patrimoine. «En investissant à 100 % à crédit sur une durée longue, vous allégez vos mensualités et conserverez une marge de manœuvre pour épargner en abondant un contrat d'assurance-vie, dont le meilleur fonds euros rapporte encore 4 % net de frais de gestion.» Emprunter et faire fructifier son épargne simultanément, c'est donc possible. ■



### «Investir en parts de SCPI à crédit»

**THIBAULT CASSAGNE, ingénieur patrimonial chez Primonial**

**Paris Match. Faut-il préférer l'épargne ou l'opération immobilière à crédit ?**

**Thibault Cassagne.** Tout dépend de votre situation et de vos objectifs. Cela dit, sur une durée de quinze ans, vous pouvez vous constituer un capital de 100 000 € en parts de SCPI à crédit, avec une mensualité de 382 €. Avec un effort d'épargne mensuel équivalent sur une assurance-vie placée pour moitié sur un fonds en euros, le montant du capital constitué serait de 80 700 € \* au terme.

**Le crédit est-il adapté à toutes les situations ?**

Il suppose un minimum de capacité d'épargne. Avec seulement 100 € par mois, le recours à l'emprunt n'est pas forcément opportun, compte tenu du formalisme relatif à sa mise en place et du gain final de l'opération. Dans cette situation, il pourrait être préférable d'effectuer des versements mensuels sur une enveloppe de capitalisation, de type assurance-vie.

**Que faut-il prendre en compte avant de se lancer ?**

Déterminez la durée de votre investissement. Si l'objectif de votre projet consiste à préparer votre retraite ou à financer les études de vos enfants, il est préférable de faire correspondre son issue au

moment où vous aurez besoin de disposer de votre patrimoine. Sans oublier l'impact de la fiscalité, notamment par rapport à votre tranche marginale d'imposition. Plus les taux sont bas, moins vous aurez d'intérêts d'emprunt à imputer sur vos revenus fonciers. Un problème que l'on peut contourner en souscrivant à crédit des parts d'une SCPI investie en nue-propriété d'immobilier résidentiel.

\**Hypothèses des simulations. Souscription de parts de SCPI en pleine propriété pour un montant de 100 000 €. Crédit amortissable sur quinze ans. Taux effectif global (TEG) 2 %. Taux de rendement net de frais de gestion et brut de fiscalité : 5 %. Les performances passées ne présument pas des performances futures. Taux d'imposition marginal (TMI) du contribuable : 30 %. Prélèvements sociaux : 15,5 %. Contrat d'assurance-vie, capital constitué avec rachat au terme de l'étude. Durée de l'étude : quinze ans. Versements mensuels de 382 €. Taux de rendement annuel net de frais de gestion et brut de fiscalité 2,5 % sur le fonds en euros et 3,5 % sur les supports en unités de compte (UC). Les performances passées ne présument pas des performances futures. Répartition : 50 % fonds en euros, 50 % UC. Droits d'entrée sur les versements périodiques 2 %. L'option prélèvement forfaitaire libératoire (PFL) a été retenue.*

LAGARDÈRE LIVE ENTERTAINMENT PRÉSENTE

# les SCHTROUMPF'S™



LE SPECTACLE  
MUSICAL



"VENEZ SCHTROUMPFER  
AVEC NOUS!"



Le spectacle musical des Schtroumpfs enfin en France !

ACTUELLEMENT AUX

FOLIES BERGERE

Informations et réservations sur :



[www.schtroumpfs-spectacle.com](http://www.schtroumpfs-spectacle.com)



ET EN  
TOURNÉE !

# CHIRURGIE DES LOMBAIRES

## L'AMBULATOIRE EN PLEIN ESSOR

**Paris Match.** Parmi les chirurgies les plus fréquentes de la colonne vertébrale, quelles sont celles réalisées en ambulatoire ?

**Dr Bertrand Debono.** Elles se situent au niveau des vertèbres lombaires, essentiellement dans certains cas de sciatique par hernie discale en échec des traitements médicaux ou d'arthrose ayant entraîné une étroitesse du canal lombaire.

**Avec la méthode de chirurgie classique, quel est le protocole pour une hernie discale ?**

Le patient arrive la veille de l'opération. L'acte chirurgical consiste à sectionner les muscles du dos pour atteindre la vertèbre et dégager le nerf sciatique en retirant le fragment de disque qui le comprime, avec la pose éventuelle de drains. Au réveil, les douleurs dues à la section des muscles, parfois importantes, nécessitent des produits morphiniques qui peuvent entraîner de fâcheux effets secondaires. L'hospitalisation est de trois à cinq jours. Dans 80 à 85 % des cas, les patients sont soulagés mais certaines douleurs ont pu s'installer de façon chronique au niveau du nerf et des muscles.

**Et en cas de canal lombaire trop étroit, quel est le protocole conventionnel ?**

La veille de l'intervention, la prise en charge est la même que pour une hernie. Durant l'acte chirurgical, le spécialiste coupe les muscles du dos de façon bilatérale, puis ouvre le canal vertébral en sacrifiant de l'os pour libérer les nerfs rachidiens trop à l'étroit. Comme les muscles ont été sectionnés des deux côtés, des douleurs intenses au réveil nécessitent des antalgiques très puissants. L'hospitalisation est de cinq à sept jours. Au troisième mois, 75 à 80 % des opérés sont satisfaits.

**Pour ces chirurgies lombaires, quelle nouvelle prise en charge permet une hospitalisation d'un jour ?**

C'est un nouveau protocole qui suit les principes d'une méthode nommée RRAC ("récupération rapide après chirurgie") où le patient devient acteur de sa prise en charge. Le but est qu'il retrouve le plus rapidement possible son environnement et ses habitudes. Le jour de la décision, il rencontre chaque intervenant : chirurgien, anesthésiste, kinésithérapeute, infirmier... L'équipe est chargée de réaliser une véritable éducation pour faciliter

son parcours. Il s'agit de le sécuriser en lui expliquant en détail chaque étape de son hospitalisation. Le jour J, il arrive moins stressé le matin de l'intervention dans une unité réservée et aménagée spécialement pour la chirurgie ambulatoire. Il est à jeun, mais on lui donnera plus tard un jus de pomme. Le chirurgien l'opère avant 13 heures.

**Pour ce protocole à récupération rapide, quelle différence y a-t-il avec la chirurgie classique ?**

Dans les deux cas – hernie discale ou canal lombaire étroit –, pour éviter de couper les muscles du dos, on les dilate avec des écarteurs mini-invasifs. Ensuite, les gestes chirurgicaux sont les mêmes.

Au réveil, les douleurs sont bien moindres, limitant l'administration de produits morphiniques. En l'absence très fréquente de drains et de perfusion dans la RRAC, la mobilisation et l'alimentation sont précoces. Si tout va bien, le patient rentre chez lui le soir. Mais cette sortie ne peut être autorisée qu'après une rigoureuse évaluation neurologique.

**Une fois rentré à son domicile, comment le patient gère-t-il les suites opératoires ?**

Avant sa sortie, l'équipe lui a expliqué en détail comment gérer certains symptômes douloureux, les attitudes à adopter ou à éviter. Chez lui, l'opéré reste en liaison permanente avec l'équipe soignante. Une infir-

mière de ville travaillant en réseau avec l'établissement hospitalier est chargée des pansements et surveille la cicatrisation. En cas de problème, le patient peut être hospitalisé 24 heures sur 24. Les résultats de la méthode RRAC sont aussi bons que ceux obtenus avec le protocole classique.

**Y a-t-il des contre-indications à la méthode de récupération rapide ?**

Oui, l'existence de maladies associées – telle une pathologie cardio-vasculaire traitée par anticoagulants – et un patient qui vit seul ou trop loin de l'hôpital. Cette prise en charge est aujourd'hui en plein développement. ■

\* Neurochirurgien de la clinique des Cèdres, près de Toulouse, secrétaire des neurochirurgiens libéraux, codirecteur de la commission scientifique de la Société française de chirurgie du rachis.

[parismatchlecteurs@hfp.fr](mailto:parismatchlecteurs@hfp.fr)



## MORT DES NEURONES

### L'exécuteur identifié

Les AVC, traumatismes crâniens, maladies neurodégénératives, dont l'Alzheimer, induisent la mort prématûre de neurones. Plus les pertes sont importantes, plus les séquelles neurologiques sont étendues. Le mécanisme chimique conduisant à cette mort est toujours le même, mais son processus final qui rend l'exécution cellulaire irréversible reste à découvrir. Une équipe de chercheurs de l'université Johns Hopkins, à Baltimore, dirigée par les Prs Tedd et Valina Dawson, l'a mis au jour. Une protéine présente dans les mitochondries est expulsée pour en transporter une autre, «assassine», dite MIF, jusque dans le noyau des neurones pour les tuer. Mais les chercheurs ont pu aussi découvrir des molécules qui bloquent l'action délétère de MIF et assurer la survie des neurones, donnant l'espoir de traitements futurs pour de nombreuses maladies cérébrales.

## Télégrammes

### ARRÊT DU TABAC

#### Campagne de mobilisation

Sous l'égide du ministère de la Santé, une campagne nationale est organisée. Les fumeurs désireux d'être aidés gratuitement peuvent consulter tabac-info-service.fr. Un kit antitabac est distribué dans les pharmacies.

## VACCIN

### ANTIGRIPPE

#### La méfiance demeure

Onze millions de Français ont reçu un bon pour être vaccinés gratuitement, mais les médecins ont du mal à convaincre les patients qui craignent la présence d'adjuvants, ce que nient les fabricants.





**PETER HAHN, 25 ANNÉES DE SUCCÈS EN FRANCE**

25 ans de vêtements et d'accessoires chics et de qualité, véritables signature de Peter Hahn, à retrouver dans la collection Automne/Hiver tout en graphiques et imprimés tendances pour un rendu léger et glamour. Une collection 100% cachemire haut de gamme et de qualité dans la continuité du succès et du dynamisme de la marque.

**Prix public indicatif : à partir de 209,95 euros**

**Tel lecteurs : 03 90 29 48 29**

**[www.peterhahn.fr](http://www.peterhahn.fr)**

**Prix public indicatif : à partir de 209,95 euros**

**Tel lecteurs : 03 90 29 48 29**

**[www.peterhahn.fr](http://www.peterhahn.fr)**

**DES COULEURS,  
DE LA JOIE DE VIVRE, ET UNE  
SACRÉE PERSONNALITÉ !**

La Happy Sport, véritable icône de style qui, depuis 1993, joue le jeu du mix & match, mélange allègrement les genres, l'acier et les diamants, l'éternel et l'éphémère. Précieuse, oui, mais sportive. Joyeuse, indépendante, facétieuse et tellement moderne, elle joue avec les codes et les tendances.

**Prix public indicatif : 7 100 euros**

**Tel lecteurs : 01 42 68 80 30**

**[www.chopard.com](http://www.chopard.com)**



**L'IMPOSSIBLE CONTOUR DES YEUX**

Sampar a imaginé cet ingénieux stylo dont l'embout en silicone délivre avec précision une formule contenant pas moins de 45% d'actifs anti-âge. Plus qu'un simple contour des yeux, il s'agit surtout du tout premier soin immédiat Sampar qui illumine et lève instantanément le contour de l'œil pour rafraîchir et rajeunir le regard durablement.

**Disponible en pharmacies et parapharmacies**

**Prix public indicatif : 29 euros**

**[www.sampar.com](http://www.sampar.com)**



**BAGUE COCO CRUSH**

Chanel Joaillerie introduit une nouvelle teinte d'or dans la collection Coco Crush, entièrement dédiée au motif matelassé. L'Or Beige, un alliage exclusif Chanel, vient sublimer les lignes galbées de ses bagues. Dans sa simplicité, son esprit radical et résolument contemporain cette collection exprime toutes les valeurs de modernité et de raffinement qui distinguent la joaillerie de Chanel depuis ses origines.

**Prix public indicatif : 2 950 euros**

**Tel lecteurs : 01 40 98 55 55**

**[www.chanel.com](http://www.chanel.com)**



**ASSOCIATION RECONNUE D'AIDE À L'ENFANCE DEPUIS 70 ANS**

France Parrainages appelle à la solidarité pour parrainer un enfant dans l'un de ses 16 pays d'intervention. En parrainant un enfant démunie, vous lui permettrez de retrouver le chemin de l'école, d'être nourri et soigné. Vous le verrez grandir, s'épanouir et nouerez une relation privilégiée avec lui.

**[www.france-parrainages.org](http://www.france-parrainages.org)**

**COFFRET D'EXCEPTION  
ET HABILLAGE INÉDIT**

Pour les fêtes de fin d'année, la Maison Gosset réserve aux amateurs de Champagne de belles surprises. Le dernier né de la lignée Celebris Vintage extra-brut est une cuvée exceptionnelle présentée pour l'occasion dans un habillage inédit au sein d'un nouvel écrin haute-couture, issu de la pure tradition d'excellence française.

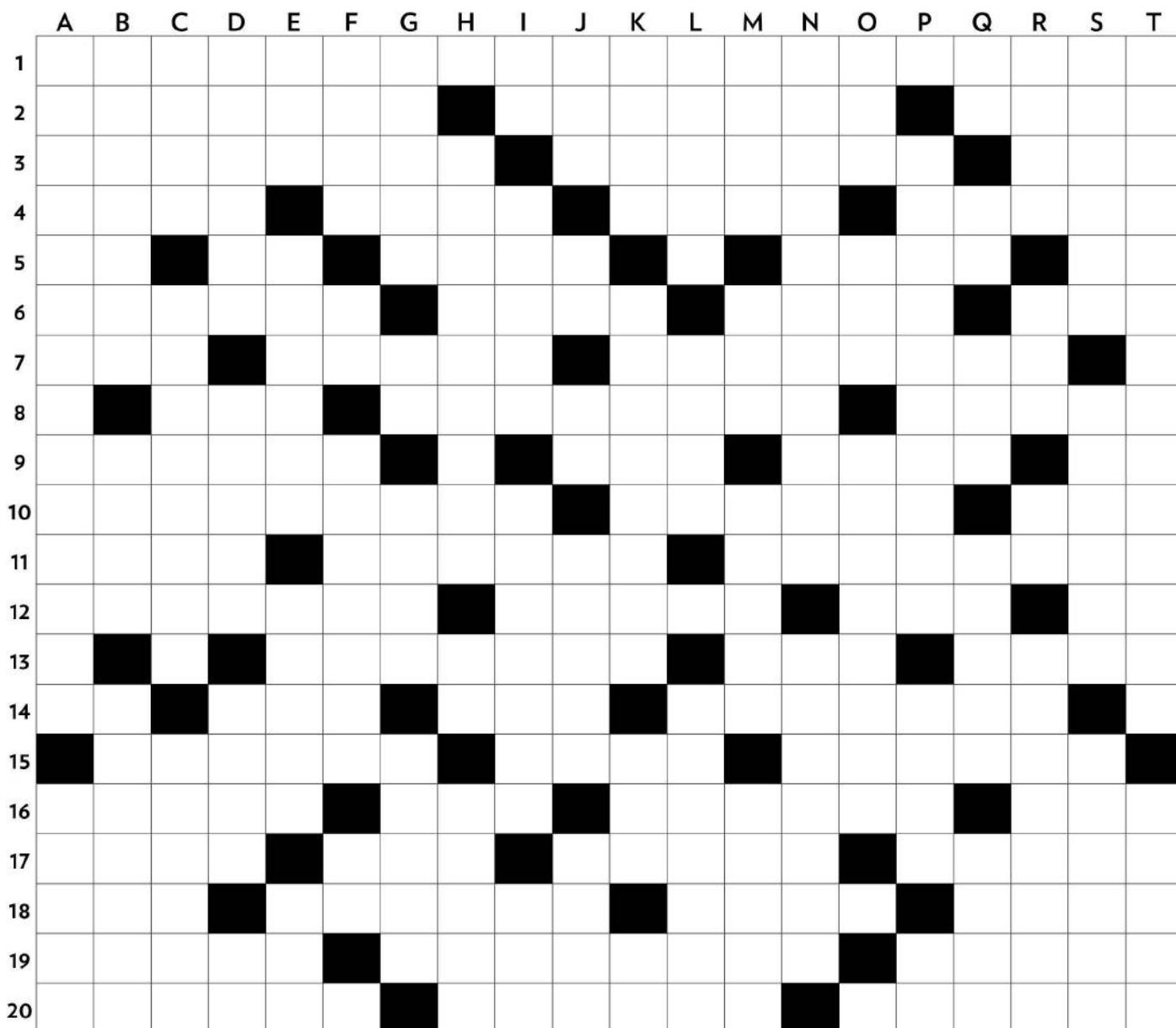
**Prix public indicatif : 130,50 euros**

**Tel lecteurs : 03 26 56 99 56**

**[www.champagne-gosset.com](http://www.champagne-gosset.com)**



*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.*



## HORIZONTALEMENT :

1. La panacée universelle du charlatan (trois mots). 2. Caractérise une situation difficile dont il faut essayer de sortir. Comment imaginer mieux. Zone délimitée. 3. Elle coasse près de la mare. La petite de George. Rivière sans eau. 4. Appuya sur la détente. Mortel. Fit mention. Partie de pêche. 5. Dénote une certaine maîtrise. On y sèche les fillettes. Victimes de leur sensibilité. L'étoffe d'un homme de foi. Entre deux points. 6. Forte en pub. Vilaine est celle dont elle rejouit le lit. Orifice qui se bouche. Patriarche biblique. 7. Collection de perles. Pas toujours réclamé en partant. Causai une émeute. 8. Brun de poil. Me trouvai en pleine ascension. Lac de Russie. 9. Acceptée. Le bon fait sourire. Placée de main de maître. Boîte à puces. 10. Il maîtrise la recette des financiers. Groupes de notes. Trois au Colisée. 11. Accumula les couches. Jouant à la fille modèle. Convaincue. 12. Harmonie de l'harmonie. On lui doit l'Eau vive. Voisin de l'ASA. Départ vers l'infini. 13. Belle-de-jour

dans le jardin. Dommage ! Traverse les Causses. 14. Interjection. Fourberie d'escarpin. Marque une parité. Parties de jambes en l'air. 15. Fit jaillir l'eau de la pomme. Auteur de risées. Fentes de sabots. 16. Il prend à la gorge. Pic des Pyrénées. Terrain visé par la graphiose. Langage pour Internet. 17. Il est imprudent de s'y aventurer. Son coup atteint l'oreille. Trois des Grecs. Ourdis. 18. Enzyme. Disciple de Justin. Tira du liquide. Faits d'hiver. 19. Conduite de Grenoble. Accumulé. Établis. 20. Vieux toit. Source de lait. Transport en commun.

## VERTICAMENT :

A. Il collectionne les pépins. Interdit à qui ne fait aucune concession. B. Homélie-mélo. Sans fondement. Brûle la langue arabe. C. Joindre les deux bouts. Changeas de direction. Elles scintillent sous les premiers rayons. D. Prendait un déjeuner en Suisse. Il mène à l'original. Prouve qu'il y a eu trop de précipitations. N'a pas un grand lit.. E. Gueule d'amour. Beaux

jours attendus. Il était un petit navire. Pour une nouvelle reprise. F. Plus connu que Romain de Tirtoff. Face à La Pallice. Rien n'est perdu tant qu'ils sont permis. Premier sous sol. G. Découvert quand on a laissé sa chemise. Sievert. Atomes de bon sens. Causa des remous. H. Retraites anticipées. Un lien. Eut à l'usure. I. Le cercle, c'est son rayon. Élève de Bernoulli. Effectuer un travail de surface. Bond dans le temps. J. Elle a de l'énergie à revendre. Sans lieu. En matinée. Le patrimoine l'accompagne très bien. Pas acqui. K. Il n'avance pas. Pique de fantassin. Succès avec Sophie Marceau. Césium. L. Sorte de romanche. Ne balance plus. Marmottes de l'Yonne. M. On peut y trouver un métro. Cogna fort. L'une des Samoa. Modèle de potier. N. Evolution d'un organisme. Facilité naturelle. O. Un appel en toute discréption. Ruminant à l'ancienne. Natif de Mongolie. P. Sont rouges dans un buisson. Possessif. Précise le lieu. Q. Sodium. Fait appel. Proche de porter. Centre de danse. Homme qui aimait beaucoup les enfants. R. Pain d'Alep. Comique disparu. Iri-

dium. Qui veulent devenir des anges. S. Passage marin dangereux. Il mate à mort. Familles particulièrement encombrantes. T. Elle vit grâce aux morts. Presque trop parfait.

## SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3517





# eve

## LA MAMAN ET LA PUTAIN

Dans la Bible, elle est « la mère de tous les vivants ». Au fil des siècles, elle a inspiré les peintres et suscité les plus troublantes œuvres érotiques.

**Après avoir raconté les héroïnes des trois religions, Marek Halter s'y attaque. Son livre, sulfureux et guerrier, est d'une rare violence.**

PAR CHLOÉ KUHN ET CATHERINE SCHWAAB

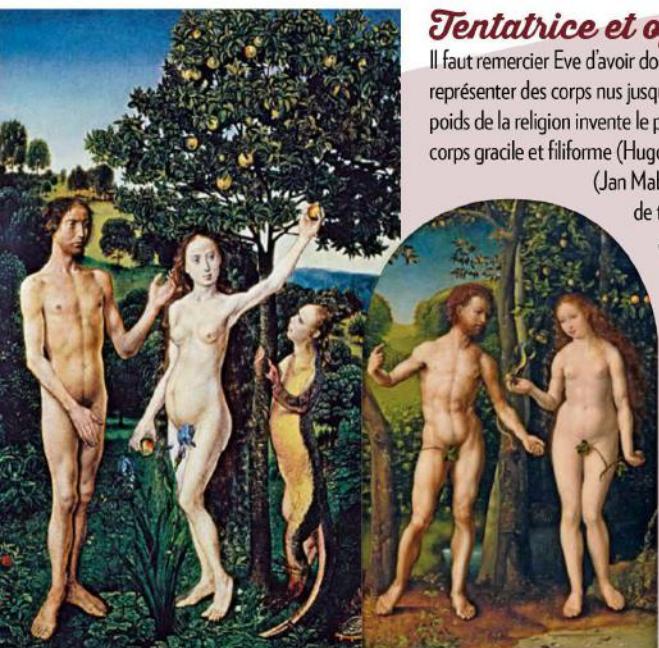
«Adam et Eve»,  
Gustav Klimt, 1917-1918,  
Osterreichische Galerie.  
Voluptueuse.



## Le faire-valoir d'Adam

Eve est la première femme façonnée par Dieu, d'où l'importance de l'épisode de sa création, l'un des sujets les plus abondamment traités par les artistes occidentaux. Sous la voûte de la célèbre chapelle Sixtine, au Vatican, Michel-Ange (1475-1564) a peint une Eve surgissant du flanc gauche d'Adam, préalablement endormi, créant la femme à partir de l'une de ses côtes. Les mains jointes en signe de soumission, elle est penchée vers son créateur qui exécute à son endroit un geste de bénédiction. Un personnage secondaire, on l'a compris. Et innocent. Adam et Eve, entièrement nus, n'ont pas encore goûté au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; le couple ne connaît ni la pudeur ni la honte. La création de la femme annonce pourtant la chute des hommes. Coupable du péché originel, c'est Eve qui sera l'unique responsable de leur expulsion du jardin d'Eden. Cet épisode, tiré de la Genèse, est l'un des plus représentés jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Au Moyen Age, pour l'Eglise, il justifiait l'infériorité de la femme. Adam est associé à la raison, tandis qu'Eve est guidée par ses sens ; la faute survient lorsque la raison cède à la force des sens.

«La création d'Eve», Michel-Ange, vers 1510, chapelle Sixtine, Rome.



## Tentatrice et offerte

Il faut remercier Eve d'avoir donné aux artistes une rare occasion de représenter des corps nus jusqu'à la fin du Moyen Age. Car, à l'époque, le poids de la religion invente le péché de la chair. Cette chair incarnée par un corps gracile et filiforme (Hugo van der Goes) ou voluptueux et impudique (Jan Mabuse) n'en est pas moins un terrible vecteur de transgression. La femme, jusqu'ici circonscrite au rôle (mineur) lié à la fécondité, devient soudain omniprésente dans les fantasmes. Les artistes ont habilement su tirer profit de cette réjouissante «perversion». Certains peintres, comme Goes, ont même représenté le serpent pourvu d'un corps de femme, afin d'accentuer la responsabilité féminine dans le péché originel.

A g. : «Le péché originel» (détail), Hugo Van der Goes, 1467-1468, Kunsthistorisches Museum, Vienne. Ci-contre : «Adam et Eve», Jan Mabuse, 1507-1508, musée Thyssen-Bornemisza, Madrid.



## LA COLÈRE DE MAREK HALTER

**I**len a marre. Marre de Daech. Et cela se sent dans son livre : c'est à l'organisation terroriste qu'il emprunte sa violence, plus vivace que dans ses autres ouvrages. Il y a dans son «Eve» des «idolâtres» plus primaires, plus barbares qu'ailleurs ; un érotisme parfois rageur, des viols, des frustrations, des humiliations, des imprécations désespérées. Avec «Eve», l'écrivain militant exprime son dépit. Frère des hommes, d'accord, mais bisounours, non !

**Paris Match. Votre Eve illustre le machisme des hommes, leur barbarie, pour ne pas dire leur côté primaire.**

**Marek Halter.** Il faut sauver la femme ! Sauver Eve, la première, la mère de tous les vivants. Le prototype de la femme «pervers» qui détourne l'homme du droit chemin. Et pourquoi le détourne-t-elle ? Parce qu'elle accomplit le premier geste de liberté : elle goûte la pomme ; curieuse, elle va vers la connaissance. Sans Eve, on n'est rien. Nous restons des bêtes dans les champs, des êtres sans savoir, sans désir d'ouverture, sans liberté. Tandis que l'homme dort en son jardin, Eve est à l'origine de notre libre arbitre. Si on avait suivi Adam, on serait encore en train de dormir dans nos sillons.

**Vous racontez «la sauvagerie des idolâtres» et on pense à Daech. Mais ont-ils la même crédulité aujourd'hui ?**

Oui, les idolâtres d'aujourd'hui sont pareils. Et comme ils n'ont plus les idéologies qui faisaient rêver – communisme, fascisme –, ils s'engouffrent dans l'ultime promesse : le paradis.

**L'homme est-il resté un barbare, au-delà de la civilisation ?**

Oui, et il faut garder cela en mémoire. Eve le paie de sa personne. Comme beaucoup de femmes, elle connaît le prix de la vie. Sans ma mère, je ne serais pas là : c'est elle qui m'a pris par la main pour sortir du ghetto de Varsovie. Mon père y serait resté, lui. Quand j'ai annoncé à Golda Meir que j'allais rencontrer Yasser Arafat, elle m'a d'abord engueulé : «Quoi ? tu vas voir celui qui a sur les mains le sang des enfants juifs !» Je lui ai répondu que par un dialogue on pouvait peut-être sauver d'autres enfants, juifs et arabes. Furieuse, elle m'a sorti de son bureau. Le lendemain à 6 heures du matin, elle m'a appelé : «Lech ! Vas-y.» Elle s'était remise en question, avait su s'interroger, réfléchir, dépasser sa



pulsion première. Un homme ne l'aurait pas fait.

#### Les femmes ont une supériorité intellectuelle innée?

Elles ont cette supériorité sur la connaissance de la vie. Les hommes qui choisissent la mort ne le savent pas. C'est la femme qui doit les rappeler à l'ordre.

#### On en voit pourtant quelques-unes qui suivent aveuglément ces pulsions morbides masculines...

Oui, car il faut du courage pour choisir la vie, le libre arbitre, la pensée. Se laisser prendre en charge est plus facile.

**Vous montrez une sévère intransigeance dans vos écrits : il faut payer ses fautes et ses meurtres, s'en souvenir sur des générations.**

Oui, je suis intransigeant sur l'application des principes de vie en communauté. Je suis pour la menace ferme.

**Jusqu'ici vous disiez qu'il faut comprendre, que le rejet de l'autre vient de l'ignorance...**

Oui. Comprendre, c'est pardonner. Mais je n'ai pas à comprendre le type qui invoque sa pauvreté et son chômage pour tuer des innocents. Si j'avais appliqué son raisonnement, j'aurais sombré dans la même violence. Je suis arrivé en France sans un sou, survivant, je voyais les Parisiens sortir, aller au spectacle, j'avais envie de faire sauter le Louvre et l'Opéra. Mais je ne l'ai pas fait!

**Vous qui parlez avec tant d'imams, comment expliquer ce problème avec le sexe et les femmes chez les musulmans?**

Ce sont les relents d'une culture tribale. Rien dans le Coran ne justifie ces comportements de frustration. Né sept siècles après Jésus, l'islam répondait à la mentalité de Bédouins où la femme est une procréatrice, point. Mais il y a une évolution.

**Vraiment ? Le paradis dans l'islam continue d'être peuplé de vierges, et les femmes voilées se multiplient...**

Oui, c'est leur vision du paradis. Mais en Tunisie, en Iran, ce sont les femmes qui prennent l'initiative de la liberté ! J'ai eu des discussions avec le grand mufti d'Al-Aqsa, venu prier devant le Bataclan. Malheureusement l'islam est éclaté. Les juifs ont une loi qui a précédé Dieu. Les chrétiens ont le pape. Les

*(Suite page 132)*

## Pécheresse à la funeste influence

Eve a parfois été assimilée à la figure de Pandore, la femme d'Épiméthée, qui, dans la mythologie grecque, a ouvert le vase où Zeus avait enfermé les misères humaines, les répandant ainsi sur la Terre. Eve et Pandore, même péché. Pandore, qui avait été façonnée dans l'argile par Héphaïstos sur l'ordre de Zeus, a elle aussi conduit les hommes à leur perte en cédant à son plus grand défaut : la curiosité. Jean Cousin l'Ancien (1490-1560), peintre de la Renaissance française, en tire une œuvre où fusionnent les deux troubantes créatures en une nymphe alanguie pleine de promesses. Décodons le tableau. Sa main gauche, autour de laquelle un petit serpent est enroulé, est délicatement posée sur le vase d'où se sont échappés les fléaux et les désastres. Son bras droit prend appui sur un crâne, symbole du caractère éphémère de la vie terrestre et évocation de celui d'Adam, traditionnellement représenté sur le Golgotha dans les scènes de crucifixion. Au-delà de l'ambiguité entretenue par le peintre sur l'identité de la figure (Eve ou Pandore), l'œuvre montre que la tradition judéo-chrétienne et la mythologie grecque s'accordent au moins sur un point : c'est à la femme qu'incombe l'entièvre responsabilité du malheur des hommes, et son inconséquence justifie à elle seule un statut mineur.

*«Eva Prima Pandora», Jean Cousin l'Ancien, vers 1550, musée du Louvre, Paris.*



«La vie champêtre», Domenico Fetti, début XVII<sup>e</sup>, Louvre, Paris.

## La mère

Les artistes ont également traité le thème d'Adam et Eve avec leurs enfants, Abel et Cain. Dans la Genèse, Eve est frappée de la malédiction de l'enfantement, car elle est seule coupable de l'union charnelle. Mais elle est aussi «la mère de tous les vivants» : la première femme créée par Dieu. Ici,

après l'expulsion du paradis, le couple redescend sur Terre car il est obligé de travailler. Eve est désormais vêtue, elle file la laine (activité féminine par excellence depuis l'Antiquité), tandis qu'Adam, en arrière-plan, laboure un champ. De sexualité, plus de trace. A peine une poitrine rebondie, vestige sensuel du paradis perdu.

## Erotique Aphrodite

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les sujets religieux ou mythologiques, seuls prétextes à représenter des nus féminins, prennent parfois une connotation sensuelle manifeste. Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553), l'un des artistes les plus renommés de la Renaissance allemande, propose une interprétation teintée d'un érotisme subtil. Son Eve ressemble à ses Vénus : pose lascive, petits seins ronds, cascade de cheveux dont les ondulations répondent subtilement aux formes du corps. Et Eve en rajoute : elle tourne la tête vers le serpent malin qui semble l'hypnotiser !



«Adam et Eve» (détail), Lucas Cranach l'Ancien, 1528, galerie des Offices, Florence.

juifs ont une loi qui a précédé Dieu. Les chrétiens ont le pape. Les musulmans, eux, ont plusieurs centres de réflexion et de décision qu'on peut contester. Ils sont 1,3 milliard dans le monde et il n'y a que 200 millions d'Arabes qui veulent rallier tous les musulmans à leur cause. Je ne désespère pas. Daech se sert de l'Histoire, de la nostalgie d'un paradis perdu. On est tous en quête d'un monde idéalisé. Et puis, un jour, on devient adulte.

**Que répondez-vous aux musulmans et à ceux qui expliquent leur puritanisme, leur rejet de la sensualité et du féminin en invoquant un monde érotisé à l'extrême ?**

Si on se cherche des excuses, c'est qu'on a un problème ! Mais quand on a tort, la première défense reste l'attaque.

**Vous semblez pessimiste sur notre avenir. Sommes-nous guettés par l'obscurantisme et les guerres que vous décrivez dans "Eve" ?**

Notre monde sera sous la coupe des religions pendant un siècle, c'est comme ça. Certains veulent nous rassurer : "Nous ne sommes pas en guerre !" Mais ce n'est pas parce qu'il n'y a pas d'ennemi visible que nous ne sommes pas en guerre... S'il y a encore un ou deux massacres de prêtres, il y aura des catholiques pour brûler des mosquées. Et alors, nous serons en guerre.

**Ne pensez-vous pas que les nouvelles générations de musulmans vont vouloir passer à autre chose ?**

Mais il faut leur offrir cette autre chose ! Une aventure vraie. Sauver son prochain dans le monde reste une aventure formidable. Il y a une récompense pour soi.

**Vous qui avez si souvent orchestré des dialogues entre ennemis, avez-vous perdu confiance ?**

Ma question aux musulmans de tous les pays est : êtes-vous avec nous ou contre nous ? ■

Interview Catherine Schwaab [@cathschwaab](#)

« Eve »,  
par Marek Halter,  
éd. Robert Laffont.



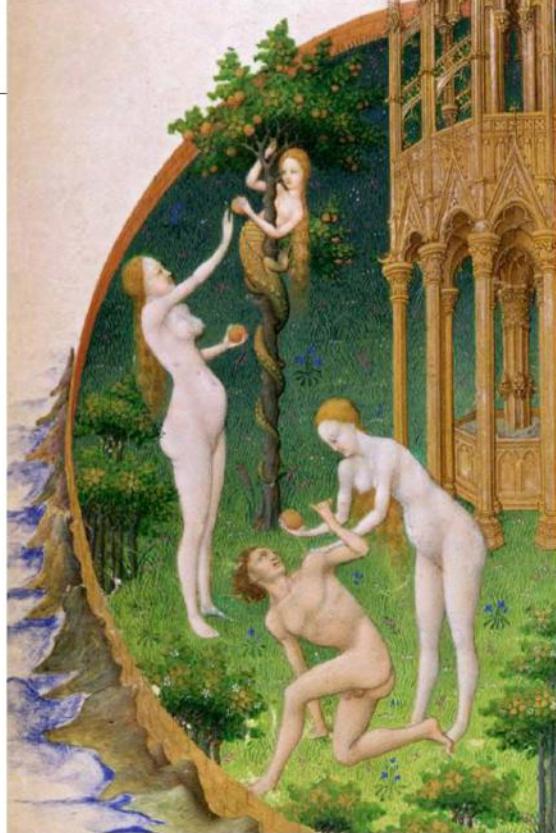
## Polissonne

A partir du XX<sup>e</sup> siècle, certains photographes jouent avec leurs modèles des mises en scène allégoriques. Pure en sa blancheur

laitueuse, cette Eve avenante et peu farouche brave la tempête et les venins pour s'offrir à la tentation !



Photo coquine d'un anonyme, début du XX<sup>e</sup> siècle.



## Une nudité de plus en plus expressive

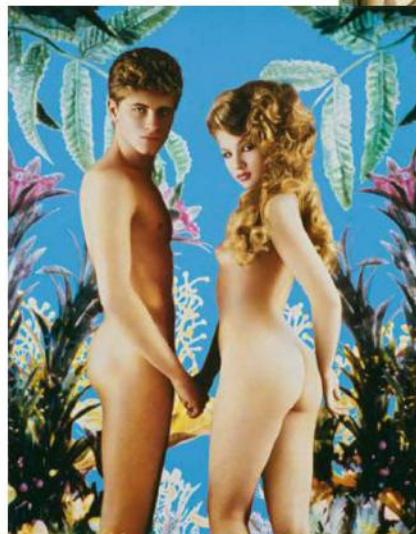
D'abord symboliques, les corps nus d'Adam et Eve ont gagné en émotion. Dès l'époque gothique, ils acquièrent une charge érotique au détriment du poids religieux. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'allusion à la Genèse disparaît comme chez Klimt (p. 129) au profit d'un couple d'amoureux enlacés.

Adam et Eve dans le jardin d'Eden dans « Les très riches heures du duc de Berry » (détail), 1411-1489, musée Condé, Chantilly.

« Adam et Eve », Eric Scott, 1980, Nicholas Treadwell Galleries, Londres.



« Adam et Eve » (Kevin Luzac et Eva Jones), Pierre et Gilles, 1981.



## Sexy aguicheuse

Grimaçante et allumeuse, presque rigolarde, l'Eve vulgaire d'Eric Scott racole goulûment. Lolita kitsch ou ingénue libertine, chez Pierre et Gilles, elle emmène d'une main ferme son amant vers le 7<sup>e</sup> ciel.

4 sept.  
1983

## THIERRY, NOTRE LURON...

Un triomphe éclatant: 57 % des votants ont adoré ce « portrait d'enchanteur avec chien » par Benjamin Auger. Les heureux perdants sont Eddy Mitchell donnant la becquée à sa fille, Pamela, sous l'œil attendri de sa femme, Muriel (16 %), James Coburn fumant un barreau de chaise au festival de Deauville (15 %), Carole Laure, pourtant si craquante, pendant une répétition tandis que son mari, Lewis Furey,

joue du xylophone (13 %). L'aura de Thierry Le Luron, qui nous quittera trois ans plus tard, le 13 novembre 1986, a tout emporté...

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](http://MATCH.FR)

### MATCH

#### PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

#### DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Oliver Royant

#### DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

#### REDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Claviera (directeur)

#### REDACTEUR EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes)

Caroline Mangez (actualités)

Marion Mertens (numérique)

Marc Brincourt (photo)

Bruno Jeudy (politique-économie)

Elisabeth Chevallier (grands entretiens)

Catherine Schwab (Document)

Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

#### REDACTEUR EN CHEF ADJOINTS

Edith Serein (chef d'édition)

Catherine Tabouis (personnalités)

Danièle Georget (textes - rewriting)

Romain Lacroix Nahmias (photo)

Romain Clerget (grands dossiers)

Tania Gaster (technique)

#### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez

#### CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peytavin

Culture Match : Benjamin Locoge

Photo : Jérôme Huffer

Politique : François de Labare

Economie : Marie-Pierre Gröndahl

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin

Sante : Sabine de la Brousse

Voyage : Anne-Laure Le Gall

#### CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay

Economie : François Lestavel

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thirion (culture)

#### GRANDS REPORTERS

Arnaud Brot, Patrick Forestier, Agathe Godard

Dany Jucad, Ghislain Loutalot

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi

Valérie Trierweller

Investigation : François Labrouillère

#### REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit

Katia Wandyz, Bernard Wis

#### REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouf, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma)

#### ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart

#### SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités)

#### SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1<sup>re</sup> secrétaire de rédaction)

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Joneco

#### RÉVISION

Monique Guijarro, Alexandra Peretz

#### COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm

#### SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints)

Thierry Carpenter (chef de studio)

Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1<sup>re</sup> maquettistes)

Linda Garet, Caroline Huertas-Rimbaux

Flora Mairiaux, Paola Sampao-Vauris

Alain Tournaille, Franck Vieillefond

#### NUMÉRIQUE

Benoit Lepinche (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice)

#### BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau)

#### DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar

#### ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino

#### DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service)

#### SECRÉTARIAT

Karlyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin

Pascal Meynil-Brillant

#### REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62

#### SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chappelle

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B32426319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANCE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : Claire Léost

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRESIDENT DU DIRECTOIRE** : Denis Olivernnes

#### EDITEUR

Edouard Minc

#### EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre

#### DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller

#### COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur)

Anabel Echevarria (responsable)

#### VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74-38)

#### MARKETING DIRECT

Karine Chevallot (6921)

#### JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon

#### FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin

#### Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530 Maléherbes - RotoFrance, 77185 Lognes

Numeré de commission paritaire : 0917 C 82071

ISSN 0397-1635

Dépôt légal : octobre 2016 © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiées dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

#### LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-le-Luron,

92300 Levallois-Perret

**Présidente** : Valérie Salomon

**Directrice de la publicité** : Fabienne Blot

**Equipe commerciale** : Céline Dian-Labarachotte

Dorota Gallot, Guillaume Le Maitre

Pierre Sauzay, Olivia Clavel

Assisté de : Aurélie Marreau

Tél. : 01 41 34 92 21

#### PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69

stephanie.delattre@lagardere-active.com

#### PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS** Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 74 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com). Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés, aisément consultables (du n° 1450 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France. 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Autre réditeur sur

AUDIOPRESSE

**Christine Haas**  
LA STAR DES ASTROLOGUES  
VOUS RÉPOND EN DIRECT

**08 92 69 20 20**  
Par SMS envoyez **CONSULT au 72021\***  
0,65 EURO par SMS + prix SMS  
RC 390 944 429 - 0 892 692 020 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-1905

**Katleen**  
La voyance tendance

**Voyance Privée** à partir de 14€ les 10 min  
01 78 41 99 00

**Voyance Audiotel** **08 92 39 19 20**  
RC5482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME0068

**ANGEL LINE** **VU TV**  
VOYANCE Cabinet de Renom  
**01 70 95 54 95**  
OFFRE DECOUVERTE 10€  
**WWW.ANGEL-LINE.FR**  
08 92 02 02 12 \* Service 0,40 €/min + prix appel  
RC 390 944 429 - 0 892 692 020 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-1903

**Le MEILLEUR de la VOYANCE**  
**04 97 23 61 33**  
15€/10min + 4,50€ min sup  
Sans attente - Direct - Efficace  
Par SMS envoyez **DEMAIN au 71777\***  
0,65 EURO par SMS + prix SMS  
RC 390 944 429 - 0 892 692 020 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-1904

**FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT**  
**0895.89.65.65**  
**JE SUIS A TOI !**  
**0892.261.261**  
**JE FAIS LA TOTALE**  
**0899.17.80.80**  
**HOTESSSES xxX**  
**0892.16.78.78**  
**SANS ATTENTE :**  
**0899.709.759**

**FEMMES MATURES**  
**0892.02.90.90**  
**OU ETUDIANTES**  
**0899.22.32.32**  
**MARIEES mais INFIDELES**  
**0892.39.73.73**  
**DUO TRÈS PRIVE**  
**0899.16.00.97**  
**BOURGEOISES**  
**0892.050.337**  
**COUGARS**  
**0899.70.73.75**

**DUOS COQUINS** au tél  
**08 92 69 00 20**  
RAPIDE 1 APPEL - 1 FEMME EN DIRECT  
RC5440641011 - 08 92 69 00 20 (Service 0,80€/min + prix appel)

**GAY direct**  
**0892 68 95 95**  
PAR SMS, ENV. **GAY au 62277\***  
0,50 EURO par SMS + prix SMS  
RC539044429 - 0892 68 95 95 (Service 0,40€/min + prix appel) - ©Fotolia - DVF-4813

**FEM +40 POUR JH/JH**  
**08 92 39 49 50**  
DIAL PAR SMS ENVOI  
**MURES AU 62122 \***  
0,60€ par SMS + prix SMS

**FEMMES EN LIVE**  
APPELÉE  
ELLES DÉCROCHENT  
DIRECT  
**08 99 19 09 21**

**SPÉCIAL VOYEURS**  
AU TÉL  
ELLES RACONTENT TOUT  
**08 95 100 510**

× SMS+ 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 08 83 33 89,14 ou support@virgomedia.com - A-0423

**Cabinet Fabiola** **24h/24 7j/7**  
Médiums purs **VU A LA TÉLÉ**  
Appelezle **3232**  
Service 0,60 € / min + prix appel  
En privé • CB sécurisée  
15€/10 min + 5€/mn.  
**01 44 01 77 77**  
Photo réelle - RC51272975-SH0067

**NICOLE PIERRE**  
**08 92 680 685**  
VOYANCE EN DIRECT  
Forfait 20€ les 10 min au **09 70 80 51 67**  
7j/7 - 24h/24h - 08 92 680 685 (Service 0,80€/min + prix appel)  
RCS 444 504 773 - MAR0069

**MARION VOYANCE**  
DONS DE NAISSANCE  
**08 92 68 35 36**  
Par SMS, envoyez **PREDI** au **73400\***  
0,65 EURO par SMS + prix SMS  
RC 390 944 429 - 0 892 693 505 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-4881

**DUO AVEC 1 MEC**  
**0826.81.01.02**  
**RDV GAYS**  
**0892.699.688**  
DANS TA RÉGION  
**ANNONCES AVEC N° TEL**  
**0826.463.007**  
Par SMS envoie TBM au 61155  
**Mmmh... TROP BONNE !**  
**0899.080.080**  
**FAIS LUI L'AMOUR**  
**0899.26.00.26**

**FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION**  
**0899 700 125**  
Par SMS envoyez **OPEN au 63369\***  
0,50 EURO par SMS + prix SMS  
RC39094429 - 0 899 700 125 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF-4920

**UNIVERS Libertin**  
RELATIONS DIRECTES  
PAR TEL **3276**  
Par SMS FEM au **61155\***  
0,50 EURO par SMS + prix SMS  
RC 390 944 429 - 3276 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF-4986 - ©Fotolia

**HISTOIRES NON CENSURÉES**  
**08 95 02 01 18**  
**PLAN CHAUD DIRECT**  
PAR SMS env.  
**DUOX au 63434\***  
0,50€ par SMS + prix SMS

**UN MAX DE PLAISIR**  
**08 99 19 38 46**  
**ENCORE + CHAUD**  
**08 92 78 04 99**  
PAR SMS ENVOIE  
**NANA AU 64030\***  
0,50€ par SMS + prix SMS

**ÉCOUTE SANS PARLER**  
RÉSERVÉ +18  
**08 92 78 05 19**

**Découvrez  
l'envers  
du décor de  
vos séries  
préférées**

**ici. Paris** **HORS-SÉRIE** **3,90 SEULEMENT**

MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE  
LES FEUX DE L'AMOUR  
DROLES DE DAMES  
DALLAS  
SANTA BARBARA  
DYNASTIE  
MADAME EST SERVIE  
... et beaucoup d'autres !

**La saga des séries télé**  
TOUS LEURS SECRETS RÉVÉLÉS - CE QUE SONT DEVENUS LES ACTEURS  
LES COULISSES DES TOURNAGES

RC 39094429 - 3276 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF-4986 - ©Fotolia

**En vente actuellement chez  
votre marchand de journaux**

# € Day PARIS 2016

DES IDÉES POUR RÉINVENTER L'EUROPE DE DEMAIN

## THE 1<sup>ST</sup> EUROPEAN BUSINESS DAY

JEUDI 10 NOVEMBRE  
À L'UNIVERSITÉ PARIS-DAUPHINE

### L'EUROPE: UN ATOUT OU UN HANDICAP?

CROISSANCE·DÉFENSE·EMPLOI·FISCALITÉ  
INNOVATION·ÉNERGIE·MÉDIAS·TÉLÉCOMS

Conférences, débats et networking  
en présence d'acteurs politiques majeurs\*  
Nicolas SARKOZY - Jean-Yves LE DRIAN  
Pierre MOSCOVICI - Axelle LEMAIRE  
Harlem DÉSIR - Christian ESTROSI  
Fleur PELLERIN...

Et de nombreuses personnalités  
et dirigeants d'entreprises

Informations et inscriptions : [e-day-paris.fr](http://e-day-paris.fr)  
#EDayParis

Le E.Day est éligible au CPF | \* Sous réserve de modifications

# Abonnez-vous!



Et plongez au cœur  
de l'actualité  
chaque semaine...

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.  
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

*Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:*

6 mois  1 an au prix de:

*Je joins mon règlement par:*

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match  
 mandat postal  virement bancaire  
 carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire fin **M M A A** Date et signature:  
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Exire fin **M M A A** Date et signature:  
(obligatoires)

Mme  M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED  Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP  Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

**Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.**

**• BELGIQUE**

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 244 44 66

E-mail: [ipm.abonnements@salip.com](mailto:ipm.abonnements@salip.com)

**• SUISSE**

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08

E-mail: [abonnements@dynapresse.ch](mailto:abonnements@dynapresse.ch)

**• ÉTATS-UNIS**

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

NY, 12901-0259.

Tél.: (1 800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: [expmag@expmag.com](mailto:expmag@expmag.com)

**• CANADA**

6 mois (26 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(TPS + TVQ, non incluses).

**• AUTRES PAYS**

**Nous consulter**

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 01 75 337044.

**Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44  
ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)**

**Abonnez-vous sur Internet : [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)**

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



GABRIELLA CORTESE.

JEAN-FRANÇOIS LEGARET,  
EMMANUEL BLANCHEMANCHE  
(DG DE L'HÔTEL).  
VIRGINIE COUPÉRIE-EIFFEL.



ALESSANDRA SUBLET.



JÉRÔME ET  
EMMANUELLE  
DE NOIRMONT.

## INAUGURATION DU ROCH HÔTEL & SPA *LE PARIS RÉUSSI DE SARAH LAVOINE*

« C'est le premier hôtel dont je fais la décoration intérieure, remarquait Sarah Lavoine, et je l'ai tout de suite imaginé comme un appartement parisien, élégant et cosy, où l'on se sent chez soi. » Beaux espaces et petits coins intimes, bibliothèques, lumières feutrées sur des couleurs sombres contrastant avec des pastels doux, dont le fameux bleu Sarah, le coup d'essai est un coup de maître. « On a envie de vivre dans cet endroit parce que c'est beau, simple et super-cosy ! » assurait Alessandra Sublet, sous le charme. Amis proches de la décoratrice, Vincent Perez et Karine Silla se lovaient dans les canapés douillets pendant que défilaient actrices, créateurs et hommes d'affaires, comme Dominique Desseigne et Benjamin Patou qui bavardaient avec la menue Célia Cornu, directrice générale de la Compagnie hôtelière de Bagatelle, propriétaire du Roch. « Chacun de nos hôtels est conçu sur un thème, expliquait-elle. Par exemple, le Vice Versa, décoré par Chantal Thomass, joue le côté sexy, les Plumes, c'est le romantisme du XIX<sup>e</sup> siècle, et le Platine, inspiré par Marilyn Monroe, c'est Hollywood à Paris ! » Jean-Louis Costes passa en coup de vent, Marc Lavoine resta discret durant toute la soirée : la star c'était Sarah ! Les curieuses, comme Victoria Olloqui, Gwendoline Hamon, Gabriella Cortese, la styliste d'Antik Batik, Ophélie Meunier, Valérie Messika, dont les stars américaines adorent les bijoux, visitèrent les chambres et le spa avant de redescendre au cocktail pour goûter la cuisine d'Arnaud Faye, le chef qui affiche deux étoiles au Michelin.

Blonde comme sa sœur Sarah, Marie Poniatowski, qui dessine les bijoux de Stone, sa marque de joaillerie, promenait sa belle silhouette d'aristocrate polonaise dans le salon qui aurait pu être le sien, Emma de Caunes – craquante ! – repartait à Nice où elle finit une série franco-canadienne, Jean-Hugues Anglade regardait amoureusement sa compagne, Charlotte Leloup, une jeune journaliste au regard bleu profond. « Elle a changé ma vie ! » affirmait le héros de « Braquo ». Pétulante, Mademoiselle Agnès déclarait : « Le Roch va devenir l'hôtel préféré des gens qui veulent se retrouver dans une ambiance parisienne, et les fashionistas vont adorer ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



GWENDOLINE HAMON.

DOMINIQUE DESSEIGNE,  
CÉLIA CORNU.



OPHÉLIE MEUNIER.



JEAN-BAPTISTE SASSINE ET  
VALÉRIE MESSIKA.



SARAH LAVOINE, KARINE SILLA, MARIE PONIATOWSKI.



MICHEL KLEIN, EMMA DE CAUNES.

CHARLOTTE LELOUP ET  
JEAN-HUGUES ANGLADE.



VICTORIA OLLOQUI.

# L'immobilier de Match



Les Arcs 1800. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loceur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 234 000 €



EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16  
www.edenarc1800.com

**nexity une belle vie immobilière**

**À LA RECHERCHE D'UN GRAND APPARTEMENT À PARIS 14<sup>ÈME</sup> ?**

Découvrez nos biens d'exception dans le quartier d'Alésia au cœur d'une résidence à l'architecture d'avant-garde.

Nos appartements de 3 et 4 pièces offrent beaux volumes, doubles-hauteurs et vastes espaces extérieurs.

**nexity.fr 0.810.07.7000**  
Service 0.06€/mn + prix d'appel



**BNC PROMOTION - L'ÎLE VERTIME**  
BD DE L'ÎLE VERTIME - 85100 LES SABLES D'OLONNE

Nouvelle vie au soleil, en face du port de plaisance des Sables d'Olonne. A l'année, pour les vacances ou pour investir. Appartements neufs, livraison fin 2016. Prestation de qualité avec balcon ou terrasse.

Bureau de vente sur place :  
02.46.26.02.60 - [www.bnc-promotion.fr](http://www.bnc-promotion.fr)



**PRIX PROMOTIONNELS**

**LIVRAISON IMMÉDIATE**

AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de la CROISETTE

**CANNES MARIA**

ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

**BATIM** **VINCI**

**04 93 380 450** [www.cannesmaria.com](http://www.cannesmaria.com)

**RCIS Nice 332 624 384**

**3 PIÈCES**  
70 m<sup>2</sup> - Terrasse 42 m<sup>2</sup> Lot C3 003  
**420 000 €**

**3 PIÈCES**  
78 m<sup>2</sup> - Terrasse 22 m<sup>2</sup> Lot C2 204  
**450 000 €**

**3 PIÈCES**  
80 m<sup>2</sup> - Terrasse 14 m<sup>2</sup> Lot C3 204  
**470 000 €**

**3 PIÈCES**  
81 m<sup>2</sup> - Terrasse 27 m<sup>2</sup> Lot C5 502  
**500 000 €**

**AMS IMMOBILIA**

## MENTON BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.

**Bel appartement de 85 m<sup>2</sup> avec terrasse de 45 m<sup>2</sup>.**

Cave et parking privés.

**Dernière opportunité : 550 000 €.**

**Prestations :** ascenseur - Climatisation  
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium  
Volets roulants électriques - Porte palière blindée  
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

**Nous consulter :**  
**06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39**  
[www.lkpromotion.fr](http://www.lkpromotion.fr)

**À JUAN-LES-PINS - TANIT**  
DU 22 AU 30 OCTOBRE 2016



**“LES TERRASSES ALÉFIA”,**  
À DEUX PAS DES PLAGES ET DE LA PINÈDE GOULD.

**Un immeuble de standing élégant,**  
dans le quartier résidentiel de Tanit.

**Des appartements du 2 au 4 pièces et 3 superbes villas-toit,** avec de vastes solariums plein ciel.

**Des intérieurs soigneusement agencés**  
et lumineux, aux prestations haut de gamme.

**kaufmanbroad.fr**

**0805 08 01 55** Service à appeler gratuit

**DÉCOUVREZ NOS AVANTAGES PRÉFÉRENTIELS ET OFFREZ-VOUS UNE ADRESSE PRIVILÉGIÉE<sup>®</sup>**

## ESPACE DE VENTE :

33 chemin de Tanit  
06160 Antibes - Juan-les-Pins  
Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h (sur RDV dimanche et lundi).

## KAUFMAN $\Delta$ BROAD

(\*) Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir, valable du 22 au 30 Octobre 2016, pour les 5 premiers réservataires, en fonction de la disponibilité des stocks au 14 Octobre 2016, et avec une signature de l'acte notarié au plus tard le 31 Mars 2017. Kaufman & Broad Côte d'Azur au capital de 100 000 € - RCS Nice 341 001 709 - N° ORIAS 14006573 - Document non contractuel. Illustration à caractère d'ambiance : Illusio, OSWALDORF - 10/2016.

**AU PIED DES PISTES**  
A 11 km d'Evian, à Thonon-les-Bains

**Appartement 4 personnes 75.000 €**  
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P.)

\*Avec 5 % à la réservation soit 3.750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

**Le nouveau programme michel vivien**

**01.40.74.01.57**  
47, rue Pierre Charron 75008 Paris  
[www.vivien-immobilier.fr](http://www.vivien-immobilier.fr)

**PERPIGNAN - CENTRE-VILLE**

**LE TEMPS DES ARTS**  
Une résidence d'or et de lumière

Tous les jours de 8h30 à 20h  
VOTRE CONSEILLER AU  
**01 41 72 73 74**  
[www.icaide-immobilier.com](http://www.icaide-immobilier.com)

**DU T1 AU T4 TRAVERSANTS**  
AVEC TERRASSES PLEIN-SUD

Illustration non contractuelle. • cible publicité - Montpellier.

**LES SYMPHONIALES**  
Résidence & Services

**BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY**

Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

**Sopregim**

**Devenez propriétaire ou locataire**  
Du studio au 3 pièces  
**01 42 12 56 63 - [www.sopregim.fr](http://www.sopregim.fr)**

# Le jour où

## CAROLE MONTILLET JE ME PERDS EN PYJAMA DANS LE SAHARA

En 2004, je participe à mon deuxième rallye des Gazelles avec la skieuse Mélanie Suchet. Pour moi, le désert n'est pas si éloigné des pistes de ski et je m'y repère même très bien. Enfin, c'est ce que je crois.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE DE VILLENOISY

J'ai arrêté la compétition de ski à 33 ans: un âge honorable pour une sportive de haut niveau. Mais, après les JO, il me faut de nouveaux défis. En 2002, je suis invitée à participer au rallye 1000 Dunes en Tunisie. Plus qu'un coup de foudre, c'est une révélation. L'année suivante, je pars au Maroc pour le rallye Aïcha des Gazelles, une course très tactique, sans radio ni GPS, et je «chope» définitivement le virus ! Depuis, je ne rate pas un rallye. Les paysages sont époustouflants, tous mes sens sont en éveil. Pendant quinze jours, je me retrouve face à moi-même, c'est rare et énergisant. Moi l'enfant des montagnes, je me sens chez moi dans le désert. J'ai l'œil aiguisé par des années de pratique sur la neige. En descente à ski, j'ai appris à regarder ma porte pour l'amorcer au plus près et à réajuster très vite mon regard sur la suivante plus loin. Dans le désert, c'est pareil: tu slalomes dans les dunes, tu évites l'herbe à chameau, tout en anticipant le prochain obstacle et en maintenant ton cap.

Pour ma deuxième participation, j'ai opté pour le quad. C'est très éprouvant physiquement, mais on est plus mobile qu'en 4x4. Ce jour-là, on arrive, comme souvent, avant que la balise d'étape soit installée. Il fait très chaud. Alors, on trace un grand cercle sur le sable dans lequel on dessine une croix pour préciser notre point d'arrivée et le faire valider. Et, pour prévenir l'équipe de notre présence, on écrit dans le sable: «on est là», avant d'aller se rafraîchir 500 mètres plus loin à l'ombre d'un arbre. C'est la fin de journée, il fait 40 °C. Avec ma coéquipière Mélanie, on étouffe dans nos combinaisons de pilote, alors on enfile nos pyjamas, plus légers et plus confortables. Tranquilles... Une heure passe, et... rien ! Et puis soudain, le doute ! Sommes-nous sûres de notre position ? Et là, grand moment de solitude ! Sans nous en rendre compte, on a dévié de 25 kilomètres. Nous voilà comme deux grosses nouilles en pyjama dans les dunes, au milieu de nulle part ! On se rhabille à toute vitesse. Hors de question de se taper en plus la honte d'arriver en pyjama sur nos quads ! Cette course, on finira par la gagner. Habilées. ■



En médaillon : sur la plage d'Essaouira en 2005. Elle a gagné en 2016 la 26e édition du rallye des Gazelles.

« Ma fille Juliette est ma plus grande fan, mais c'est la première à m'engueuler si je ne ramène pas de trophée ! »

« J'ai vu une femme avec son bébé et sa petite de 5 ans qui avaient marché 20 kilomètres dans le sable pour rencontrer la Caravane du cœur qui soigne et distribue des vêtements aux populations locales. Elles sont reparties comme elles étaient venues. J'étais bouleversée. »

# VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER®**

FRANCIS HEURTAULT & CONSULTANTS Photo non contractuelle. Du 20/10 au 30/10/2016.



SWISS QUALITY BEDDING  
**swissline**

**120€/mois\***

**Payez en 10 fois sans frais**

120€ x 10 mois

Soit 1200€ après apport de 294€

\*le matelas en 160x200  
dimension recommandée  
1494€ dont 6€ d'Eco-part

## Matelas **SWISSLINE "LAUSANNE"**

Technologie innovante développée en Suisse, associant un système de suspension performant, qui assure à la fois un soutien dynamique, une parfaite indépendance de couchage et un complexe à mémoire de forme de dernière génération s'adaptant à chaque morphologie. [Coutil 32% Lyocell, 66% polyester, 1% polyamide, 1% Lurex. Epaisseur 23 cm.]

**Grand Litier**

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur [www.grandlitier.com](http://www.grandlitier.com)

**Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.** \*Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1200€ après apport personnel de 294€ vous remboursez 10 mensualités de 120€ hors assurance facultative au **Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%**, (taux débiteur fixe de 0%). **Le montant total dû est de 1200€.** Le montant total de l'achat à crédit est de 1494€. Le coût mensuel de l'assurance est de 2,55€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 5,808%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 25,50%. Offre réservée aux particuliers. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited et CACI Non Life Limited et Fidélia Assistance. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin Grand Litier en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422€ – Rue du Bois Sauvage – 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr).

# AKILLIS



JOAILLERIE PARIS



332 RUE SAINT-HONORÉ PARIS +33 1 42 96 47 20

WWW.AKILLIS.COM